

# 13 ÉTOILES

## REFLETS DU VALAIS

Mars 1983    N° 3    33<sup>e</sup> année    Le numéro Fr. 4.-



# «L'argent stimule les affaires»



Et les bonnes affaires rapportent  
bien plus encore. Nous vous  
conseillons personnellement  
les meilleurs placements.

CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS





# crans - montana



## atouts du haut-plateau



**Proche de vous  
en Romandie – présente  
à travers le monde.**

# Banque Romande

Membre du groupe **BSI**, Banca della Svizzera Italiana

GENÈVE · MARTIGNY · LAUSANNE · YVERDON

MARTIGNY: avenue de la gare 13 bis · Représentations: MONTHEY · ORSIÈRES · FULLY

**le matériel  
qu'il faut  
pour votre  
bureau**



**SCHMID**



Meubles et  
Machines de bureau  
Papeterie  
Atelier de réparations

026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste

SION Place du Midi 48

MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville

**restorex**  
cuisines professionnelles



**Hôteliers,  
collectivités,  
architectes!**

- Tout pour la cuisson, la réfrigération, le service.
- Nouvel agencement en acier inoxydable, fabrication sur mesure au prix de série.
- Fabrication spéciale par notre usine INOXA.
- Vaisselle, porcelaine, couverts, platerie, etc.
- Projets, étude et devis gratuits.

**Expositions-vente:**

**CENTRE MAGRO UVRIER-SION 027/31 28 53**

**CENTRE MAGRO ROCHE/VD 021/60 32 21**

**RENENS, BUGNON 53 021/34 61 61**

**Service installation et après vente garantis**



# Martigny

Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône.

## VOYAGES

### Métral + Lathion-Voyages

Centre commercial du Manoir  
Tél. 026 / 2 20 71

Billets avion - Autocars - Transferts - etc.

## GARAGES-CONCESSIONNAIRES

### Garage de l'Autoroute

J.-P. Cottier - C. Alter

Agence officielle Mazda

Route de Fully 57 - Tél. 026 / 2 63 24

### Bruchez et Matter SA

Centre automobile

Agences: Fiat - BMW - OM - IVECO

Route du Simplon 53 - Tél. 026 / 2 10 28

### Garage de la Croisée

Y. Witschard

Agences officielles Datsun et Lada

Tél. 026 / 2 52 60

### Garage de la Forclaz

Agence officielle Peugeot-Talbot

Avenue du Léman 17

Tél. 026 / 2 34 33

### Garage 13 Etoiles

Reverberi SA

Agence Citroën

Route du Simplon 32b - Tél. 026 / 2 27 72

### Garage Olympic SA

Agences VW - Audi - Porsche

Avenue du Léman 43

Tél. 026 / 2 12 27 - 2 48 88

## DANCING

### Dancing-Club LE DERBY

De 22 h. à 3 h. - Sauf lundi

Avenue du Léman 45 - Tél. 026 / 2 15 76

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11

MARTIGNY, tél. 026 / 2 10 48



## HÔTELS-RESTAURANTS

### Hôtel-Restaurant du Forum

Restauration soignée  
Spécialités de poissons de mer  
Tél. 026 / 2 18 41

### Hostellerie de Genève

Spécialités:  
Poissons et fruits de mer  
Fam. A. Luyet-Chervaz, propr.  
Tél. 026 / 2 31 41

### Buffet-Pizzeria 3 Chemins-de-Fer

Restauration complète de midi  
à 22 heures - Fermé dimanche et lundi  
Tél. 026 / 2 22 96

### Café-Restaurant Au Chapiteau-Romain

Cadre typiquement valaisan  
Rue du Bourg 51 - Tél. 026 / 2 34 71

### Motel-Rest. Transalpin

Fam. Glardon-Tonnetti  
Pizzeria - Restaurant français  
Tél. / 2 16 68



## HORLOGERIES-BIJOUTERIES

### J.-M. Fournier

Agent officiel Longine et Seiko  
Place Centrale 4 - Tél. 026 / 2 22 93

### A l'Anneau d'Or

M. Huguenin  
Marque Seiko  
Avenue de la Gare 50  
Tél. 026 / 2 13 71

### Yves Jacot

Succ. R. et G. Moret  
Omega - Tissot - les must de Cartier  
Avenue de la Gare 5 - Tél. 026 / 2 20 35

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

### Boutique Jeunesse

Suzanne Leryen

Prêt à porter

Rue Marc-Morand 1 - Tél. 026 / 2 44 22

### Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville

Avenue de la Gare 28

Tél. 026 / 2 16 86

### Cuir-Elégance

Mmes Délez et Gay-Crosier

Petite maroquinerie

Avenue de la Gare - Tél. 026 / 2 30 16

### Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon

Rue du Bourg 16

Tél. 026 / 2 28 20

### Boutique Le Colibri

Confection enfants

Avenue de la Gare 36

Tél. 026 / 2 17 31

## TAXIS-LOCATION-DÉPANNAGES

### AVIS

Garage de la Forclaz

Avenue du Léman 17 - Tél. 026 / 2 23 33

### Taxis Mariaux

Service jour et nuit  
Concessionnaire CFF

Tél. 026 / 2 32 31 - 2 52 22



Dépannage tous véhicules  
24 heures sur 24  
J.-B. Frassa  
Tél. 026 / 2 43 43



# L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours  
et vos investissements

## ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -  
Ferpècle - La Tour

Chalets et appartements confortables, beau  
choix, terrains à bâtir.

**VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION**  
**AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÉNA»**

Jean Maistre et Solange Anzévi  
1968 Evolène, tél. 027/83 13 59 - 83 14 74



**ANZÈRE**  
**(1500 m)**  
**La station qui**  
**sait plaire !**

*De beaux appartements et chalets à vendre ou à louer*

Tél. 027 / 38 13 14 - Télex 38 852

**pab**

**Pierre-A. Bornet**  
**Conseils et services S. A.**

Rue de la Blancherie 27a  
Case postale 9  
1951 Sion  
Téléphone 027 / 22 66 23  
Télex 38 667

### Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités,  
contrôles et expertises,  
fondation et gestion  
de sociétés.

**Pierre-A. Bornet**

Lic. ès sciences commerciales  
(Université de Genève)

### Agence immobilière

Achat et vente de tous biens  
immobiliers, location,  
gérance d'immeubles,  
construction et vente  
de chalets et résidences  
secondaires.

## CHAMPÉRY été-hiver

Ski sans frontière sur 12 vallées  
170 installations = 1 abonnement

*Centre sportif* = Patinoire artificielle - Halle de  
curling - 12 tennis - Piscine couverte  
Equitation - Alpinisme

*Appartements à louer et à vendre*

Agence immobilière de Champéry

**L'HOSTE & AVANTHAY**

Promotion - Vente - Gestion - Location  
1874 Champéry - Téléphone 025/79 14 44

Grand choix de beaux chalets  
à partir de Fr. 220 000.-.  
Directement du promoteur  
Autorisation de vente aux étrangers

**Bernard Roduit**

Avenue de la Gare 18  
1950 Sion  
Tél. 027 / 22 90 02

LOCATION ET VENTE D'APPARTEMENTS  
**agence immobilière**



fiduciaire étude fiscale

**heinz blaser**

Résidence de la Forêt C Tél. 027 / 41 10 85  
CH - 3962 MONTANA-VERMALA Télex 38 411



**Chalets, appartements, studios**

*A vendre et à louer  
auprès de*

**novagence**  
**anzère sa**

Place du Village 4  
Tél. 027 / 38 25 25  
Télex 38 122  
ANZÈRE

A Grimentz, Val d'Anniviers, 1570 m  
200 logements à votre disposition (location à la  
semaine)

**IMMOBILIA**  
**GRIMENTZ**

Grimentz - Tél. 027 / 65 23 23

*Mon expérience à votre service*

**MARCELLIN CLERC**

Agence immobilière

Géranes - courtage - expertises - conseils  
AVENUE DE LA GARE 39 - 1950 SION  
Tél. 027 / 22 80 50

# IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen

*Dans station typique du Valais, choisissez votre résidence de vacances et de cure*

## LOÈCHE-LES-BAINS

Studios et appartements de 1<sup>er</sup> ordre, meublés et non meublés.

Location et gérance assurées.

Renseignements et prospectus:

**Fiduciaire et agence immobilière DALA**

Gregor Schnyder, 3954 Loèche-les-Bains  
Tél. 027/6113 43, privé 6113 88

**Saas-Fee**

## Agence Zurbriggen

Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 748

*Vente et location  
de 70 appartements et chalets*



**FERIENHÄUSER  
FERIENWOHNUNGEN**

mit sämtlichen Dienstleistungen  
vor dem Bau, während dem Bau, nach  
dem Bau

**ADOLF KENZELMANN**

Englisch-Gruss-Str. 17 - CH - 3900 Brig  
Tel. 028/23 33 33 - 23 43 43 - Telex 38 661

**VALAIS**  
LE PAYS DES VACANCES

*La Tzoumaz* ☆ Mayens-de-Riddes  
1500 m. au ♥ des 4 vallées

**D. Carron SA**

Agence immobilière patentée  
Tél. 027/86 37 53

Etude, réalisation et vente appartements,  
service location 027/86 37 52

## CRANS - MONTANA

### Le Chicot



Chalet de 5 appartements  
Neuf - Habitable de suite

#### A VENDRE

Appartements

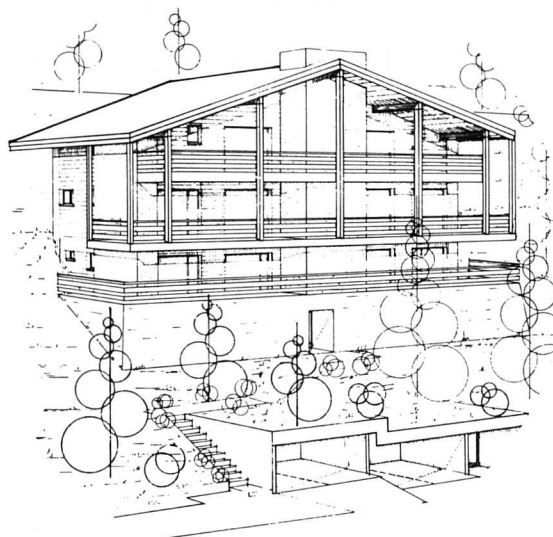
– 4½ pièces, sous toit, 125 m<sup>2</sup> + 2 balcons  
poutraison apparente,  
accès direct par ascenseur Fr. 550 000.–

– 3½ pièces, 59 m<sup>2</sup>  
+ 13 m<sup>2</sup> de balcon dès Fr. 210 000.–

Places de parc couvertes à Fr. 12 000.–

Situation très tranquille et ensoleillée, près du  
centre, près des télécabines, accès facile

Promotion et vente:



**AGENCE IMMOBILIÈRE**

T. + D. CORDONIER  
courtiers patentés  
☎ (027) 41 42 82

3962 MONTANA-CRANS  
Bureau: Immeuble Rawyl

**MODERNE**

## Sachez exploiter tous les avantages fiscaux!



Un conseil judicieux donné au bon moment peut signifier: moins d'impôts à payer. La Fiduciaire de la Fédération Suisse des Cafetiers, Restaurateurs et Hôteliers est experte dans toutes les questions d'impôts. Ne serait-ce que parce qu'elle est confrontée quotidiennement aux affaires fiscales spécifiques à la branche.

Téléphonez-nous!  
Une de nos 13 succursales est proche de chez vous.



**FIDUCIAIRE DE LA  
FÉDÉRATION SUISSE  
DES CAFETIERS,  
RESTAURATEURS  
ET HÔTELIERS**

Fribourg · Genève · Lausanne · Sion

*Prêt à porter dame  
Chemiserie homme*

**Les grandes griffes**

Aquascutum Les Copains

Ballantyne Ellesse

Daks La Matta

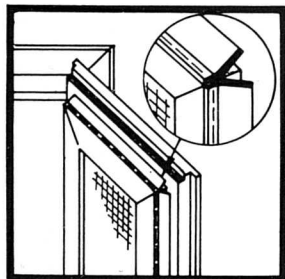
Diamant's Steinbock

*ont choisi*



Av. du Midi 1 - Sion

***A quoi bon isoler les façades si la  
chaleur s'en va par les fenêtres?***



**FAITES POSER LES  
JOINTS EN BRONZE**  
GARANTIS 20 ANS

LES SURVITRAGES  
**DELTA-VITRE**  
POUR L'ISOLATION  
THERMIQUE ET PHONIQUE  
DE TOUTES LES FENÊTRES

REPRÉSENTATION  
EXCLUSIVE PAR

**BATIMAT SA**

C. P. 414 - 1920 MARTIGNY



Je désire un devis sans engagement de ma part, pour l'isolation de mes fenêtres, ou survitrages

☐ villa ☐ bâtiment locatif ☐

Nom: ..... Prénom: .....

Adresse: .....

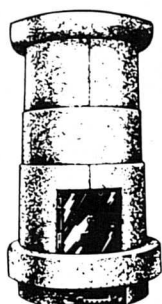
N° postal: ..... Tél.: .....

Localité: .....

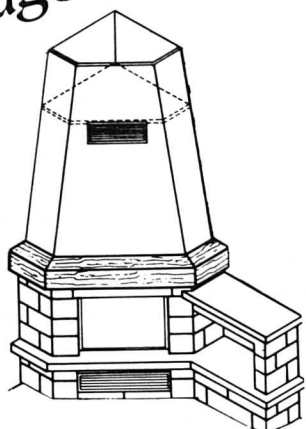




Le plaisir  
du feu de bois...  
Le chauffage en plus:



Fourneaux  
en pierre ollaire



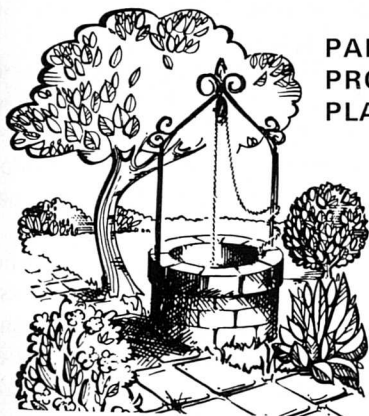
Foyers et cheminées "SUPRA"

Exposition permanente à Fully, route de Saillon

Ouvert tous les jours, de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures  
samedi matin y compris (samedi après-midi et le soir sur rendez-vous)

**M. CARRON-LUGON**

Agent général pour le Valais  
Tél. 026/5 32 32 - 5 42 74



**PARCS ET JARDINS  
PROJETS - DEVIS  
PLACES DE SPORT**

**J.-F. MOULIN**

Paysagiste  
Sion-Leytron  
Tél. 027/22 12 94



**Offrez un  
CADEAU  
renouvelé  
douze fois**

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue «Treize Etoiles»  
pendant une année à:

Nom et prénom: .....

Localités: .....

Pays: .....

**offert par**

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité: .....

Date et signature: .....

La personne à laquelle vous offrez  
«Treize Etoiles» recevra une carte lui  
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:  
Suisse Fr.s. 46.- Etranger Fr.s. 55.-

**A détacher et expédier sous enveloppe  
à «Treize Etoiles»  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire  
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois  
mois à la revue illustrée «Treize Etoiles».

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité et pays: .....

*Société Fiduciaire Suisse*

Place du Midi 40 - Tél. 027/22 06 91 - SION

**Révision et conseil d'entreprise - Tenue et surveillance de comptabilité  
Expertise - Constitution et transformation de sociétés**

**Evaluation d'entreprise - Conseil juridique**

**Arbitrages - Partages et successions**

**Toutes questions fiscales**

SIÈGES À BÂLE, BERNE, DELÉMONT, GENÈVE, LAUSANNE, LUCERNE, LUGANO, NEUCHÂTEL, SAINT-GALL, SION, SOLEURE, WINTERTHUR, ZÜRICH

# 13 ETOILES

Paraît à Martigny chaque mois

## Conseil de publication:

Président: Edmond Gay, Pully.  
Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovannola, déléguée culturelle, Monthey; Jacques Guhl, homme de lettres, Sion; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Michel Zufferey, architecte, Sierre.

Organe officiel  
de l'Ordre de la Channe

## Editeur:

Georges Pillet.

## Rédacteur:

Jean-Jacques Zuber.

## Photographes:

Oswald Ruppen,  
Thomas Andenmatten.

## Graphisme et dessins:

Jean-Marie Grand.

## Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare  
1951 Sion, tél. 027/21 21 11

## Service des abonnements, impression:

Imprimerie Pillet SA,  
avenue de la Gare 19  
1920 Martigny 1  
Tél. 026/22 05 2

## Abonnement:

12 mois Frs. 46.-; Etranger Frs. 55.-

## Ont collaboré à ce numéro:

Daniel Anet, Stéphane Balmer, René-Pierre Bille, Amand Bochatay, Françoise Bruttin, Félix Carruzzo, Simone Collet, Bernard Crettaz, Michel Eggs, Firmin Fournier, Eugène Gex, Edouard Guigoz, Françoise Jaunin, Lieselotte Kauertz, Stefan Lagger, Ines Mengis, Edouard Morand, Marie Orsat, Walter Ruppen, Maurice Teboul, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Jean Vogt, Alice Zuber.

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction.

Photo de la couverture:  
Travail aux vignes dans le Valais central (Photo Oswald Ruppen).

## Editorial

Il ne faut pas cracher dans la soupe: les aînés le répètent volontiers aux jeunes bourgeois qui lancent des anathèmes contre le bien-être matériel dont ils sont les principaux bénéficiaires.

On pourrait faire la même recommandation à ceux qui vitupèrent aujourd'hui l'explosion de la parahôtellerie durant les vingt dernières années.

A la fin des grands travaux hydrauliques, des milliers de Valaisans auraient dû s'expatrier s'ils n'avaient trouvé à employer leurs forces et leurs compétences limitées dans la construction de chalets et d'appartements de vacances.

Cette nouvelle industrie a largement contribué à fixer dans les villages de montagne des populations rurales tentées par l'exode.

Elle a mis en valeur des terres de maigre rendement commercial. La vente de prés et jardins a fourni l'argent nécessaire à la construction de villas, à la constitution d'un vignoble moderne. Du moins en grande partie.

La parahôtellerie a fait affluer vers le Valais des capitaux de toutes régions du monde. Elle a entretenu un volume de travail important durant un quart de siècle.

Que cette industrie a cependant entraîné des inconvénients, c'est sûr. A commencer par une altération des sites, plus ou moins grave ici ou là.

L'ouverture à la construction de zones démesurées a favorisé la dispersion des bâtiments. D'où, pour les communes, la nécessité de poursuivre des travaux d'infrastructures à un rythme harassant.

Il est probable encore que la parahôtellerie a détourné de l'hôtellerie une partie de ses clients traditionnels. On peut le présumer, sinon l'établir absolument.

Toujours est-il que l'hôtellerie valaisanne est demeurée en marge de l'euphorie touristique des deux décennies passées. Elle a trimé pour garantir son existence. Elle a investi des sommes considérables pour améliorer le confort des bâtiments, la richesse des équipements de loisirs.

Elle en conserve une fragilité certaine. Que le franc suisse s'alourdisse et elle s'enrhume; que la conjoncture internationale ralentisse et elle se grippe. On l'a vu récemment.

Cependant, le maintien d'une hôtellerie forte et nombreuse est indispensable au bon rendement de nos stations. Ne serait-ce, notamment, que pour répondre à la demande croissante du tourisme de fins de semaines.

Mais qui se préoccupera de renforcer la stabilité des hôtels de montagne, et comment? Je ne hasarderai pas de réponse en trois mots.

D'ailleurs, il appartient aux hôteliers d'abord de provoquer la réflexion indispensable sur ce sujet. Peut-être leurs voix se feront-elles mieux entendre maintenant que le tohu-bohu des constructions parahôtelières diminue.

Jean-Jacques Zuber



Les châteaux valaisans témoignent de la complexité politique du Valais dès le Moyen Age jusqu'à 1815. Ils rappellent les violences à travers lesquelles s'est forgé notre destin. Félix Carruzzo nous introduit aux «Châteaux du Valais» d'André Donnet et Jean-Marc Biner.

PAGE 21



Tempête sur l'hôtellerie? Pas tout à fait. Plutôt de la grisaille et du crachin. Mais les responsables de ce secteur économique ne perdent pas leur sang-froid. Edouard Guigoz témoigne de leur sérénité.

PAGE 29



La FASA d'Ardon relève le défi lancé aux fonderies suisses par la forte concurrence étrangère. Elle élabore des alliages inédits et crée des produits fortement silhouettés. Stéphane Balmer a enquêté dans cette entreprise dynamique.

PAGE 53

## Editorial 8

### Choix culturels

Mémento des activités culturelles	10
Librairie: Bernard Crettaz, «Un Village suisse»	14
Cimaises: Kurt von Ballmoos, Jean-Jacques Putallaz	15
Appel aux poètes, Prix Ramuz	16
Das Untergommer Becken	18
Châteaux valaisans	21

### Activités agricoles

Propos de l'Ordre de la Channe	25
--------------------------------	----

### Tourisme et loisirs

L'hôtellerie valaisanne à bâtons rompus	29
Champex, permanence d'une identité	32
Evoué leina, Evolène	35
Grächen	39
Vacances en multilocation	43
Noch im Alter voller Adel	45
Nouvelles brèves du tourisme valaisan	47
Concept de publicité, un sigle et un slogan	51

### Domaine industriel

La fonderie d'Ardon	53
---------------------	----

### Question d'argent

Le mécénat des banques	58
------------------------	----

### Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	61
Lettre du Léman	65
Potins valaisans	66
Klatsch und Tratsch	67
Vu de Genève et de Berne	68

### Espace vert

L'appétit des musaraignes et la fécondation chez les rhinolophes	69
---	----

### Détente

Courrier du lecteur	72
Mots croisés	72



# Mémento des activités culturelles

## Sur les scènes

### CHALAIS

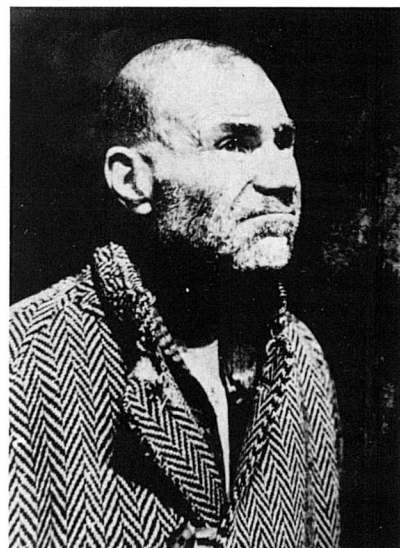
Salle de l'Edelweiss  
23 mars à 20 h 30  
**L'Homme, la Bête et la Vertu**  
de Pirandello  
par les Artistes Associés de Lausanne  
adaptation Thierry Maulnier  
et P. Sabatier

### SION

Grande salle de la Matze  
18 avril à 20 h 30  
Les Galas Karsenty présentent:  
**La vie est trop courte**  
d'André Roussin  
avec Denise Grey

### MONTHEY

Grande salle  
18 mars à 20 h 30  
**Les Eaux et Forêts**  
de Marguerite Duras  
par le Théâtre de Carouge-Atelier de  
Genève



Grande salle  
31 mars à 20 h 30  
**Le Gardien**  
d'Harold Pinter  
avec Jacques Dufilho  
adaptation d'Eric Kahane,  
mise en scène  
Jean-Laurent Cochet,  
décor Jacques Marillier  
Organisation CRAM

### SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège  
19 avril  
**Théâtre Dimitri**  
dans «Il drago mangiafragole»

## Sur grand écran

### SIERRE

Cinéma et culture ASLEC

Salle de la Sacoche

27 mars à 17 h

28 mars à 20 h 30

**Comme un homme libre**

(The Jericho Mile)

de Michael Mann

10 avril à 17 h

11 avril à 20 h 30

**Rencontre avec des hommes remarquables**

de Peter Brook

### MARTIGNY

Cinéma Etoile

Art et essai

Martigny, 19 et 20 mars à 17 h

21 mars à 20 h 30

Saint-Maurice, 23 mars à 20 h 30

**L'honneur d'un capitaine**

de Pierre Schöndörffer

Martigny, 26 et 27 mars à 17 h

28 mars à 20 h 30

Saint-Maurice, 30 mars à 20 h 30

**Le grand Paysage**

d'Alexis Droeven

Martigny, 2 et 3 avril à 17 h

4 avril à 20 h 30

Saint-Maurice, 6 avril à 20 h 30

**Taxi Driver**

de Martin Scorsese

Martigny, 9 et 10 avril à 17 h

11 avril à 20 h 30

Saint-Maurice, 13 avril à 20 h 30

**Le Prince de New York**

de Sydney Lumet

(Programmes donnés sous réserve de changements)

**«Connaissance du Monde»**

Sierre, cinéma Bourg

21 mars à 20 h 30

Monthey, cinéma Monthéolo

22 mars à 20 h 30

**Aventure en Alaska, Laponie**

Canada

film-conférence de Christian Colonna

### SAINT-AURICE

Cinéma Zoom

### GLIS

Pfarreisaal

21. März um 20 Uhr

**Emil**

mit seinem neuen Programm

Organisation Kellertheater

### SIERRE

La Sacoche

8 avril à 20 h 30

**Francesca Soleville**

chanson

Organisation GRA

### SION

Petitthéâtre

18, 19 et 26 mars à 20 h 30

**Soirée artistique et musicale**

Jeunes talents «de chez nous»

dans le cadre de la semaine

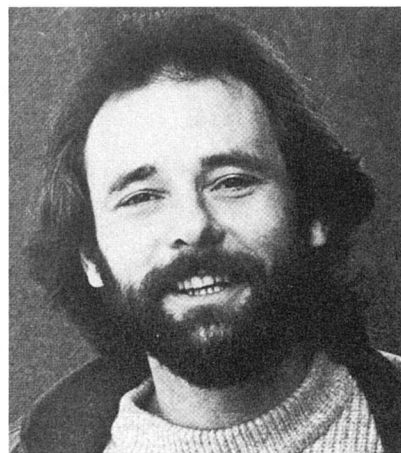
«La chance de l'homme»

Petitthéâtre

15 et 16 avril à 20 h 30

**Claude Léveillé**

Toute la poésie et la chaleur du Québec  
par l'auteur de «Frédéric»



## Variétés

### BRIG

Kellertheater

23. März um 14 Uhr

**Dr uflätig Riis oder ds blaue Wunder**

Puppenspiel von Käthy und Sabine

Wüthrich

für Kinder von 5 bis 90 Jahren

### VISP

Doppeltturnhalle

20. März um 20 Uhr

**Emil**

mit seinem neuen Programm

### MONTHEY

Grande salle

15 avril à 20 h 30

Grand Gala

**Maxime le Forestier  
et ses musiciens**

Après les Etats-Unis, le Japon,  
la France et la Belgique,  
cet auteur-compositeur français  
fait halte à Monthey  
Organisation CRAM

## Musique classique

### NATERS

Pfarrkirche  
27. März um 16 Uhr  
**Palmsonntagskonzert**  
Organisation: Konzertgesellschaft  
Oberwallis

### SIERRE

Eglise de Corin  
20 mars à 17 h  
**Quatuor de cuivres de Fribourg**  
Organisation Jeunesses Musicales

### GRIMENTZ

A l'église  
29 mars à 20 h 30  
**Concert pour flûte et harpe**

### SION

Aula du collège, Planta  
18 mars à 20 h 30  
**Frédéric Lodéon**, violoncelle  
**Lydie Barkef**, piano  
Œuvres de Grieg et Rachmaninoff  
Organisation Fonds Georges Haenni



Théâtre de Valère  
15 avril à 20 h 30  
**Michel Beroff**, piano  
Œuvres de Brahms et Moussorgsky  
Organisation Fonds Georges Haenni

### MARTIGNY

Galerie de la Dranse  
27 mars à 17 h 30  
**Christian Favre**, piano  
17 avril à 17 h 30  
**Thomas Friedli**, clarinette  
**Christiane Buchs**, piano  
Organisation Jeunesses Musicales

### SAINT-MAURICE

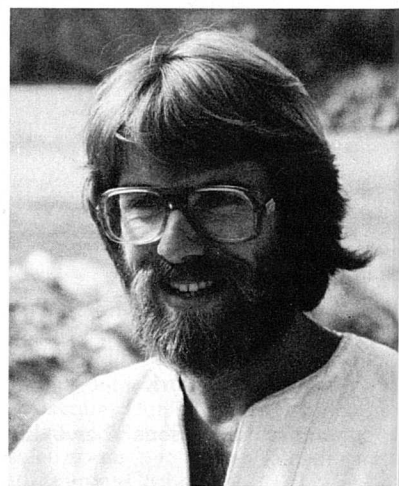
Salle du collège  
20 mars à 20 h 30  
**Concert de la Passion**  
Ensemble vocal de Saint-Maurice et  
Quatuor de cuivres  
Direction: Marius Pasquier  
Organisation Jeunesses culturelles

## A l'université populaire



### SION

Salle Mutua  
16 mars à 14 h 30  
**Sport et vieillesse**  
conférence par le Dr Bernard Morand,  
chirurgien FMH



Cycle d'orientation des filles  
14 et 21 avril à 20 h  
**La végétation en Valais**  
Richesses naturelles du Valais et  
conservation de la nature  
conférence de Pierre-Alain Oggier,  
licencié en sciences naturelles



## Aux Cimaïses

### NATERS

Kunsthaut Zur Linde  
**Antiquitäten**  
März-April

### BRIG

Zur Matze  
**Schweizer Graphik**  
17. März - 2. April  
Galerie-club  
**Himalaya**  
**Expedition Lohse-Shar**  
Fotos von Jean Hauser  
17. März - 4. Mai

### VISP

Zur Schützenlaube  
**Denise Fux**  
Grundung der Stiftung  
16. April - 30. April

### VERCORIN

Galerie Fontany  
**Jean-Jacques Putallaz**  
Céramique  
20 mars - 30 avril

### SIERRE

Galerie du Tocsin  
**César Wütrich**  
Peinture  
jusqu'à fin mars  
Salle de récréation de l'Hôtel de Ville  
**Horwath**  
Peintre yougoslave  
12 mars - 27 mars  
**Pierre Devanthery**  
Peinture  
2 avril - 30 avril  
Fondation du Château de Villa  
**Jacques Barman**  
Sculpture  
19 mars - 17 avril  
Galerie Jacques Isoz  
**Alain Honegger**  
Aquarelles - natures mortes  
mars - avril

### SION

Galerie Grande-Fontaine  
**Kurt von Ballmoos**  
Peinture  
**Michel Favre**  
Sculpture  
12 mars - 9 avril

Galerie du Vieux-Sion  
**Peintres valaisans et**  
**Alfred Cini**  
jusqu'à mi-avril

Galerie-club  
**L'art du batik javanais**  
21 mars - 29 avril

Grange-à-l'Evêque  
**Photographie en Suisse**  
**de 1840 à aujourd'hui**  
par la Fondation pour la photographie  
15 avril - 15 mai



### MARTIGNY

Le Manoir  
**Spiros Vassiliou**  
Peintre grec  
19 mars - 24 avril  
Fondation Pierre-Gianadda  
**Albert Chavaz**  
Rétrospective  
Invité de la Galerie du Foyer:  
**David Max**  
Photographe  
jusqu'au 20 mars  
**André Raboud**  
Sculptures  
Invité de la Galerie du Foyer:  
**André Evard**  
26 mars - 29 mai  
Galerie de la Dranse  
**Bruno Galvin**  
Aquarelles  
9 avril - 24 avril

### LES MARÉCOTTES

Aux Mille Etoiles  
**Vasile Baboe**  
Le Valais en quatre saisons  
Aquarelles  
jusqu'à Pâques

### MONTHEY

Galerie Charles Perrier  
**Ecole valaisanne contemporaine**  
Daniel Bollin, Albert Chavaz,  
Gianni Grosso le Jeune, Pierre Loye,  
Charles Menge, Michel Piotta,  
Mizette Putallaz, René-Pierre Rosset,  
Jeanclaude Rouiller  
jusqu'au 20 avril  
Galerie des Marmettes  
**Christiane Zufferey**  
Huiles - aquarelles  
18 mars - 2 avril



### VAL-D'ILLIEZ

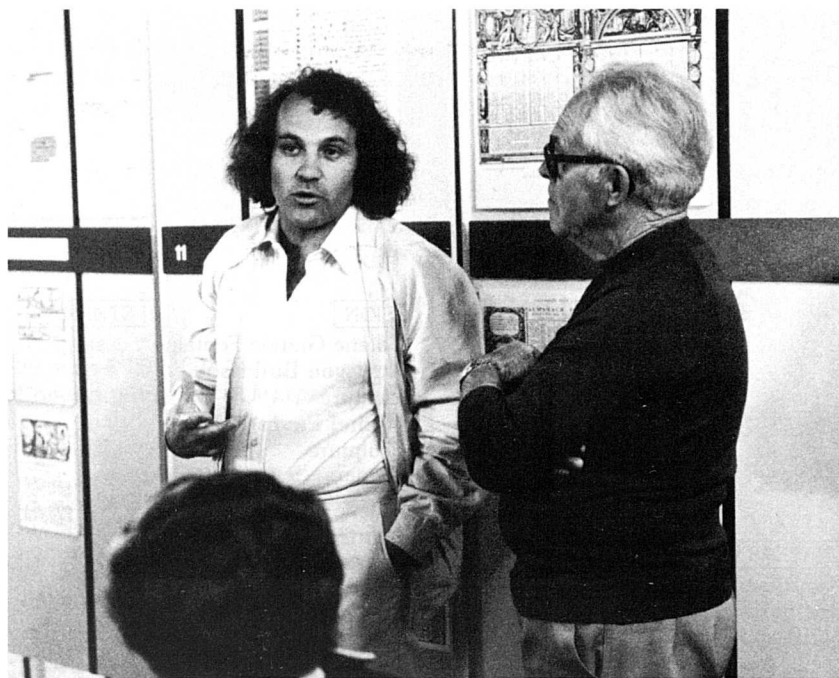
Galerie Grange-aux-Sapins  
collection A.J. Prina  
**Pierre Struys**  
Huiles et dessins récents du Valais  
jusqu'au 30 avril

### VOUVRY

Galerie de la Porte-du-Scex  
**M. Gabioud**, peintre  
**M<sup>me</sup> Savioz**, artisan  
jusqu'au 27 mars  
**Documentation: Alice Zuber**  
**Photos: A. Zuber, Frido, Frank**

# «Un Village suisse»

de Bernard Crettaz



Ce livre publié aux Editions Monographic, à Sierre, porte en sous-titre: «Le temps, la mémoire, la mort et les dires de Robert Rouvinez, paysan, organiste et conteur à Grimentz». A la lecture de ces simples mots, les amoureux du Valais, et de Grimentz en particulier, saisissent la racine profonde, l'origine lointaine et mystérieuse d'une civilisation, d'un mode de vie et d'une langue marquant ce village de montagne d'un point lumineux sur la mappemonde, comme s'il voulait prétentieusement en symboliser le centre.

Bernard Crettaz, de pure souche valaisanne, a composé la trame d'une vaste tapisserie pour immortaliser ou fixer en l'espace d'un court instant, l'articulation entre l'époque domaniale et la vie moderne dans un tel site.

Toute la différence entre la vieille terre et la terre fardée, entre la terre sacrée, nourricière du paysan, et la terre marchande offerte aux résidents secondaires. Quel admirable exposé des institutions locales fonda-

mentales, telles que la Bourgeoisie et la Société de Village avec leurs statuts propres et bien distincts auxquels obéissent tous les actes de la vie communautaire, tant économique que spirituelle. L'ethnologue est parvenu à revêtir de chair des mots et des gestes qui, sans cette vie intime si adroitement communiquée aux lecteurs, auraient souffert de la froideur dénudée ou pédante d'un juridisme d'amateur.

Parcourir ce livre, c'est fouler le sol mystérieux de Grimentz, cheminer dans les rues étroites entre le feu d'artifice des géraniums à la rencontre du villageois rustique ou de la dame en short, un œil sur la porte entr'ouverte d'une cave minuscule mais profonde comme un gosier sec, l'autre sur le clocher, les raccards, les chalets, la place communale, les immeubles résidentiels de la zone périphérique, les alpages et les montagnes. On peut même s'asseoir sur une pierre au milieu du torrent en respirant le miel des fleurs sauvages.

Avec l'auteur, on a le cœur serré lorsque la Société de Village met

fin à son existence en 1960, en transférant ses avoirs à la municipalité. Il fallait enjamber le passé, supprimer le vieux moulin et tant d'autres témoins pour entrer dans le temps du développement touristique, des remontées mécaniques et des coupes de bois pour l'ouverture des pistes skiables.

Heureusement, il reste la vigne dans la plaine du Rhône qui produit le fameux vin des glaciers. Elle est aujourd'hui le bien le plus précieux de la bourgeoisie avec la forêt.

Puis surgit la prédominance de la municipalité, synonyme de planification, d'impôts et d'investissements. Arrive donc l'ère du module, du stéréotype incolore et insipide, du formulaire partout identique. Il n'y a rien à en dire. Mais vous lirez les contes et légendes qui coulent comme des bisces souterrains dans la terre grimentzarde.

Un beau livre, dense, clair et plein d'humour. L'imprimeur et le relieur méritent aussi des compliments.

Texte: Jean Vogt  
Photo: Alice Zuber

## Kurt von Ballmoos à Sion

En même temps qu'à Lausanne – Galerie d'Etraz, du 1<sup>er</sup> mars au 5 avril – Kurt von Ballmoos expose à Sion, où la Galerie Carrefour des Arts l'accueille du 12 mars au 9 avril.

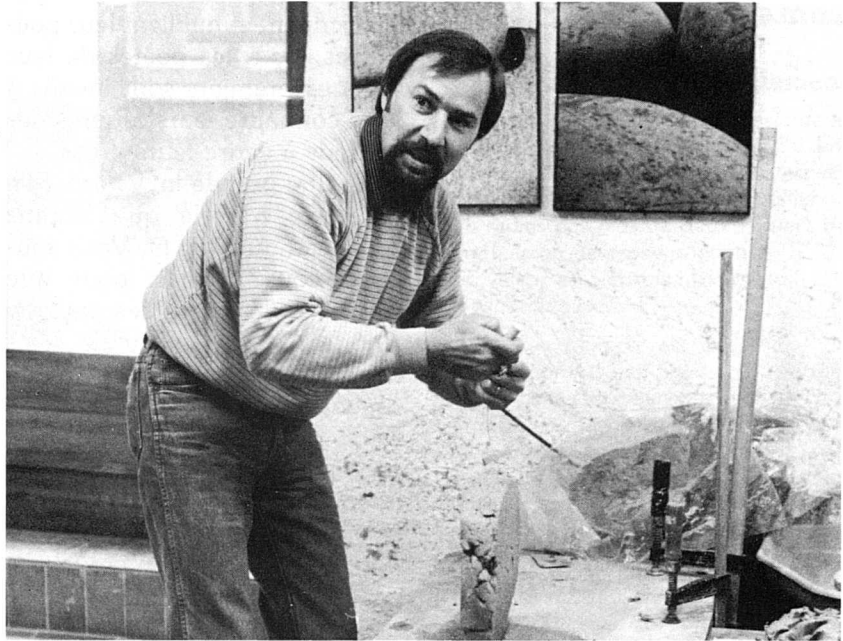
D'une peinture à l'autre, ce Pulliëran d'adoption, né en 1934, semble illustrer un livre de rêves, ou plutôt de promenades toujours recommandées à travers les paysages rêvés d'un ailleurs tout proche. Paysages identifiants: rochers moussus, arbres vigoureux, moutonnements d'herbes drues et douces à la fois, escarpements et replis de vallons secrets et solitaires. Mais qui sont en même temps paysages organiques et sensuels, où les feuillages deviennent toisons, les troncs d'arbres membres et muscles, les falaises et les collines épaules, nuques ou hanches, dont les matières moelleuses soulignent les galbes voluptueux. Et qui sont encore paysages intérieurs, refuges «matriciles», visions furtives et pourtant amoureusement caressées du bout du pinceau, espaces oniriques où l'esprit à la dérive s'abandonne à l'apaisante douceur d'un monde un peu flou, indéterminé et pourtant suggestif, solitaire mais intime et sans aucune violence, aucun heurt, aucune dureté.

Parfois pourtant, une vague inquiétude s'insinue. Ces rêveries délicates ne cachent-elles pas quelque piège sournois prêt à se refermer sur l'étonné attiré par leurs charmes accueillants? Car ici ou là, l'étrange ou le fantastique, indéfinissables mais parfaitement perceptibles, s'installent insidieusement. Comme pour dépayser des images trop rassurantes et y faire affleurer parfois un sourd malaise, ou le poids d'une attente incertaine.

La science subtile des tons fondus et feutrés, à la fois denses et légers, et le sens d'une simplicité raffinée contribuent à renforcer dans la peinture de von Ballmoos l'impression d'un monde connu, tout proche, mais qui aurait comme insidieusement glissé juste à côté du réel.

**Françoise Jaunin**

## Jean-Jacques Putallaz à Vercorin



Invité pour un mois à la Galerie Fontany, Jean-Jacques Putallaz franchit une étape nouvelle de sa carrière. Si vous l'avez apprécié jusqu'ici, allez... le découvrir, car c'est bien d'une découverte qu'il s'agira, avec ces œuvres récentes d'un style très nouveau.

Pas de titre: le titre oriente, canalise, limite la perception. Jean-Jacques Putallaz ne parle pas avec des mots, mais avec des œuvres. A nous, visiteurs, de nous conformer à cette invitation, de découvrir chaque pièce pour elle-même, sans nous servir d'une étiquette, d'une idée préconçue qui berce notre confort et garantit une interprétation sans histoire et sans risque.

Parallèlement à l'exposition, un film nous montre l'artiste au travail. Nul commentaire, là non plus. Seuls les gestes, les formes, les objets, les bruits de la matière en travail. Ainsi, le contact est plus direct, la communication plus profonde. Car l'intellect, en expliquant, dénature souvent l'expérience, en opérant une abstraction qui la désincarne. Des formes neuves, droites et dignes comme des statues étrusques; des plats rectangulaires à la surface rugueuse, au grain rude; des couleurs qui chantent librement entre le rose pâle et le beige,

avec cette morsure étonnante du sel projeté dans le four à quelque 1000 degrés.

Donc, un Putallaz tout neuf, et pourtant fidèle à lui-même, à cette exigence de vérité, à cette hantise de créer sans tomber dans la facilité des formules et des habitudes, renonçant à reproduire ce qui aurait pu lui valoir admiration et succès. Son acte est plus profond: il répond à une nécessité intérieure de rechercher, de trouver, de créer jour après jour son langage, son style, et même sa technique.

Peut-être perdra-t-il ainsi quelques amis, et surtout quelques clients? Mais il en gagnera d'autres. Récemment, il a exposé à Burgdorf et à Vienne. Horizons nouveaux pour langage nouveau! Moyen d'élargir ses propres horizons et de rester ouvert au monde, d'accepter le regard neuf des inconnus, de forger en même temps sa renommée dans d'autres milieux.

Pas de création, pas de vie, sans changement, sans évolution. Jean-Jacques Putallaz évolue: c'est une preuve éloquente – et réjouissante – de sa vitalité créatrice.

**Texte: Michel Venthey  
Photo: Alice Zuber**

**Pour le prix  
Ramuz de  
poésie**

**Appel  
aux  
poètes**

Ils sont nombreux. Il y a ceux qui écrivent et publient leur poésie; et il y a les poètes de leur vie. Les premiers sont invités à faire connaître leurs œuvres; les seconds à écrire leurs rêves.

C'est une grande invitation. Elle fait suite à celle que Ramuz proposait que l'on fît. Vous souvenez-vous? C'était pour que l'on bût à la ronde des pays du Rhône le verre de l'amitié. Mais nous, c'est pour refaire cette ronde; mais plus durable.

Parce qu'elle sera dans les mots venus du cœur et que chacun, à la fin, chante – mais d'abord sur le papier – et qu'ainsi la poésie non dite (parce qu'on croyait ne pas savoir la dire) devienne communicable. Et qu'elle aille de bouche en bouche; en commençant par être lue; puis à la fin, elle est récitée.

Car «la poésie elle aussi relie. La poésie est résonnance, elle est retentissement, elle fait participer les plus humbles choses à la circulation universelle.»

Le mot est de Ramuz. On l'invoque ici pour montrer la couleur du Prix de poésie créé sous son nom par ceux qui servent sa mémoire en la maintenant vivante. Au moins, ils s'y efforcent.

Ils ont rassemblé ses manuscrits, réuni des documents, publié une bibliographie, renseigné des chercheurs (ils le font toujours). Mais ce n'est pas assez. Alors, ils ont fondé un Grand Prix Ramuz, quinquennal, honorant un écrivain pour l'ensemble de son œuvre. Ce qu'on appelle un écrivain «arrivé». On lui donne ainsi de quoi reprendre haleine, au sommet où il est parvenu et d'où

il contemple le soleil couchant. Mais l'aurore? Mais la jeunesse de la création? Les poètes en projet?

Il est apparu à ceux de la Fondation Ramuz qu'il fallait aussi leur tendre une main fraternelle. A cause, justement, de ce jeune homme de vingt-quatre ans, de ce Charles-Ferdinand qui écrivait: «Je ne demande ni richesse, ni honneurs; je me résouds à l'insécurité; j'accepte une vie pauvre – mais que je porte au-dehors ma pensée, que mon cœur parle... et que tout ce qui est beauté me trouve chaque jours plus appliqué à ses louanges.»

C'est bien pourquoi ce Prix Ramuz de poésie, modeste (3000 francs), institué le 27 novembre 1982, voudrait donner tous les trois ans un peu plus de liberté, un moment de création plus facile à un poète – homme ou femme, bien sûr.

Car la poésie – sous quelle forme que ce soit – est le miel de notre pensée, la part la moins fragile – oh! paradoxe – de notre civilisation, son immortalité presque certaine; notre héritage universel, où le «Cantique des Cantiques» rejoint le «Roman de la Rose», et les «Idylles» de Théocrite le «Petit village» de Ramuz.

Daniel Anet  
membre du Conseil de direction  
de la Fondation Ramuz.

N. B. Cette année, les œuvres conformes au règlement doivent être envoyées avant le 1<sup>er</sup> juin. Le Prix sera décerné à fin novembre.

**Photo:**  
Archives culturelles romandes, Morges





## Prix de poésie C.-F. Ramuz

### Règlement

*Art. premier. – Le Prix de poésie de la Fondation C.-F. Ramuz, destiné à encourager de nouveaux talents, est réservé aux poètes n'ayant rien publié ou du moins pas plus de deux recueils de poèmes ou de prose poétique. Sa valeur est de trois mille francs. Il est indivisible.*

*Art. 2. – Le prix est décerné à un Suisse, domicilié en Suisse ou à l'étranger; il peut l'être exceptionnellement à un étranger domicilié en Suisse depuis cinq ans au moins. Il ne peut être décerné à un membre en activité du Conseil de direction.*

*Art. 3. – Les livres ou manuscrits doivent être écrits en langue française et adressés au jury en trois exemplaires. Le choix du sujet, de la forme poétique et du nombre de pages est entièrement libre.*

*Art. 4. – En règle générale, le prix est décerné tous les trois ans. Le Conseil de direction fixe l'année de son attribution, qui ne doit pas coïncider avec celle du Grand Prix C.-F. Ramuz.*

*Art. 5. – Pour l'attribution de chaque prix, le Conseil de direction nomme le jury chargé de désigner le lauréat. Ce jury est composé de trois membres. En principe, l'un d'eux est choisi hors du Conseil de direction.*

*Art. 6. – Convoqué par le président du Conseil de direction, le jury siège à huis clos. Il désigne lui-même son président et son secrétaire. Il doit siéger au complet. Sa décision est prise à la majorité. Elle est sans appel.*

*Art. 7. – Le jury peut décider de ne pas attribuer le prix, lorsqu'il estime qu'aucune des œuvres présentées ne le mérite.*

*Pully, le 27 novembre 1982.*

*Au nom du Conseil de direction de la Fondation C.-F. Ramuz:  
Le président  
La secrétaire générale*

# Das Untergommer Becken... ein Experimentierfeld neuer Siedlungsformen



Unten das «Feriendorf», oben rechts  
die Siedlung «Rosetirli»



«Zillwald» oberhalb vom alten  
Dorfe Lax



«Relax» oberhalb von Lax

Das Treppenspodium der Pfarrkirche von Ernen betritt man in der Regel, um sich in das Innere des Gotteshauses zu begeben, das neben dem Allerheiligsten auch noch eine Fülle von Kunstschätzen birgt.

Doch diesmal wenden wir uns auf der Treppe talabwärts und blicken in Richtung Lax. Lax, dessen Name sich wohl vom lateinischen «lacus» = See herleitet, liegt auf der Tafel, die in prähistorischer Zeit das Untergommer Becken abgeriegelt und das Wasser des Rottens zu einem See gestaut hat. Unsere Phantasie braucht nur noch die Mammuts hinzuzufügen!

Wir verweilen aber nicht bei dieser erdgeschichtlichen Vision. Was sich heutzutage in diesem Becken tut, ist ebenfalls bemerkenswert. Es gibt im Wallis keine Landschaft, die in gleichem Mas-

se Experimentierfeld neuer Siedlungen wäre. Was Montana für die Luxusvillen, ist das Untergommer Haupttal für die Siedlungen.

Nordwestlich liegt im Tannenwald verborgen, das 1966-1968 nach den Plänen der Architekten Paul Morisod, Jean Kyburz und Edouard Furrer, Sitten, erbaute Feriendorf – eine kompromisslos moderne Sichtbetonarchitektur jener Jahre. Beton und Tannen vertragen sich. Vom alten Dorf Fiesch ist Abstand genommen. An den rechten Talhang von Lax schmiegt sich die Siedlung «Zillwald» von 1972-1974. Der einheimische Architekt Leo Imhof wählte als formalen Bezugspunkt für seine Gestaltung nicht die Kulturlandschaft des einige hundert Meter entfernten alten Dorfes, sondern die Natur-Landschaft;

der Hang lieh ihm die Idee der gestaffelten Pultdächer. Begeistert von «Hard-edge» und seinen Buntfarben («Who is afraid of red, yellow and blue» (Barnett Newman) plante er die Fassaden und Balkone zu einem geometrischen Farbenspiel auszugestalten. Der Auftraggeber folgte ihm nur halbwegs. So hebt im Herbst, wenn die zahlreichen Kirschbäume rund um Lax rot entflammen, nur ein zaghaftes Zusammenspiel zwischen Natur und Architektur an. Der Gedanke von «Zillwald»: Abseits vom Dorf, in unfruchtbarem Gelände, eine kompakte Siedlung in zeitgemäsem Stil errichten – und dadurch die grüne Landschaft rund um das Dorf von Überbauung freihalten.

Vor allem das letztgenannte wichtige Anliegen musste freilich Utopie bleiben. Es wäre dies nur



Die auf dem «Reissbrett» entstandene Neusiedlung neben der gewachsenen alten Siedlung «Wiler»

möglich gewesen, wenn sich die Gemeinde als unternehmungsfreudige AG verstanden hätte, in der jeder Bürger sein flüssiges Kapital gewinnbringend hätte anlegen können. Auf diese Weise hätte die Dorfgemeinschaft ihre Planung und Entwicklung im Griff behalten. Doch das genossenschaftliche Denken ist uns in den letzten Jahrzehnten infolge der konjunkturellen Versuchsungen abhanden gekommen. Die Wirkung der Feriendörfer war daher just entgegengesetzt. Ihre Bauherrschaften setzten sich nicht oder nur teilweise aus Ortsansässigen zusammen; so spornten sie den Eigentümer von Bauparzellen rund um das Dorf lediglich an, mit seinem Grund und Boden ebenfalls zu «spekulieren».

Wir waren bei «Zillwald». Heute, im Zeichen der Nostalgie, wird «Zillwald» in zunehmendem Masse als ärgerliche Visitenkarte an der Schwelle des Goms empfunden. Eine spätere Zeit wird dem siedlungsgeschichtlichen Versuch vermutlich wieder Recht widerfahren lassen.

Doch wie rasch hier der Wandel im Empfinden einsetzte! Zwei Jahre nach «Zillwald» entstand oberhalb von Lax nach den Plänen der Gebrüder Imhof eine neue Siedlung mit dem geistreichen Namen «Relax» (Re-Lax und Relax). Hier knüpfte man bereits an die heimische Hausarchitektur an: hochstrebende, schmale Proportionen bei kompakter Bauweise und Holzwerk auf Mauersockel. Diese Motive wurden 1977 in der Siedlung «Rosetirli» oberhalb vom «Wiler» bei Fiesch im kleinen reizvoll variiert.

Inzwischen hatte Hans Imhof, Arch. ETH, das Projekt «Aragon» entwickelt. (Die richtige Bezeichnung hiesse – weniger iberisch – «Aranjon» = Schlehgebüsch, von dem sich der keltische Name «Ernen» herleiten soll). Aragon sollte abseits von Ernen in Gestalt dreier Weiler

**«Aragon», eine Neusiedlung, bestehend aus kompakten Weilern**



**Zersiedelte Landschaft**

entstehen. Jeder Weiler erhielt einen «Dorfplatz» inmitten verschiedener, teilweise quer angeordneter Gebäude. Abgesehen von der «Dorfstruktur» steht Aragon, von dem nun zwei Weiler erbaut sind, formal im Gefolge der eben genannten Projekte «Relax» und «Rosetirli». Grundsätzlich ist die Frage aufzuwerfen, in welchem Masse diese Struktur dem Geist der Bewohner entspricht, ob die Architektur den menschlichen Zusammenhang fördert oder zum übergestülpten Kleid wird. Die Idee, neue kompakte Siedlungsakzente inmitten der freien, grünen Landschaft zu setzen, der allen vier Projekten der Gebrüder Imhof zugrunde lag, war nirgends so angezeigt wie für Aragon im Vorfeld des national eingestuftes Ortsbildes Ernen. Und nirgends ist die Idee in dem Masse kompromittiert worden wie hier.

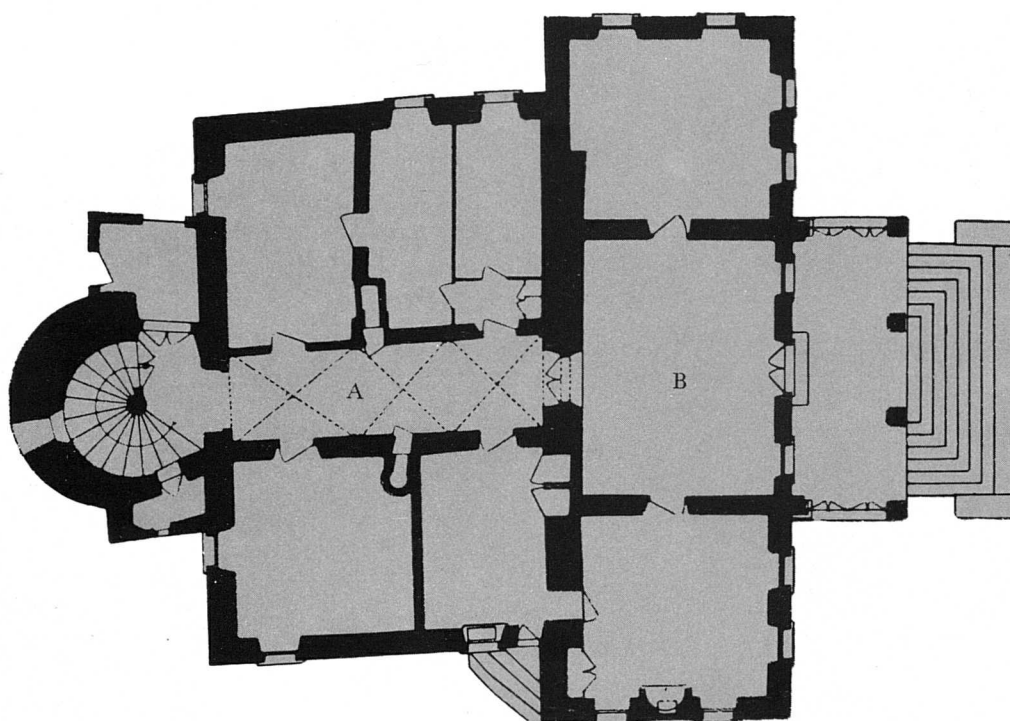
Monoton aufgereichte Chalets des interalpinen Typs hatten schon vor Baubeginn den Freiraum zwischen Ernen und Aragon aufgezehrt. Noch ausgeprägtere Beispiele für diese «auf dem Reissbrett» aufgereichten Zeilen gleicher Minichalets gewahrt man am gegenüberliegenden Talhang neben dem historisch gewachsenen Weiler «Wiler», einem dunklen Flecken, durchsetzt von Grün. Und wenn man hinüber zu den Hängen oberhalb von Fiesch blickt, so sieht man diese Chalets jedes Flecklein füllen und sich wie eine «Rüfe» über Hänge und Mulden ergiessen. Hier ist jegliche Spannung zwischen Siedlung und Freiraum, die für die historische Siedlungslandschaft des Goms so charakteristisch war, verloren gegangen.

Vielleicht spürt man nun das Bedürfnis, in die Kirche zu treten, wo gotische und barocke Kunstwerke den Geist einer grossen Vergangenheit atmen.

**Text: Walter Ruppen  
Fotos: Thomas Andenmatten**



## Châteaux valaisans



Ô Saisons!  
Ô Châteaux!

Les vers de Rimbaud mais aussi Barbe-Bleue, la Belle au bois dormant, la dame attendant au créneau le retour du chevalier! Le seul nom de château fait lever le rêve, évoque la vieille chanson populaire, réveille les contes endormis dans la mémoire.

L'Histoire et les histoires qui ont bercé notre enfance ont associé le château à la beauté, à la force, au mystère, à la poésie. Les sociologues diront peut-être: oppression, injustice, cruauté... et



l'on pourrait continuer le jeu avec les militaires, les amoureux, les viveurs.

Arrêtons là. Je ne connais pas la vie de château et ne construis plus de châteaux en Espagne mais le mot est pour moi l'un des plus évocateurs de la langue française. Il y a quelques années j'ai même trouvé la représentation d'une ancienne vision devant un castel portugais tout entouré de forêts, tout enveloppé de brume. A faire renaître ces délicieux frissons de peur enfantine.

Passons et précisons qu'il y a châteaux et châteaux: ceux de la Loire ou du Rhin, ceux de Louis de Bavière ou de Louis XIV, ceux de l'ordre des chevaliers de Malte, etc.

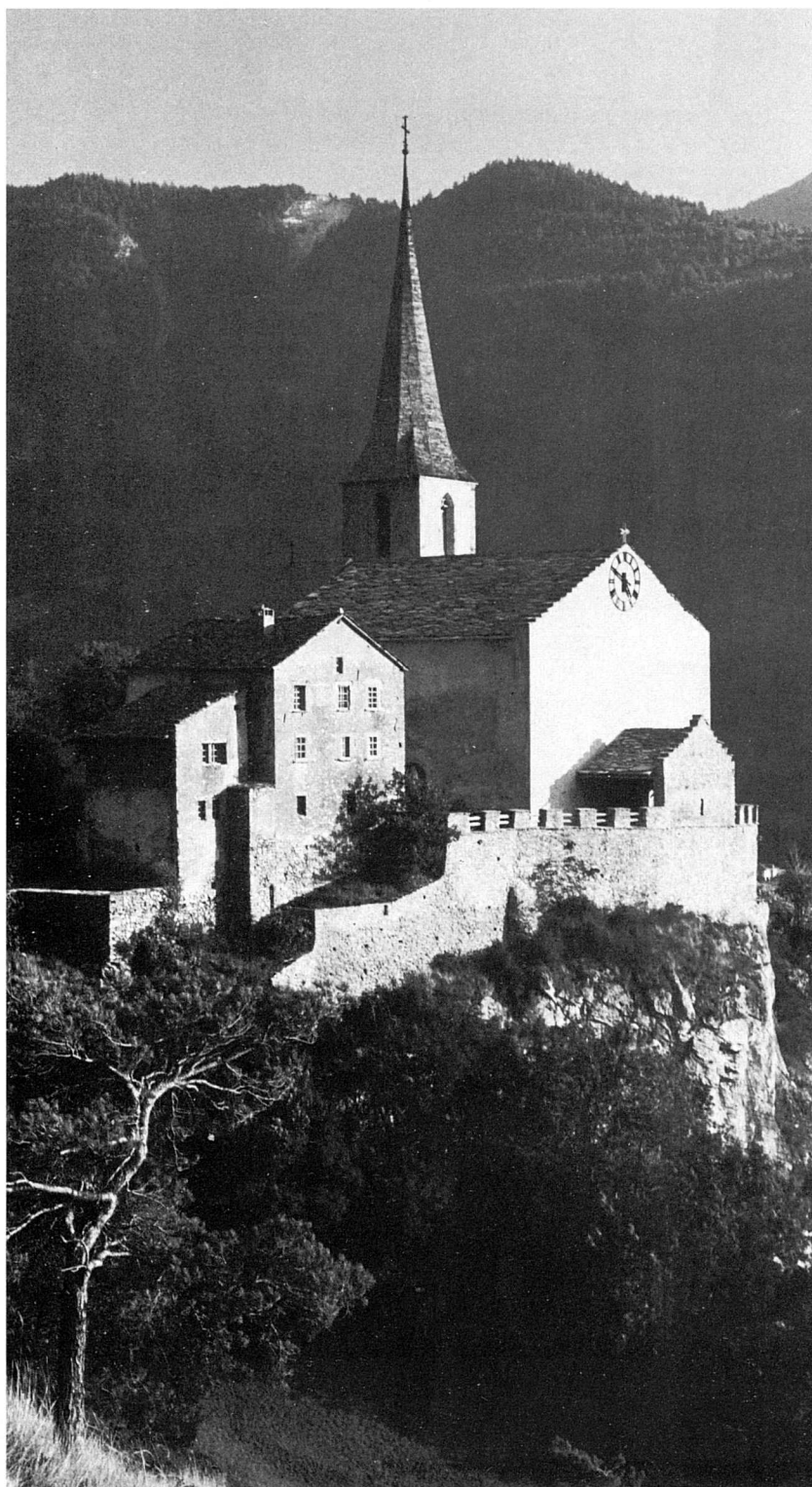
Et il y a aussi les châteaux du Valais qu'un livre, paru récemment, nous présente avec beaucoup de goût et de précision.

A feuilleter l'ouvrage on s'étonne d'abord de l'abondance de ce genre de constructions chez nous. Elles se retrouvent tout au long de la vallée principale et jusqu'au fond des vallées latérales, protégeant les routes ou les bourgs, marquant le siège de l'autorité politique ou religieuse, témoignant de la richesse ou de la puissance.

A la lecture du texte d'André Donnet et Louis Blondel, on s'aperçoit que le Valais a fait un gros gaspillage de châteaux. Les guerres intestines et les guerres avec la Savoie ont été fatales à bien des murailles et des donjons. Démantelés, incendiés, rasés, beaucoup ne sont plus que vestiges. Commentés par l'histo-







rien, ils nous enseignent un passé de violence et de rivalités sanglantes. Ils nous apprennent aussi que ce qui est militaire, donc construit pour résister aux assauts, dure souvent moins que le castelet du hobereau ou le palais du commerçant.

A voir ce qui reste on se prend à imaginer le paysage d'un Valais où les tours se répondaient de colline en colline et on se met à regretter tant de destructions dues parfois à l'ignorance ou à la négligence.

L'inventaire de nos châteaux demeure encore bien fourni. Les sites exceptionnels de Brigue, de Loèche, de Sion en sont les plus beaux fleurons mais de la Furka ou du Simplon jusqu'au Léman, les auteurs ont recensé des dizaines d'édifices qui méritent attention et souvent admiration. Ils nous en donnent chaque fois une description simple et les grandes dates de leur histoire.

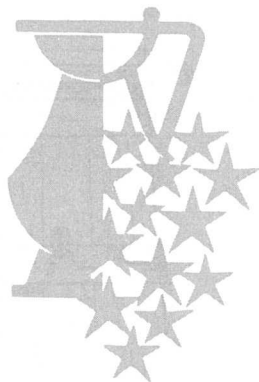
L'illustration photographique est de Jean-Marc Biner. Les dessins, plans et croquis sont de Blondel, Wick, Ritz pour la plupart. Ils se lisent facilement.

Nous qui savons prôner les fruits de notre terre et qui balisons les routes du vin et du verger, nous devrions donner plus d'importance à ces témoins du passé. Les châteaux du Haut-Rhône racontent notre histoire et ils la disent magnifiquement par la pierre, le fer et le bois. Il serait bon d'enseigner aux jeunes Valaisans qu'ils sont les descendants de ceux qui les ont construits et qu'ils peuvent en être fiers.

**Texte: Félix Carruzzo**  
**Photos: Jean-Marc Biner**

*Châteaux du Valais, Editions Pillet.*





# Ordre de la Channe

Petit calendrier du vigneron



Aux quatre premiers mois de l'année succèdent le temps des sulfatages, et les mois «de la main», où il faut ébourgeonner et couper les bouts.

En septembre réapparaissent les objets en bois, nécessaires aux vendanges. C'est à leur illustration que s'attache maintenant l'ouvrage d'Elie Zwissig «Ustensiles de bois en usage dans le district de Sierre pour les travaux de la vigne et du vin».

Les travaux de cave, que nous évoquerons la prochaine fois, fermeront la boucle de ce calendrier vigneron.

## Mai

La vigne dégourdit ses vertes fourchettes. Il faut se hâter de terminer le fossoyage, car la mauvaise herbe pousse sur tes talons.

Bon vigneron est celui qui tient sa vigne propre.

Ce mois-ci, il faut ébourgeonner, sulfater; mais, attention, on entend les saints de glace tousser derrière les collines, saint Mamert, saint Pancrace, saint Urbain.

Dieu bon! Qu'ils n'aillent pas enrhummer la vigne!

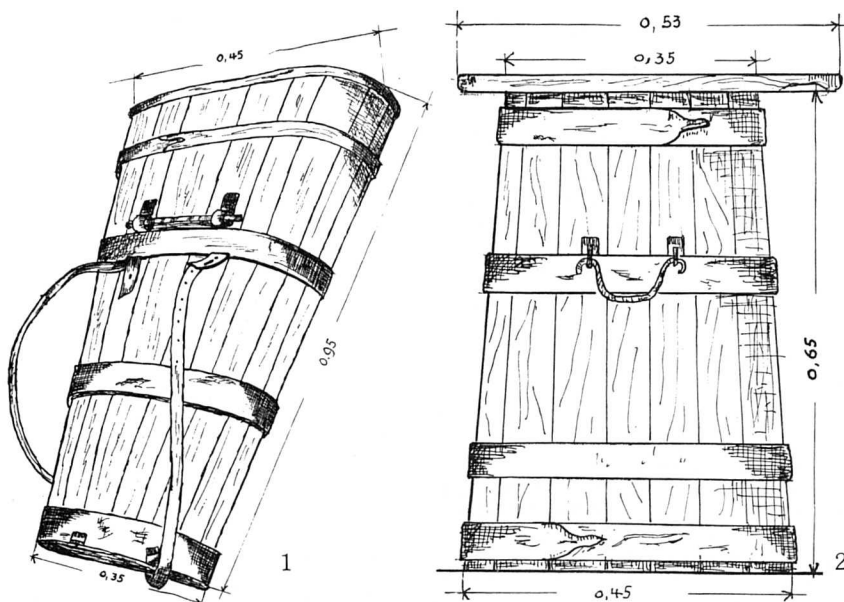


Fig. 1. «Brante». En patois de Saint-Luc, de Vissoie et de Chalais: *brènta*. Pour le transport de la vendange, de la vigne à la «fuste» ou au cuvier; ou, à la cave, pour les transvasages. En arolle ou en mèleze. Les «brantes» sont étalonnées à 45 litres.

Fig. 2. «Brante à cheval». En patois de Lens: *brènta à tsèvâ*. Pour le transport de la vendange au pressoir, ou vers les tines pour la faire cuver. En arolle ou en mèleze. Ces «brantes» étaient fixées sur les flancs du mulet.

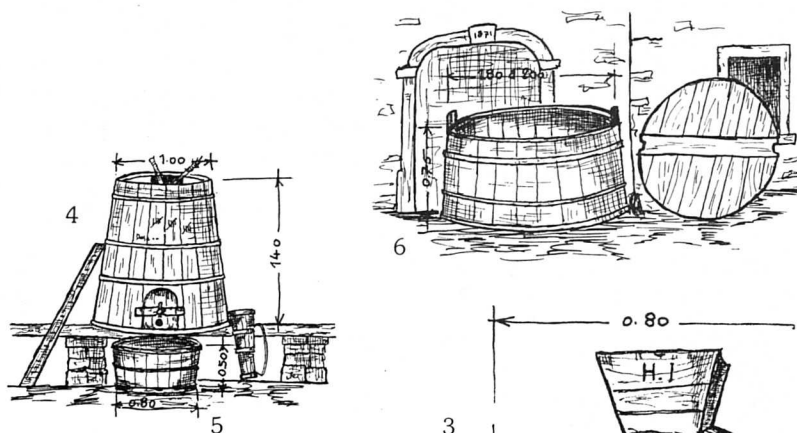


Fig. 3. «Fuste», «bossette». Tonneau pour le transport de la vendange au pressoir. En mèleze ou en arolle. D'une contenance de 14 à 24 «brantes».

Fig. 4. Tine. En patois de Vissoie et de Saint-Luc: *tina* (on y appelait *tinî* celui qui faisait des tines). Pour mettre cuver le vin, ou aussi pour y déposer le marc jusqu'au moment de la distillation.

Fig. 5. Cuvier. En patois de Saint-Luc: *govelh*; de Lens et de Montana: *jièrla*; de Miège: *zièrla* de Grône: *dièrla*. Pour le transport de la vendange, pour recevoir le moût qui s'écoule du pressoir et pour le transvasage des vins. En mèleze ou en arolle.

Fig. 6. «Déchargeoir». Grand cuvier dans lequel on décharge les «fustes» pleines de vendange.



## Juin

«Boille» au dos, tu t'en vas peindre en bleu ta vigne, de dix en dix jours, à cause du mildiou.

C'est au tour des femmes, foulard rouge sur la tête, de lever, d'attacher les pampres si fragiles, mais déjà prometteurs d'une belle récolte!

## Juillet

Vigneron, il faut continuer la lutte contre toutes les maladies: soufrage, sulfatage alternent selon le beau temps ou la pluie!

Les femmes continuent de couper les entrejets, de rattacher plus haut les sarments, de couper les bouts.

Le soleil de midi arrondit le raisin; il a pris l'aspect d'un petit pois; la grappe se trouve bientôt trop lourde à porter en l'air, elle a tourné la queue en bas.

Et toi, vigneron, te voilà peint de toutes les couleurs, bleu sulfate, blanc de chaux, jaune soufre et brun de ce tabac qui te fait éternuer à t'entendre jusqu'à Goubing!

## Août

Il reste un tout petit mouchoir de neige dans un couloir du Mont-Bonvin.

La canicule chauffe les murs à blanc. La vigne aime cela.

Sur les grappes, le rouge commence à virer au violet!

Vigneron, encore un coup de soufre, un dernier désherbage de cette mauvaise herbe qui remonte à hauteur du raisin.

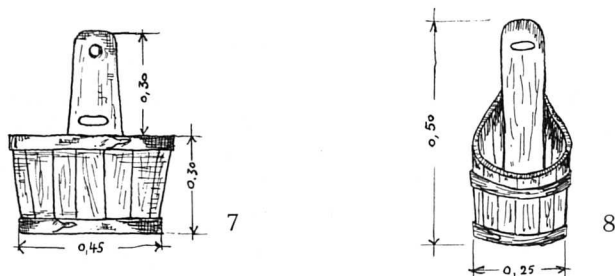
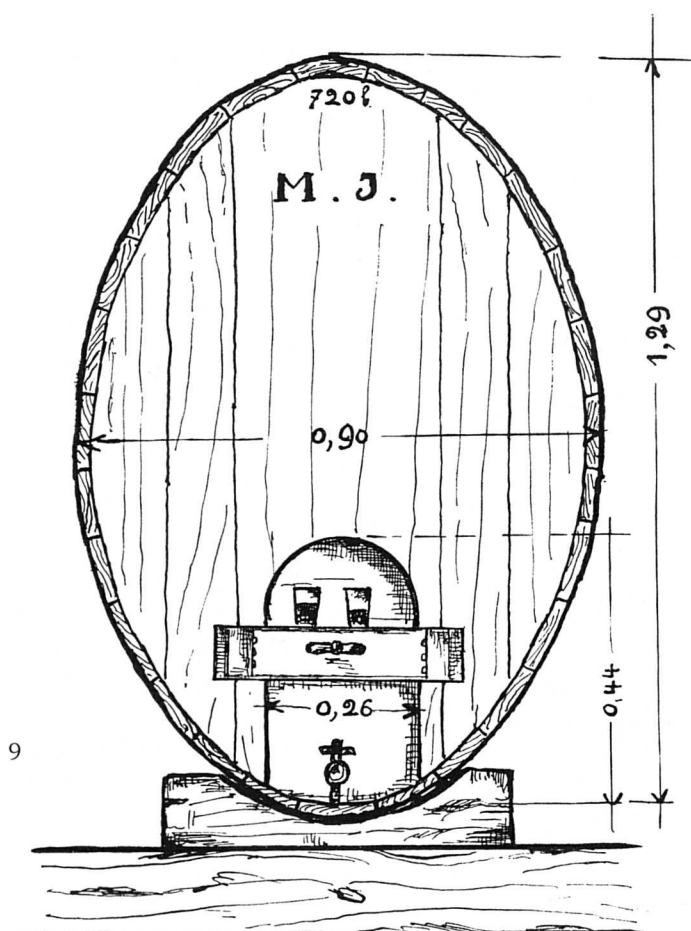


Fig. 7. Seille. En patois de Saint-Luc et de Vissoie: *mēhra*. Pour le transport du raisin, de la vigne aux «brantes». De forme ovale. En arolle ou en mélèze.

Fig. 8. Seillon. En patois de Vissoie: *brotsèt*. De forme ronde. Plus petit que la seille, mais même usage.

Fig. 9. Tonneau. En patois de Saint-Luc: *la boché*; diminutif: *bochèt* (A Saint-Luc, le tonnelier était appelé *bochi*). En chêne, en arolle ou en mélèze. D'une contenance variant de trente litres à vingt mille et au-dessus.



Aie confiance, ta vigne a tout ce qu'il faut: l'eau par les «bisses» et par ces orages qui viennent de la Plaine Morte, le feu par ces ciels du midi. Réjouis-toi, vigneron, l'heure approche où la terre va te payer de tes peines.

## Septembre

Sec et soleil font le vin sucre et miel!

C'est l'heure de sortir et d'astiquer le mobilier de la vendange, de faire tremper vases et ustensiles de bois: «fustes» (3), «bossettes» ou cuviers (5), «déchargeoirs» (6), «brantes» (1-2), seilles (7) et seillons (8), tonneaux (9).

Il faut trois fois plus d'eau à la fontaine!

S'il fait beau, à quand les bans, vigneron?

## Octobre

Les bans sont levés!

Vigneron, tends ta main, c'est le jour du règlement.

Dès sept heures, les vendeurs sont sur la vigne. Les «brantiers» foulent les grappes avec le «samotoir» (10) dans la «brante», qu'ils portent ensuite vers la «fuste».

La «fuste» pleine est menée au pressoir (11) et vidée dans le «déchargeoir».

Et le rythme continue...

Toi, vigneron, ta place est au pressoir, avec tes aides.

Chargé le pressoir, enclenché le palan, la vis descendue, tu t'arrêtes pour regarder couler le moût. Ce petit bruit de fontaine que fait le moût en

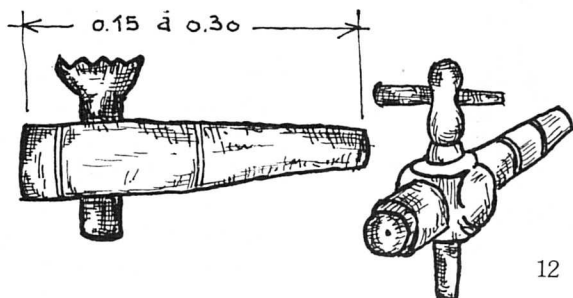
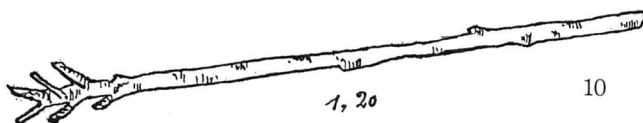
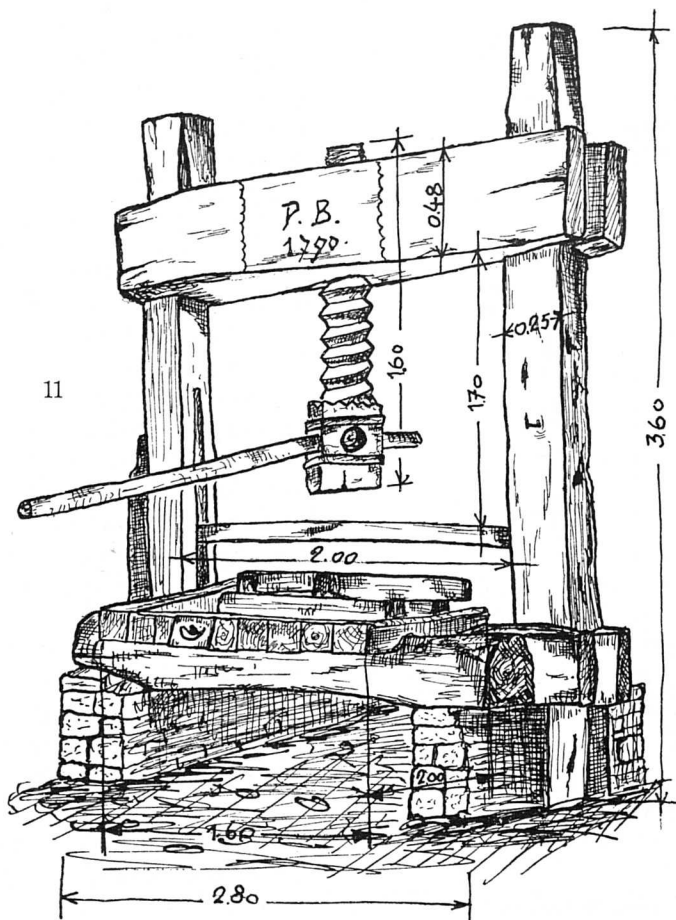


Fig. 10. «Samotoir» ou «trosoir». En patois de Vissoie: *chomohiou*; de Grône: *chimotioc*. Confectionné avec une branche de merisier ou de noisetier.

Fig. 11. Pressoir. En patois de Vissoie et de Saint-Luc: *trouèlh*. Les anciens pressoirs étaient faits de grosses pièces d'ormeau.

Fig. 12. Robinets. En patois de Montana: *loquèt*. De grandeurs et de formes diverses. En bois dur.



tombant dans le cuvier te met le cœur au beau fixe.

Tes aides ont fossoyé deux fois dans la corbeille! Ils serrent à fond, il est déjà minuit! A la cave, le moût est transporté dans les tonneaux, où il se fera tranquillement.

Ton rouge, tu l'as mis dans la tine (4) où, pendant cinq à six jours, tu iras, soir et matin, le «samoter», le mélanger, afin qu'il prenne belle couleur, avant d'être pressé à son tour. Et les vendanges sont finies...

Adieu, paniers, la dernière goutte a pleuré dans la tine. Tu peux lessiver tous les ustensiles, huiler ta vis; l'année du vin a tourné.

Et maintenant que l'or des raisins n'y est plus, la vigne va mettre l'or à ses feuilles.

## Novembre

Voici le mois de ces vents gris qui déshabillent la vigne.

Le jour se lève tard; tu fais de même, vigneron.

La saison du sommeil est venue pour la vigne.

Aux dernières feuilles, il faut retirer les échalas, les coucher par paquets entre les lignes.

Au retour du travail, tu vas déguster le nouveau. Il est bourru, râpeux, il a toujours sa trouble couleur d'absinthe! Mais toi, vigneron, ta bouche voit loin. Tu pressens tout ce qu'il deviendra, tu connais ses secrets.

Et pour preuve, tu retournes «une paire de fois» le robinet (12) au vase du patron!



## **L'hôtellerie valaisanne à bâtons rompus**



Plus d'un demi-millier d'hôtels – dont sept «cinq étoiles» et cinquante-six «quatre étoiles» – environ 30 000 lits, 6700 personnes occupées à plein temps, 115 millions de revenu brut: c'est la fiche signalétique de l'hôtellerie valaisanne qui représente, à elle seule, les 35 % de tous les revenus liés au tourisme dans ce canton. Une hôtellerie résolue, tenace, qui à défaut d'expansion – dans une branche qui avoisine la croissance zéro – résiste efficacement à la houle pressante de la concurrence internationale. Ici, petite et moyenne hôtellerie se défendent beaucoup mieux que les grandes unités en raison de l'excellent rapport prix-qualité. Chacun est bien conscient tant de l'âpreté de la lutte que de la nature et de la variété des écueils: cherté du franc, publicité accrue des promoteurs européens, fringale d'exotisme d'une clientèle qui s'en va nourrir un peu plus chaque année les comptoirs secondaires comme le Brésil, le Mexique, la Malaisie, Singapour, Hong-kong, l'Amérique du Sud ou l'Australie dans le sifflement magique des charters.

L'affaiblissement du DM est lui aussi un facteur préoccupant compte tenu de l'importance du marché allemand. Malgré cela, savez-vous que 18 000 d'entre eux ont séjourné en Suisse l'année dernière et qu'ils ont dépensé quatre milliards et demi de DM? Mais le label suisse et son équation prix-qualité-service, en dépit du renom qu'on lui attribue à l'étranger, exige beaucoup plus de rigueur encore. Si l'hôtellerie valaisanne veut se donner des chances de survie durable, elle doit revoir presque complètement son profil d'accueil par le biais d'un lifting en profondeur. Imagination et séduction vont devoir se mettre au pouvoir. Pas à coups d'euphorisants: avec des solutions concrètes et sagement adaptées. Les hôteliers devraient parvenir, en-



fin, à tordre le cou à ce qu'ils appellent «le mythe de la Suisse chère». Ils en ont pris le chemin si l'on songe que dans les deux tiers des chambres des hôtels helvétiques, le prix de la nuitée, par personne, est inférieur à 50 francs et dans plus du tiers, inférieur à 30 francs.

Les temps incertains que nous vivons incitent les clients à des séjours de plus courte durée. Il faudra donc exploiter au maximum les données de la croissance sélective. Le monstre parahôtelier est devenu de plus en plus gourmand: 200 000 lits au total dans les chalets privés, les appartements, les studios. Les hôteliers devront se battre, tous charmes dehors, pour lui reprendre une partie de ses clients, en leur prouvant que l'hôtel n'est pas forcément plus cher et qu'il offre une structure d'accueil mieux adaptée aux vacances familiales.

Si l'on écoute l'avis des plus éminents spécialistes, les dix prochaines années devraient secouer le sismographe hôtelier avec une fréquence plus grande que par le passé. L'hôtellerie doit donc impérativement se remodeler, se dynamiser.

Alors... résolument, *Treize Etoiles* est allé tremper pour vous un doigt curieux dans la casserole de quatre «grands patrons» réunis sur le Haut-Plateau.

Il y a là Gédéon Barras, du Royal, Jean-Claude Bonvin, du Golf, Claude Blanc, du Mirabeau et Eric Biselx, du Glacier, à Champex.

Pieds lovés dans la moquette épaisse, musique complice, fumet de crêpes à l'armagnac, la vie à bord a un petit goût de liqueur fine. Dans la cheminée, le mélèze crépite sous le tir croisé des arguments.

«Etre hôtelier en 1983? Si ça vaut la peine? Bien sûr, grands



dieux! C'est toujours une aventure passionnante et qui nourrit son homme! C'est un peu, voyons, comme piloter son bateau. On est seul maître à bord, avec le poids des responsabilités. L'hôtel, un outil de travail très cher? Exact, oui. C'est le type même de l'investissement à long terme et en fait il n'y a pas un métier au monde où l'on est autant engagé que dans l'hôtellerie.

»En revanche, on peut moduler constamment et naviguer à vue puisque son bateau, on a la chance de le connaître à fond! On peut jouer de la voile, déplacer le cap si nécessaire...»

De quelle nature, le virage? «Les nuitées n'augmenteront plus beaucoup dans l'avenir, nous le savons; le client est devenu plus éclectique, plus mobile, plus autonome, il a de plus en plus tendance à prendre ses vacances en deux, voire en trois tranches

dans la même année. Donc les séjours vont en se raccourcissant. Les quinze jours se réduiront bientôt à une semaine. Nous le sentons déjà. C'est pourquoi nous insistons tellement sur le style de l'accueil qui doit se faire encore plus enveloppant, plus pressé, plus humain surtout et plus séduisant en un mot.

»Il s'agit d'offrir à nos hôtes une semaine plus dense, dont ils pourront profiter dès le premier jour, une aventure dorée dont ils se souviendront et qui les fera revenir à coup sûr. Notez d'ailleurs qu'en Valais, les 65% des clients reviennent régulièrement dans les mêmes hôtels, c'est encourageant. Mais il faut que cela dure et il reste les autres à persuader. Nous avons tous décidé de miser sur la qualité, plutôt que sur la quantité et le bon marché. Qualité de l'entou-

sonnalisé, des équipements. Une télévision couleur dans toutes les chambres n'est plus un luxe aujourd'hui. On a également élargi l'éventail des loisirs intérieurs, diversifié la table. Le client doit pouvoir tout trouver de la cuisine rustique, du carnotzet aux plats délicatement cuisinés de la salle à manger.»

Et le personnel? «Les employés d'hôtels, saisonniers compris, se composent de 75% d'étrangers. Nous devons là aussi amorcer le virage. Il est temps que les Valaisans comprennent qu'il faut remettre la main à la pâte en réintégrant progressivement les postes qu'ils ont laissés à d'autres. L'idéal serait de se retrouver dans, mettons dix ans, avec une hôtellerie suisse à 80%. Nous mettons actuellement tous nos efforts sur l'information à la jeunesse, pour tenter de les orienter dans cette voie. N'oublions pas que dans ce canton, près d'un citoyen sur trois vit du tourisme.

»Concernant la formation, nous avons mis la barre très haut dans toutes les disciplines de la branche. Le recrutement est bien parti, 452 apprentis valaisans se sont lancés dans l'aventure hôtelière cette année, soit: 347 cuisiniers, 66 sommeliers, 39 assistants d'hôtel, avec un pourcentage de 65% d'hommes. Le pari est en marche...»

Et l'hôtellerie de l'an 2000, comment la voyez-vous? «Je pense qu'on reviendra à une hôtellerie de tradition. Le client sera probablement encore plus stressé qu'aujourd'hui et il recherchera obligatoirement l'hôtel qui aura su lui offrir le meilleur contact, ce petit quelque chose qui fait que l'on se sent «comme à la maison» tout en étant ailleurs.» La qualité, encore la qualité et toujours la qualité! Notre réussite est à ce prix, conclut Jean-Claude Bonvin en remettant trois bûches dans le feu...

**Champex compte huit établissements hôteliers, qui réunissent 500 lits, le tiers des lits touristiques de cette charmante petite station. Pas étonnant qu'il s'y soit développé un tourisme pas comme les autres, plus romantique et plus proche de la nature.**

## **Champex**

### **Permanence d'une identité**



«La pureté de l'air, le calme de la situation, la multiplicité et la variété des promenades charmantes à l'ombre de ses grands bois, en font le centre privilégié où se donnent rendez-vous les amateurs de belle nature, de spectacles grandioses et de bien-faisant repos.»

C'est dans ces termes grandiloquents que le Grand Hôtel des Alpes annonçait l'identité profonde du Champex de 1912. Une identité qui n'a guère changé.

En effet, le paysage traditionnel, avec son lac, ses forêts, sa montagne, a échappé aux extravagances de la promotion immobilière et touristique.

#### **Genèse d'une station**

Le mouvement de tourisme romantique d'après 1850 conduit les premiers promeneurs à Champex, départ de nombreuses courses à travers le massif

du Trient. De cet engouement pour les beautés de la nature va naître une station dont la vocation estivale s'imposera jusqu'à nos jours.

Aux modestes pensions des années 1860/1880, sans confort, où le touriste s'éclaire à la bougie, vont succéder les grands hôtels où règne l'ampoule électrique.

Si en francs actuels les tarifs annoncés paraissent modestes, ils suffisaient à sélectionner une clientèle aisée – 10 à 15 francs pour la chambre, les trois repas, le service et l'éclairage électrique. A quoi s'ajoutaient des suppléments inattendus: le bain de pieds figure à 25 centimes, et le grand bain à 1.50 francs!

Pêche, baignade et canotage, même tard dans la nuit par clair de lune, divertissaient les hôtes. Distrayants aussi les repas et leur rituel: longuement, les initiés dégustaient des menus pleins de rebondissements, à dominante exotique. Et en musique, je vous prie!

Une promenade digestive, l'après-midi, permettait d'aborder, l'estomac libéré, les joies du thé dansant. La journée s'écoulait donc au gré d'exercices «sportifs» ou gastronomiques – ceux-là justifiant ceux-ci... – pour s'achever en point d'orgue: souper en grande tenue et une longue soirée égayée par un orchestre.

Si la Première Guerre mondiale n'eut que peu d'influence sur le développement de la station – qui du reste accueillit alors l'aristocratie russe réfugiée à Genève – la Deuxième Guerre, par contre, eut raison de la riche clientèle étrangère, anglaise et allemande.

Mais entre-temps les vacances devinrent plus populaires. La construction du Martigny-Orsières vint à point, ainsi que l'amélioration de la route des Valettes, pour favoriser l'accès à Champex du touriste bourgeois. La station se démocratisa, pour son plus grand bien.



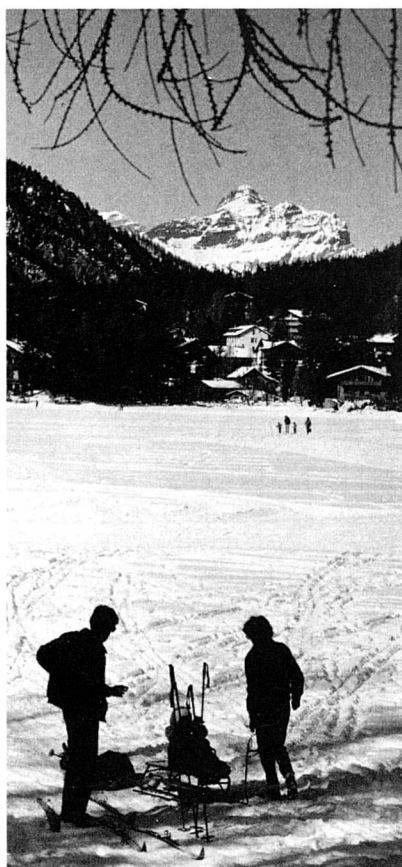


## Aujourd'hui comme hier

Aujourd'hui, cent vingt ans après la création de Champex, le même paysage dispense les mêmes bienfaits à des êtres en quête d'un idéal immuable: calme et nature.

Une nature vive dont l'énergie sauvage balaie toute idée de décor figé, de toile de fond. Un lieu premier, matriciel. Où renaître à l'élémentaire. Où respirer des bouffées d'essentiel...

Dans le sillage du promeneur solitaire, découvrons le secret des sentiers. Confions nos pas curieux aux chemins des Fougères, des Hauts-Sapins ou à celui plus abrupt des Chasseurs. Leurs noms évocateurs disent la rencontre possible. Et leur tracé



invente la forêt. Une forêt qui, des fleurs aux arbres et des arbres aux oiseaux, nous parle des origines.

Un tel rapport à la nature favorise calme et solitude. En quête d'une rupture avec le «stress» des temps modernes, chacun rêve d'enrayer l'engrenage infernal d'une course dérisoire. Se réinventer à la mesure de l'humain. Vivre comme autrefois, comme au «bon vieux temps». Ceci pour comprendre la nostalgie pensive de ces regards qui scrutent les façades majestueuses des vieux hôtels.

Mais l'orchestre s'est tu. Et l'écho n'égrène que les grappes d'une musique échappée de la petite chapelle: c'est l'Heure musicale de Champex, et les amateurs de «classique» sont tout au bonheur d'écouter.

## Champex la provinciale

C'est vrai. Il fait bon vivre au gré d'une nature qui donne le tempo. Empêchée, la fuite en avant. Retrouvée, la respiration perdue. Et doux l'apprentissage du mieux-être. Il flotte dans l'air comme un parfum suranné. Les modes successives n'ont que peu modifié le visage de Champex. La dictature des «must» ne l'a pas atteinte.

Le respect d'un aménagement progressif, équilibré, différencie la petite station en l'individualisant. Au contraire d'autres lieux touristiques, elle n'a pas connu d'explosion immobilière. Ni la mise en batterie d'infrastructures galopantes pour satisfaire un touriste toujours pressé.

Hélas! en Valais, trop souvent, on ne s'est intéressé à la nature que pour la dénaturer aussitôt. Et ce qui devait être un havre de paix est métamorphosé en ville bruyante et surpeuplée.

Récemment, l'*Hebdo* mettait en évidence la faible animation de Champex. Mais quoi! la clientèle de Champex sait s'occuper d'elle-même. Elle n'a pas besoin

de se confier aux «gentils organisateurs» pour se soustraire à l'angoisse de la solitude, de l'indécision, du manque d'idées!

C'est vrai, ici les joies sont simples: la balade en famille, le plaisir de la rencontre, le verre partagé, la pêche, la cueillette des myrtilles ou des champignons... Pour d'autres, une microvie sociale se dessine peu à peu, sous-tendue par une passion commune: la relation amoureuse à Champex.

Beaucoup d'individualistes en somme, jaloux de leur liberté, adversaires farouches de la foule et des loisirs téléguidés. Ils gèrent avec bonheur leur temps libre au rythme des saisons et en pleine cohérence avec eux-mêmes et avec la nature.

## Hiver comme été

Si Champex a échappé à l'explosion touristique, c'est parce qu'il ne proposait pas d'emblée un immense domaine skiable.

Tout de même, des possibilités existent. Et, depuis 1957, la Société de développement s'efforce de promouvoir un Champex hivernal.

Les prévisions sont optimistes. Et depuis quelques hivers, on enregistre une nette progression des nuitées.

Les installations aussi se développent: on a modernisé le télésiège de la Brea, créé une nouvelle piste et un nouveau télésiège. Le petit téleski du Revers poursuit dans le succès: des générations de petits débutants y ont fait leurs premières armes sous l'œil attendri des parents.

Et puis, on a créé surtout cette magnifique piste de ski de fond – l'une des plus belles pistes du Valais, très bien entretenue.

Enfin – les amateurs de ski sauvage le savent depuis longtemps – ici, les amoureux de neige vierge signent leurs parcours entre les arolles centenaires.

Texte: Marie Orsat  
Photos: Oswald Ruppen

## Evoué leina

En 1862, la route carrossable atteint Evolène. Elle va favoriser le tourisme naissant. La première voiture arrive aux Haudères en 1914. Il faudra attendre 1925 pour une liaison postale régulière avec la plaine.

### Les grands hôtels

L'«Alpine Club» est fondé en 1857. Les Anglais se lancent à l'assaut des Alpes et l'*Alpine Journal* enregistre les grandes premières. Il relate l'ascension de la Dent-Blanche, vaincue en 1862 par la cordée Kennedy-Wigram, avec les guides Jean-Baptiste Croz et Johann Kronig. Pour ces passionnés de la montagne, il fallait aménager logements et pensions.

L'avocat Jean Gaspoz construit à Evolène l'Hôtel de la Dent-Blanche en 1858; le vice-juge Antoine Forclaz bâtit l'Hôtel des Haudères en 1870, et le président Jean Anzévui, l'Hôtel Mont-Collon vers 1875. L'Hôtel de Ferpècle, de Pierre Crettaz, qui date de 1881, est doté du télégraphe. Mais le fleuron du val d'Hérens est le Grand Hôtel d'Evolène, érigé en 1890. Rosette Maistre en fut l'âme. Elle avait le sens inné de l'hospitalité, l'accueil courtois et chaleureux qui faisait de ses clients ses amis. En février de cette année, l'hôtel a été vendu à des promoteurs qui projettent d'y aménager des appartements. A l'heure où le tourisme hivernal est en plein essor, la disparition de cet établissement renommé a jeté la consternation dans la commune.

### Guide-paysan-hôtelier au paradis des Anglais

A 2000 m d'altitude, au pied de la Dent-Blanche, du Pigne, du

## Evolène

Mont-Collon, de l'Aiguille de la Tza, Arolla est le point de départ des courses et des ascensions. Au siècle passé, c'est un mayen, une halte entre le village et l'alpage, où bêtes et gens passent quelques mois d'été. Jean Anzévui y construit un chalet en 1865 et, en 1872, le premier hôtel. La famille Spahr-Gaspoz bâtit le Kurhaus en 1897. Plus tard, Antoine Métrailler, Antoine Follonier et le guide Jean Anzévui édifient trois autres pensions. Trois cents alpinistes peuvent trouver une restauration soignée et un logis «tout confort». Le mayen est devenu «le paradis des Anglais».

Fils de Jean qui bâtit le Chalet du Glacier, guide et hôtelier comme son père, Maurice Anzévui raconte l'épopée:

«Quant, à mon tour, j'ai agrandi l'Hôtel du Pigne, on transportait le ciment à dos de mulet depuis Les Haudères, à raison de deux sacs par bête et de deux voyages par jour. La route n'a été aménagée qu'en 1950, pour le percement de la galerie de sondage de la Grande-Dixence.

»La saison durait trois mois au maximum. Nous montions vers le 15 juin pour ouvrir l'hôtel; il y avait toujours des réparations à faire, car l'humidité causait des dégâts. Nous n'avions pas de chauffage, on mettait des bouillottes dans les lits. Mais personne ne se plaignait. Il fallait le gagner, le paradis des Anglais: monter à pied par le chemin muletier, accepter un confort rudimentaire. Mais nos clients aimaient la montagne et venaient pour faire des randonnées et de l'alpinisme.

»Ils revenaient chaque année durant 20 ou 30 ans et enga-



«Evoué leina», eau douce; Evolène tire son nom chantant de la source qui jaillit au levant du village et qui faisait tourner hier cinq moulins, un foulon à drap, un foulon à chanvre. Mais la commune qui s'étend sur toute la partie supérieure du val d'Hérens, est riche surtout – aux dires de son président, M. Eugène Mauris – «en rochers et en glaciers».

Dans *La Poudre de sourire*, Marie Métrailler a décrit la dure condition des paysans de montagne, dans ces villages de haute altitude: Evolène est à 1378 m, Les Haudères à 1433 m, La Sage à 1670 m. L'agriculture ne parvenant pas à nourrir toutes les bouches, l'exode était, pour une partie de la jeunesse, la seule solution. «On avait une vie d'esclave – raconte l'un d'eux – gamins, on allait chercher à pied le bétail jusqu'à Ardon pour le conduire à l'alpage.»



geaient un guide pour la durée du séjour. On se connaissait, on établissait ensemble le programme des courses. Et quand je rentrais d'une escalade, il fallait encore rentrer les foin, car ni le métier de guide, ni la courte saison hôtelière ne suffisaient pour nourrir une famille, j'étais encore agriculteur.»

»Aux Anglais et aux Allemands qui furent les principaux clients d'Arolla jusqu'en 1914-1918 succéda une clientèle suisse. Les diverses sections du Club alpin avaient construit des cabanes: celle de Neuchâtel, la cabane Berthol; celle du Monte-Rosa, les cabanes des Vignettes et des Dix; le Club académique de Genève bâtit la cabane des Aiguilles-Rouges et la Société des guides du val d'Hérens, la cabane de la Tza; la section du val de Joux érige le refuge des Bouquetins et la section de Vevey, la cabane Rossier au pied de la Dent-Blanche.

»Les 60 % de nos clients, poursuit Maurice Anzévi, venaient pour faire de l'alpinisme. Mais dans les années 1960, le tourisme d'été a commencé à faiblir. Quand la route s'était construite, j'avais acheté une baraque de chantier que je louais à un groupe de jeunes, dirigé par un abbé. De là est partie l'idée de créer le centre alpin pour les jeunes. Les membres initiateurs en furent: Jean Maistre d'Evolène, Willy Kraft de Sion, Jacques Allet de la section de Monte-Rosa et moi-même. Jeunesse et Sport nous a apporté son appui. Cette année le 19<sup>e</sup> cours d'instruction alpine aura lieu, 10 000 élèves auront été initiés à la haute montagne. Ce centre a relancé la saison d'été.»



### **S'équiper pour la saison d'hiver**

Jusque vers les années 1960, Evolène, Les Haudères, Arolla et les hameaux de Villa, La Sage, Ferpècle furent des stations estivales.

Mais trois mois de saison ne suffisaient pas pour maintenir dans ses terres la population des villages. Il fallut songer à développer le tourisme d'hiver. En

1967, après bien des tergiversations sur le choix de l'emplacement, la commune construisit entre La Sage et La Forclaz, le télésiège du Tsaté.

Les hôteliers d'Arolla décident de s'équiper aussi pour la saison du ski. Ils aménagent d'abord les hôtels, installent le chauffage, doublent les murs, changent portes et fenêtres. En plus de ces investissements privés, les six hôteliers et le buraliste postal





unissent leurs efforts pour créer des remontées mécaniques. Ils obtiennent les concessions et construisent les installations de Fontanesse I, II et III qui ouvrent un nouveau domaine skiable. Deux millions d'investissements pour un hameau qui compte quarante résidents à l'année!

Arolla est aussi une étape sur la Haute-Route qui conduit de Verbier à Zermatt. Et, pour les amateurs du moindre effort, les

vols d'Air-Glacières qui atterrissent au col des Brenets offrent la fabuleuse descente du Pigne.

La commune d'Evolène, qui a pris quelque retard, demande à un bureau d'étude un concept de développement de son domaine skiable. Le projet des remontées du Pic d'Artsinol qui réunit tous les suffrages, tant sur le plan communal que cantonal, est réalisé en 1981. Un télésiège relie Lannaz à Chemeuille et les té-

leskis de Nouva et du Mont-Rouge montent les fanatiques des lattes jusqu'à 2700 m.

La commune a également ouvert des pistes de ski de fond qui relient Evolène à La Tour, Mollignon, Les Haudères.

«Développer le tourisme d'hiver est indispensable – dit le président Eugène Mauris. Les vacances sont aujourd'hui morcelées et les temps de séjour plus courts.

»L'agriculture qui demeure active ne suffit pas au maintien de la population. Et la tentative d'implantation de l'industrie s'est soldée par un échec. Dès les premières difficultés conjoncturelles Sodexo a fermé son atelier. Nous devons jouer la carte du tourisme. La population l'a compris. Sociétés de développement, hôteliers, commerçants, entrepreneurs ont massivement souscrit au capital-actions de Télé-Evolène.

»Le tourisme et l'hôtellerie résistent assez bien à la crise. Et nous pratiquons des prix modérés de petite station. De novembre 1981 à fin octobre 1982, l'Office du tourisme a enregistré 93 670 nuitées qui se répartissent ainsi: hôtels: 32 525; chalets et appartements: 42 156; colonies: 16 183; campings: 2806. Nous disposons de 5000 lits touristiques.

»La parahôtellerie s'est développée depuis les années 1960. Un plan de zone et un règlement de construction ont permis de préserver la beauté du site et le caractère du village. Le morcellement du territoire a découragé les promoteurs étrangers. Les Evolénards ont conservé en mains propres l'initiative de la construction. Les entrepreneurs



se sont associés pour bâtir de petits immeubles et des chalets. Notre clientèle est constituée surtout de romands. Pour que les Suisses alémaniques viennent jusqu'ici, il faudrait le tunnel du Rawyl! Nous avons aussi des hôtes belges et hollandais, ainsi que des Allemands.»

Cette année, les fenêtres du Grand Hôtel d'Evolène sont demeurées closes. Peut-être que, dans le grand salon, des fantô-

mes parlant anglais viennent à l'heure du thé faire leur partie de bridge... Mais, héritière d'une tradition longue de cent vingt ans, la troisième génération des Anzévui, des Gaspoz, des Chevrier, est bien décidée à maintenir vivante et florissante l'hôtellerie dans le val d'Hérens.

**Texte: Françoise Bruttin**  
**Photos: Oswald Ruppen**

## **Grächen: Platter und Nordmann würden staunen!**



Dieses Grächen!

Ein Sonntagskind unter den Walliser Dörfern ist es, wie es da liegt auf seiner Terrasse im Mattertal, die sich ganz der Sonne öffnet! Ja die Alten wussten, wo man leben konnte, wo die Natur die Möglichkeit dazu offengelassen hatte, wo sie trotz der Höhenlage sanft war und ein – wenn auch schmales – Auskommen sicherte, indem man ausschliesslich von der Landwirtschaft lebte.

Tomilin, der Geissbub von Grächen und spätere Humanist Thomas Platter, hat seine Herkunft nie geleugnet.

Grächen dankte es ihm spät, aber es war gerade ein «günstiger Moment» dazu an dessen 401. Todestag zu Beginn dieses Jahres. Grosse Gelehrte aus ärmlichen Verhältnissen Walliser Dörfer sind nicht eben häufig, dagegen der Besuch von Gelehrten zum Zwecke der Erholung und Entspannung in neuerer und neuester Zeit schon eher. So auch in Grächen, wo es dem Botaniker und Musiklehrer Nordmann aus Basel – wohin es

Thomas Platter verschlagen hatte – um die Jahrhundertwende so prächtig gefiel, dass er viele Jahre kam und man ihm eine Ehrenurkunde schuldig gewesen wäre, wenn es sie damals schon gegeben hätte. Den nach ihm benannten Stein setzte Nordmann sich nämlich selber.

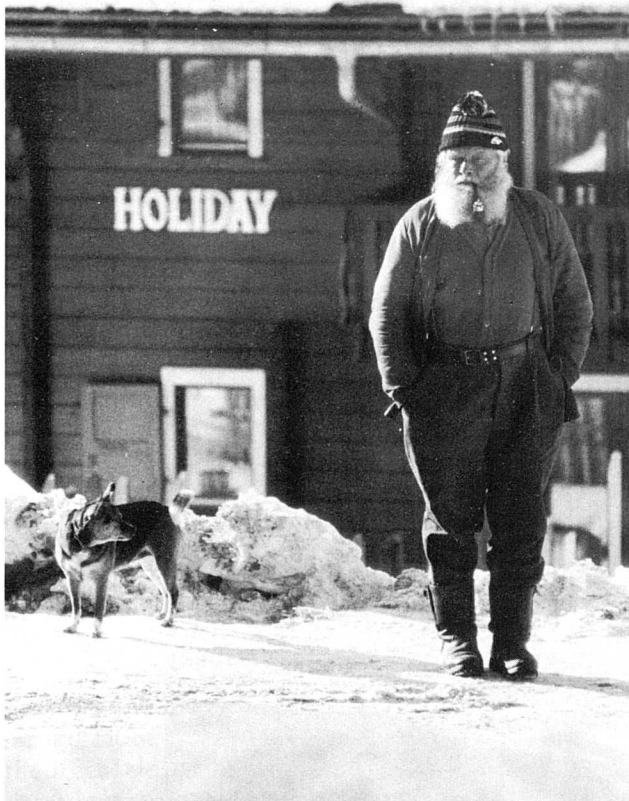
Treuen Gästen, die mindestens 15 Mal gekommen sind, gibt Grächen heute im Schnitt 300-400 Ehrenurkunden ab. Und das beweist, was Grächen im Laufe der Jahre und Jahrhunderte – seit Platter – wurde: ein vielbesuchter Kurort mit Stammkundschaft.

Sein erstes Hotel erhielt Grächen im Jahre 1909. Sein Name: Hannigalp. Der Zeitpunkt ist – gemessen beispielsweise am Tourismus im Saastal – spät, ein halbes Jahrhundert später als dort, wo ein Pfarrer Imseng die treibende Kraft war. Grächen schrieb sich seine eigene Entwicklungsgeschichte, abseits der Pfade, welche die «gwundrigen Fremden» des 19. Jahrhunderts zu nehmen pflegten. Und damit hat es nichts versäumt.

Hannigalp steht heute als Begriff für ein aussichtsreiches Wander- und Skigebiet mit einem Panorama, das Gold verdient: der Blick schweift vom Galenstock am Rhonegletscher über das Oberaar- und Aletschhorn am Aletschgletscher, über Bietschhorn und Altels zu den «Riesen» im Mattertal und der unverkennbaren Majestät Matterhorn. Wie viele mögen sich hier schon mit Faust gewünscht haben, dass «der Augenblick doch verweile, weil er so schön ist», weil er «Horizonte» erschliesst!

21 Hotels bevölkern inzwischen Grächens Plateau zusammen mit den Pensionen, deren zwei 1916 und 1923 gebaut wurden. Aber ob älteren oder neueren Datums: allen Grächner Hotels ist der Chalet-Stil eigen, und das bedeutet die Verwendung von viel Holz unter Verbannung von Beton, der in Zweckbauten ohnehin nicht zu kurz kommt.

21 Hotels für Grächen mit einer Bettenkapazität von 850 bedeutet und signalisiert aber auch eine gewisse Masshaltung in Sachen Überbauung, zumal die Pa-





rahotellerie in den Siebzigerjahren ihren Vorteil wahrnahm und die Hotellerie dann in eben diesem Zeitraum nachzog. Die herrliche Terrasse unter dem Berg mit dem Namen «Heidnisch Tosso» hat auch so genug Giebel erhalten, als dass Platter und Nordmann glauben könnten, am falschen Ort zu sein.

Aber eben: die Zeiten von Platter und Nordmann sind nicht mehr! Vor 53 Jahren schon «schmeckte» man in Grächen erstmals etwas von einer «Rekordsaison» und vermerkte stolz die Anwesenheit von 120 Gästen – mehr, als damals Hotelbetten zur Verfügung standen. Grächens Gästezahl hat sich seither mehr als verdreihundertfacht und nähert sich der Halben-Million-Grenze mit Riesenschritten. Freilich: Zuwachsraten von 73,7 Prozent, wie von 1960 auf 1963, lassen sich heute nicht mehr realisieren!

Wäre das nicht auch eine regelrechte Schauervision?

Nicht wahr: wie in vielen Oberwalliser Orten lebt man auch in Grächen vom Tourismus. Ent-

weder direkt oder indirekt. Man hat sein landschaftliches Kapital gezielt eingesetzt, hat von der Infrastruktur her das Mögliche gemacht, Grächen attraktiv zu präsentieren. Schon wird ein Riegel geschoben und ein Warnfinger erhoben, der nichts mit dem leuchtenden des Film-I-Ti zu tun hat: Was? Ihr wollt noch mehr Skizirkus, wollt noch mehr Pisten- und Zubringermöglichkeit?

Die Geister, die ich rief – siehe Goethes «Zauberlehrling» – werd ich nicht mehr los. Halt: die Pointe ist anders: Grächen wird «die Geister» los, die es rief, weil die Bettenkapazität des Ortes weit höher ist als die Förderkapazität winters in das Skigebiet. Wartezeiten aber passen den Gästen nicht. Kann man Grächen deswegen einen Vorwurf machen? Die Frage wird höhernorts entschieden. Nur so viel steht fest: eine Alternative zum Tourismus gibt es nicht für Grächen. Wo einst Selbstversorgung praktiziert wurde, stehen heute Chalets und chaletartige Hotels, die dem Ort den Stempel

als familienfreundlicher Ferienort aufdrücken.

Schon die Grösse der einzelnen Hotels weist auf die Familienfreundlichkeit hin, denn nur eines mit dem Doppelnamen «Bellevue» und «Romantica» bringt es auf 64 Betten. Die übrigen bleiben zum Teil weit darunter. Die gediegene Mittelsgrösse garantiert den Gästen die familiäre Atmosphäre durch die Patron-Familien Andenmatten, Williner, Schnydrig und Schnidrig, Anthamatten, Brigger, Walter, Fux – wobei es sich um Grächner Geschlechter handelt – und Reynard (einem «welschen Fuchs»). Ein bisschen Saaser Blut ist durch die Ruppen und Zurbrigggen hinzugekommen sowie «auswärtiges» durch die Amstutz und Drago.

Wer nach den «Sternen» schaut, die Hotelbetrieben zugeordnet sind, der findet in Grächen als höchste Kategorie das Dreisterne-Hotel. Ein höher dekoriertes ist in Grächen auch in Zukunft nicht vorgesehen. Es entspricht nicht der Politik, die man preislich macht. Daher





rührt sich auch in Grächen nichts, um sich etwa den Begriff eines «Romantik-Hotels» zu verdienen, obwohl zweifellos die äusseren Bedingungen manchenorts gegeben wären. Dafür aber bedeutet «familienfreundlich» gleich «kinderfreundlich», und der erforderliche Service ist in Grächen selbstverständlich! So gesehen, haben sich alle Grächner Hotels und Pensionen das «Schaukelpferd» oder die «lachende Sonne» verdient, welche die Aktion des Schweizer Hotelier-Vereins für 1983 auszeichnen.

Der Kurort ist mächtig gewachsen. In 30 Jahren hat sich selbst die Einwohnerzahl fast verdoppelt und liegt jetzt bei 1¼ Tausend. Aber den Bergdorf-Charakter hat sich Grächen dennoch bewahrt. Es gibt keine überrasenden Bauobjekte. Grächen hatte sich einen freiwilligen, befristeten Baustop auferlegt. Der ist zwar abgelaufen, aber man geht nicht wieder in die Vollen und füttert das einheimische Gewerbe nicht laufend mit Aufträgen, womit bereits eine Redi-

mensionierung der Betriebe erreicht wurde. Ein Stillstand ist nicht geplant, nur ein langsames vertretbares Wachstum. Ein Aparthotel wird darum demnächst zu den 21 Hotels hinzukommen.

Die Bettenausnutzung Grächens verdient sich gute Noten und liegt über Walliser und Schweizer Durchschnitt. Und etwas hat fast Seltenheitswert: Die Sommersaisons sind besser als die im Winter! Zweifellos ist daran das derzeit eher bescheidene skisportliche Angebot schuld, denn von der übrigen sportlichen Betätigungsmöglichkeit her «ist alles da». Mit dem fertiggestellten Sportzentrum hat Grächens Investitionsbilanz einen grossen Plusposten erhalten. Aber als sommer- und herbstliches Wandergebiet sind Grächen und seine Landschaft einzigartig! Das honorieren denn auch entsprechend viele Schweizer Gäste mittleren Alters, die wissen, was sie an seiner Sonnenscheindauer und Regenarmut haben. Wenn das Seetal-Projekt für den Wintersport realisiert werden kann,

schauf dabei auch eine bedeutende Erweiterung des Wanderprogramms heraus. Es würden optimale Aussichtspunkte erschlossen, die neue Horizonte verheissen, auch die leichtere Erreichbarkeit der Bordierhütte. Für die Gesellschaften und Männer an der touristischen Front Grächens (Touristica AG, Gemeindezweckverband, Sportzentrum Grächen, Hallenbad Delphin AG – die im übrigen eine neue Trägerschaft sucht – Hotelier- und Verkehrsverein) ist nach bereits erteilter Konzession die Projektverwirklichung «ein natürliches Bedürfnis».

Wessen bedürfen nun die Hoteliers? Sie, die im Winter das Problem haben, ihre Betten zu füllen, sind um jede Idee, um jeden Einfall, der Grächen bekannt macht, dankbar. Davon hat Kurdirektor Melchior Kalbermatten einige gehabt. Wer erinnert sich nicht noch an das «Prix content», bei dem jeder Gast die erhaltene Leistung nach eigenem Ermessen honorieren konnte! 1981/82 kam Grächen in die Schlagzeilen durch die Verschwesterung mit dem japanischen Kurort Shinano Daira. Und nachhaltigen Eindruck macht auch noch nach Jahren des Praktizierens das beliebte sommerliche Plausch-Rallye, das dem Bedürfnis vieler Gäste entgegenkommt, die etwas leisten wollen.

Neues?

Einfälle lassen sich nicht befehlen! Und doch: die Hoteliers haben unter dem Präsidium ihres Präsidenten G. Reynard einen monatlichen Hock ins Leben gerufen, an dem sie ihre Probleme diskutieren und sich weiterbilden und sich dem Thema stellen «Wie gewinne ich neue Gäste». Der Hotelier selbst entwickelt in Grächen schon Eigeninitiative – parallel zum sportlich-kulturellen Angebot des Verkehrsvereins – und schafft sich durch intensive Betreuung eine Stammkundschaft, an der auch die nächste Hotelier-Generation Grächens – an der es nicht mangelt – ihre Freude haben kann.

**Text: Lieselotte Kauertz  
Fotos: Oswald Ruppen**

**Vacances  
en multilocation**

## **Les points vainqueurs**

A l'heure où les revenus touristiques ne sont plus ce qu'ils étaient, où investir dans une résidence secondaire n'apparaît plus comme une bonne affaire évidente, où la mode ne commande plus de passer toutes ses vacances au même endroit, attention à la multilocation! Cette formule va faire un malheur.

Un logement à Montana-Crans, pour trois à quatre personnes, en mai: 5 points. Le même en février: 20 points. A Saint-Luc, mêmes périodes: respectivement 3 et 14 points. A Anzère, pour quatre ou cinq personnes: 24 points en haute saison d'hiver, 17 en août. Rassurez-vous, il ne s'agit pas d'un nouveau monopoly. C'est un système de vacances à la carte très astucieux et séduisant.

Depuis plus de sept ans, le Sédu-nois Alain Piolle peaufine ce système dont voici l'essentiel: on verse à Eurolidays une somme forfaitaire et définitive qui donne droit à des logements de vacances gratuits dans divers lieux, durant cinquante ans.

Autrement dit: on achète en une seule fois des bons de vacances pour un demi-siècle. Ces bons, ce sont les points Eurolidays.

C'est en quelque sorte une nouvelle monnaie internationale que ces points: dans le domaine de la résidence secondaire, ils remplacent les devises usuelles. Ils permettent d'oublier le change,



et certaines tracasseries fiscales. J'ai rencontré à Sion l'ingénieur créateur d'Eurolidays, Alain Piolle.

– *Vous avez trouvé un système meilleur que celui de la multipropriété?*

– Oui, je crois que la multilocation (système Eurolidays) est nettement préférable à la multipropriété.

Dans la multipropriété, vous êtes contraint de conserver durant cinquante ans le même lieu de vacances. L'expérience montre en effet que les échanges entre multipropriétaires s'effectuent mal.

D'autre part – et contrairement à certaines idées reçues – l'investissement en multipropriété n'est pas très rémunérateur, ne serait-ce qu'en raison du vieillissement des constructions.

Enfin, l'on sait aussi que la répartition des charges ne donne pas satisfaction aux multipropriétaires.

– *D'accord. Voyons la multilocation.*

– En voilà le principe: nous proposons un contrat de vacances (le multibail) qui coûte actuellement 16 500 francs; le preneur de bail reçoit en contrepartie 24 points de vacances annuels durant 50 ans.

Ces points servent de monnaie pour acheter des semaines de vacances dans tel ou tel lieu.

– *Et si l'on désire plus de 24 points, je suppose que l'on peut acquérir plusieurs multibails...*

– Bien sûr... Et en jouant sur la saison, on peut aussi s'arranger pour disposer, avec le même nombre de points, d'un logement plus grand et pour plus longtemps. Un exemple: deux pièces pour quatre à cinq personnes,

en mai à Saint-Luc, pendant quatre semaines, ne mobilisent que 24 points.

Nous organisons en outre une bourse qui permet d'acheter ou de vendre des points.

Le multibail est nominatif et héréditaire. Sa jouissance annuelle peut cependant être cédée ou vendue à un tiers quelconque.

J'oubliais, à propos des points, de signaler la possibilité de les cumuler d'une année à l'autre, d'en économiser une partie et de se créer ainsi un plus grand pouvoir d'achat.

– *Qu'en est-il des résidences mises à disposition des multilocataires?*

– Nous avons le souci de n'acquérir que des immeubles de très grande qualité. Pour le reste, le multilocataire reçoit une documentation soignée, mise au point par notre atelier de graphisme. On y trouve des fiches abondamment illustrées, montrant les lieux de vacances et les immeubles d'Eurolidays.

Le choix ressortit au jeu familial. En tout cas, on sait très exactement ce que l'on achète.

– *Comment êtes-vous organisés dans les différents lieux de vacances?*

– Le multilocataire reçoit par poste la clé de la résidence choisie. De sorte qu'il ralliera son lieu de vacances quand il veut... ou peut.

Dans chaque lieu un intendant-gérant offre aux hôtes une assistance ad hoc.

– *Le locataire encourt-il d'autres frais que sa mise initiale durant ses 50 ans de bail?*

– Non, sauf une cotisation minimum (inférieure à 200 francs) que nous exigeons annuelle-

ment pour couvrir les frais administratifs courants.

– *Imaginons que votre formule plaise, ne risquez-vous pas d'être vite débordés par votre succès?*

– Au fur et à mesure de la conclusion des baux, nous achetons des immeubles à la montagne et à la mer.

Aussi bien notre capacité réelle demeurera toujours proportionnée au nombre de nos partenaires.

Nous nous engageons par contrat à investir les 60% de la valeur de chaque multibail dans un objectif immobilier.

– *Combien de résidences proposez-vous en ce moment?*

– Une trentaine, réparties entre Crans, Anzère, Saint-Luc, Les Collons et Blanés, en Espagne. Plus tard, nous achèterons probablement des résidences dans des villes comme Paris, Vienne, Rome, etc.

– *Les stations considèrent-elles votre entreprise avec intérêt?*

– Oui, sans doute. Car d'une part, notre système est à même d'accroître les nuitées dans l'entre-saison; et d'autre part, nous soutenons le marché de la construction qui en a bien besoin.

– *De combien de bureaux de vente disposez-vous?*

– Actuellement, nous avons une succursale à Paris, et nous nous apprêtons à en ouvrir une à Bruxelles. Nous avons encore en projet: Londres, Amsterdam, Francfort.

– *Vous êtes confiant dans votre entreprise?*

– J'y crois dur comme fer. C'est une idée solide, vous verrez.

**Texte: Maurice Teboul  
Photo: Oswald Ruppen**



## Noch im Alter voller Adel





An der Mariengasse in Brig vollendete am 13. Februar 1983 Frau Paula Cathrein-von Villa ihr 100. Lebensjahr. Ist die Tatsache, dass jemand hundert Jahre alt wird, schon etwas Aussergewöhnliches, so ist sie es noch einmal hinsichtlich der Person, denn Frau Cathrein von Villa war und ist eine Persönlichkeit. Geboren als eine von Villa-von Stockalper, verlebte sie im Kreise ihrer drei Brüder im Stockalperhaus in Brig eine glückliche Jugend. Aus der adeligen Jungfrau wurde in der Folge eine tüchtige Hotelieregattin, und ihr Name ist eng verbunden mit demjenigen des Hotels Eggishorn, wo sie mit strenger aber gerechter Hand über 40 Jahre lang regierte, wenn sommers über das bekannte Haus seine Gäste hatte.

In das Lebensbuch der Jubilarin sind viele Ereignisse, viele Tätigkeiten eingeschrieben, und die unterschiedlichsten Erinnerungen ranken sich um die Jahrzehnte. So scheute sich die kleine Paula nicht, sich mit ihren Brüdern um die Möglichkeit eines Botenganges zu raufen, bei dem es fünf Rappen zu verdie-

nen gab, der nach dem Brigerberg führte und dessen Auftraggeber Gefangene waren, die man in dem dem Schloss benachbarten Gefängnis eingelocht hatte. Um ein bisschen Taschengeld verkaufte sie auch Schnecken, die sie im Gut Liechten gesammelt hatte, das damals der Familie gehörte. Und wenn es galt, Gemüse aus den Gärten in Brigerbad zu holen, trabte sie mit der Tschiffra auf dem Rücken an... In den Sacré-Cœur-Schulen in Frankreich und Deutschland – der Sprachaufenthalte wegen – lernte sie dann mit weissen Handschuhen umgehen und nicht alles aufzuesen, was auf dem Teller war, weil sich das für ein junges Mädchen aus bestem Hause nicht schickte. Schicke Zeiten verlebte die heute Hundertjährige nach dem Tod des Vaters mit ihrer Mutter in Nizza, wo Bruder Alex das «Beaurivage» als Direktor leitete und sie durch die Frau von Dr. Guglielminetti – kurz Dr. Goudron genannt, weil er die Strassenteerung resp. -asphaltierung erfand – zu dessen Verwandtschaft kam. Das Jahr hatte damals für die junge Paula von Villa 360 Balltage, einer schöner als der andere! Das Leben streute ihr Rosen, hielt aber einen Schwiegervater für sie bereit, der sie nicht zu akzeptieren bereit war, weshalb die Hochzeit mit Jules Cathrein erst nach dem Tod von Emil Cathrein stattfand. Und was für eine gute Ehe das gab! Und wie tüchtig sich das Edelfräulein erwies, das, mit dem Lehrerinnendiplom in der Tasche, nie gearbeitet hatte und später auch seiner Tochter nicht erlauben wollte zu arbeiten! Mit strenger aber gerechter Hand führte sie als Hoteliere Regie und erwarb sich die Wertschätzung ihrer Gäste.

Paula Cathrein-von Villa wurde eine tüchtige Bergsteigerin. Mit 84 Jahren stand sie ein letztes Mal auf dem Gipfel des Eggishorn. Mit 90 Jahren noch wanderte sie zu Fuss auf die Riederfurka und zurück vom Hotel «Alpenrose» aus, das Sohn Emil gehört und wo sie die Sommer verbrachte. Mit über 50 Jahren

war sie eine der ersten skifahrenden Walliserinnen, weigerte sich aber, dazu eine Hose anzuziehen! Und so existieren denn auch Fotos, die sie – angetan mit einer Knickerbockerhose und darüber einen vorn und hinten zu knöpfenden Jupe – auf Skiern zeigen! Diese Aktivitäten fanden ihren Niederschlag in der Mitbegründung des Damenalpenclubs und des Trachtenvereins von Brig. Auf der Sonnenseite des Lebens stehend war es für sie auch ein Bedürfnis, an Minderbemittelten Gutes zu tun. Dazu fand sie als langjährige Präsidentin des Elisabethenvereins Gelegenheit bei Weihnachtsbescherungen sowie auch bei der Schulsuppen-Verteilung. Auf ihr Konto geht auch die «Einrichtung Stadtschwester», die ihr immer Bericht erstatten musste.

Was Wunder, dass sich in einem so erfüllten Leben Bild an Bild reiht, manchmal noch klar, manchmal wie aus weiter Ferne kommend: Die Zeiten des Lötschbergbahn-Baues – das erste Auto, Glanz und Glorie adeliger Familien, auch derjenige russischer Emigranten dort, wo die Kugel rollte und man sich ein bisschen Spielglück erhoffte.

In ihrer 10-Zimmer-Wohnung an der Mariengasse 5 in Brig, wovon sie noch zwei Räume bewohnt, gibt es unendlich viele Stühle und Sessel. So war es unnötig, dass noch ein «staatlicher» zum 100. Geburtstag hinzukam. Stattdessen erfreute sich die Jubilarin einer schönen grossen Walliserkanne mit Kette und Widmung. Umsorgt von guten Geist «Leopoldine», Tochter Marianne, wenn aus New York zu Besuch und Sohn Emil Cathrein mit Frau – die sie als Schwiegertochter zunächst auch nicht akzeptieren wollte! – verbringt die Hundertjährige ihre Tage zwischen Bett und Sessel. Nichts ist mehr wie früher. Aber wenn sie gekämmt und angezogen ist, kann sie die geborene von Villa-von Stockalper nicht verleugnen: noch im hohen Alter voller Adel.

Text: Lieselotte Kauertz  
Fotos: Thomas Andenmatten

# Nouvelles brèves du tourisme valaisan



## Elle a fait connaître le Valais

Née à Brigue en 1883, M<sup>me</sup> Paula Cathrein-von Villa a fêté son centième anniversaire le 13 février dernier au milieu des siens et en présence du conseiller d'Etat Franz Steiner venu lui apporter l'hommage du Gouvernement. Après avoir fréquenté l'Ecole normale, M<sup>me</sup> Cathrein s'initia au métier d'hôtesse à Nice, chez ses deux frères. Mariée à Jules Cathrein en 1918, le couple exploita des hôtels à l'Eggishorn, à Riederalp et à Riederalp, dont le livre d'or atteste le séjour de nombreuses et illustres personnalités européennes. Excellente alpiniste, elle a gravi la plupart des sommets des Alpes et fut une des fondatrices de la section valaisanne du CSFA.

Représentante de la grande tradition hôtelière instituée par les Ritz et les Seiler, M<sup>me</sup> Cathrein a transmis l'étendard familial à son fils Emile, hôtelier à Riederalp.

*Treize Etoiles* adresse ses compliments et ses vœux à cette grande dame de l'hôtellerie valaisanne.

## Téleski écologique

C'est celui du Satel, au Torrenthorn sur Loèche-les-Bains, qui fonctionne sans bruit ni émanations, sur la base d'un système hydraulique dont l'énergie transformée est fournie par le remonte-pente voisin... Il fallait y penser. Cette innovation très peu coûteuse est appelée, si elle est imitée, à jouer un rôle intéressant dans l'équipement futur des stations.

## Ski de printemps...

Pour les skieurs entraînés, qui veulent découvrir la haute montagne à peaux de phoque et pérégriner entre 3000 et 4000 m d'altitude, sous la conduite de guides, les écoles d'alpinisme de Champéry, Fiesch, La Fouly/Verbier, Saas-Fee, val des Dix (Bouquetins) et Zermatt mettent comme chaque année au programme leur attraction N° 1: la Haute-Route, ainsi que d'autres courses intéressantes d'un ou plusieurs jours. Les renseignements sont donnés par les écoles précitées.

## Le désert blanc de la Haute-Route



## Routes haut-valaisannes

Au même titre que pour les centres urbains de Sion et de Sierre, les évitements autoroutiers de Viège et de Brigue et le raccordement de la N9 à la vallée de Conches et au tunnel de la Furka font toujours l'objet d'études avec les autorités fédérales. Par contre, bonnes nouvelles en ce qui concerne la route nationale du Simplon et son raccordement à la plaine du Rhône. Il reste quelques aménagements à terminer pour améliorer la fiabilité et la sécurité du trafic sur cette voie internationale, surtout durant la période hivernale.

La décision des autorités italiennes de relier dans un proche avenir le Simplon au réseau autoroutier transalpin va constituer un précieux appoint pour cette importante ouverture vers le Sud.

## En vacances avec Reka

La vente des chèques de voyage a progressé de 4% pour atteindre 149,2 millions de francs en 1982. Les entreprises, associations et coopératives ont participé pour 20,3 millions pour réduire le prix des chèques remis aux usagers. Près de 290 000 familles sont affiliées à Reka et plus de 9000 d'entre elles ont passé leurs vacances dans les logements Reka, au total 423 000 nuitées, soit 2% de plus que l'année précédente.

## ... et ski de fond

Sait-on qu'en 1982 plus de 300 000 skieurs de fond se sont baladés dans la nature en Suisse? En Valais, la plupart des stations possèdent leurs pistes soigneusement damées, balisées et entretenues, certaines même avec installations de douches et de chronométrage. Des cours pour randonneurs, personnes âgées et compétiteurs sont donnés par des moniteurs brevetés. Des semaines forfaitaires sont offertes à toutes ces catégories de fondeurs, dès la mi-mars, par de nombreuses stations valaisannes.



Les participants au cours de moniteurs J + S valaisan à Obergesteln, en janvier, dirigé par Alexandre Morisod, Fernand Jordan et Elmar Kreuzer



# Que recherche le client? Que lui offre-t-on?



**En s'entretenant avec Gérard Vallotton, de l'Hôtel Forum à Martigny, «Treize Etoiles» a voulu connaître l'opinion d'un hôtelier de plaine. Les propos recueillis ne s'écartent guère des grandes lignes directrices pensées, étudiées, expérimentées par les organismes faïtiers de l'hôtellerie et du tourisme suisses.**

Les voici en vrac:

## **Clientèle et accueil**

Notre situation au carrefour des Alpes détermine le genre de clientèle, presque uniquement composée d'hôtes de passage. En complément, les organisations de tours-cars viennent heureusement combler les creux de saison. De la part de l'étranger, on entend toujours la même antienne: le change défavorable limite quelque peu les dépenses annexes.

Si le temps n'est plus où l'hôtelier recevait le client sur le pas de porte comme un ami de longue date, nous devons être d'une disponibilité totale pour le servir, le renseigner, le conseiller dans le choix d'excursions, de manifestations et de divertissements susceptibles d'agrémenter son séjour.

## **Qualité du service**

Elle est dépendante d'une formation professionnelle prise au sens large du terme. Son application doit être constante, à tous les niveaux: de la réception à la cuisine – naturellement, j'effectue moi-même mes achats – de la lingerie à l'économat, du service de la table à celui de la chambre.

Bien que le personnel qualifié soit encore rare et trop dépendant de saisonniers contingentés, je suis heureux de constater que les indigènes se mettent peu à peu dans le coup... Dame! le tiers de la population active du Valais ne dépend-elle pas du tourisme?

## **La cuisine c'est la base!**

Pour un hôtel de l'importance moyenne du Forum, assorti d'un restaurant dont on se plaît à relever la qualité de la chère et le service, un solide apprentissage de cuisinier m'a été tout aussi utile que la fréquentation d'une école hôtelière. Je ne dénie pas la valeur de telles institutions – à preuve que j'y envoie mes deux fils – propres à former des cadres, des gestionnaires, des administrateurs à un échelon supérieur. Je les considère plutôt en complémentarité d'un apprentissage et de stages de formation.

## **Réinvestir constamment**

C'est la politique que j'ai adoptée. Depuis plusieurs lustres, périodiquement, j'ai transformé, modernisé, embelli l'hôtel. C'est coûteux, mais à la longue j'y trouverai mon compte.

La stagnation a joué de mauvais tours à combien d'hôteliers, héritiers de l'établissement paternel au confort d'un autre âge! Le temps n'est plus aux «commodités au bout du couloir», au mobilier vétuste, aux murs délabrés. Le client veut avoir ses aises, dans un cadre plaisant, se sentir aussi bien que chez lui.

## **Savoir rester soi-même**

Les vacances et les voyages sont faits pour le dépaysement. A ceux qui viennent chez nous, nous devons présenter une image vraie, non pas une caricature du Valais, lui conserver son identité propre, son caractère originel. Nous avons tous les atouts nécessaires pour cela: des paysages uniques, une nature encore (presque) intacte, un climat qui allie le Midi et le Grand-Nord, des traditions bien ancrées.

Nos édiles, nos sociétés de développement et offices du tourisme régionaux font un effort particulier depuis quelques années pour mettre en valeur nos trésors, animer la vie locale par des spectacles culturels et folkloriques. Les vacanciers et les hôtes de passage présentent fort ces manifestations, complétées par des excursions et par la dégustation des riches produits du terroir.

Il faut savoir rester soi-même, ne pas vouloir singer les pays étrangers ou «faire de l'exotisme». C'est une des clés de sagesse de notre hôtellerie et du tourisme valaisans.

**Texte: Amand Bochatay  
Photo: Amand Bochatay**

**Photo T. Deprez, Montana ▶**



# Reception



# Walliser Tourismus in Schlagzeilen

## 3. Allalin-Abfahrt

Am 14. April 1983 findet ein skisportliches Ereignis statt: eine Abfahrt vom 4027 m hohen Allalin hinunter in das 1800 m hoch gelegene Saas-Fee. Organisator ist der Skiclub Saas-Fee anlässlich seines 75jährigen Bestehens. So viel Jahre, so viel Teilnehmer: nämlich 75 sind zugelassen! Die Abfahrt gilt als die höchste der Welt. Sie wird zum dritten Mal durchgeführt, wobei die zweite 37 Jahre zurückliegt. Am 15. April kommt es zu einer Mittelallalin-Volksabfahrt. Die Höhendifferenz beträgt hier 1700 Meter. Teilnehmerzahl ist unbegrenzt. Einige spektakuläre Auflagen machen die Allalin-Abfahrt zusätzlich interessant, wie auch die gesamte Jubiläumswoche es für den Gast sein wird, liegen doch die Arrangements ungefähr 40 Prozent unter dem Winterpreis. Der Skiclub Saas-Fee, unter seinem Präsidenten Waldemar Kalbermatten, hat zum Jubiläum ein reich bebildertes Buch als Festschrift herausgegeben, das von David Supersaxo und Werner Imsegg zusammengestellt wurde.

## Visp als Messeort

Was für Mörel der Pelzfellmarkt ist in den letzten Februartagen, das ist für Visp nach Ende der Eishockeysaison die Ausstellungssaison in der Litternahalle. Sie wird zum 4. Mal durchgeführt und eröffnet mit der VIFRA, der Visper Frühlings-Ausstellung. Danach folgt die NEUWA, Visper Neuwagen-Ausstellung der Garagisten. Es schliessen sich eine Hotel- und Gastgewerbe-Ausstellung und eine für die Landwirtschaft an. Für Neues ist Visp als Messestadt immer gut.

## Zufrieden

Zufrieden sein ist eine Kunst, auch wenn eigentlich kein Anlass dazu besteht. Wenn der Verkehrsverein Lötschental von einem Rückgang an Logiernächten von 6,5 Prozent berichtet im Berichtsjahr 1982, müsste man eher an Unzufriedenheit denken. Da aber die Zunahme (zu einem Rekordjahr) 1981 bei 6,17 Prozent lag, hält sich der Rückgang in Grenzen, und man sieht sich vor dem zweitbesten Ergebnis der

jungen Lötschentaler Tourismus-Geschichte, in der auch die Hotellerie zufrieden sein kann.

## FO im Druck

Wer hätte einen solchen Erfolg erwartet? Wie in guten Zeiten die BLS, wartet nun die jüngste Walliser Autoverlademöglichkeit von Wallis nach Uri und umgekehrt per Furka-Oberalp-Bahn mit neuen Rekorden auf, begünstigt durch das herrliche Februarwetter. Autoschlängen deuten darauf hin, dass bald einmal mehr Verladekapazität nötig wird und sich andererseits auf beiden Seiten eine wintersichere Zufahrt aufdrängt. Pro Autozug kann die FO 25 Fahrzeuge befördern. Der Tagesrekord stand am 19. Februar auf 1340 beförderte Autos.

## Umwege

Hotelier Art Furrer verkaufte Anfang 1982 sein Hotel Bahnhof in Mörel der Coop Oberwallis. Diese verkaufte den grössten Teil dieser Liegenschaft Anfang 1983 den Riederalpbahnen, womit «die Kirche wieder im Dorf blieb». Das Luftseilbahn-Dienstleistungsunternehmen – es beförderte übrigens seit 1950 10 Millionen Passagiere – will hier einen Terminus anlegen und Parkplätze schaffen mit einem Investitionsaufwand von 20 Mio. Franken. Das Hotel soll vorerst bestehen bleiben, bis die Verwaltung dort einzieht und Personalwoh-

nungen entstehen. Einzig das Restaurant des Hotels Bahnhof soll «überleben». Aber bis dahin vergehen noch fünf Jahre.

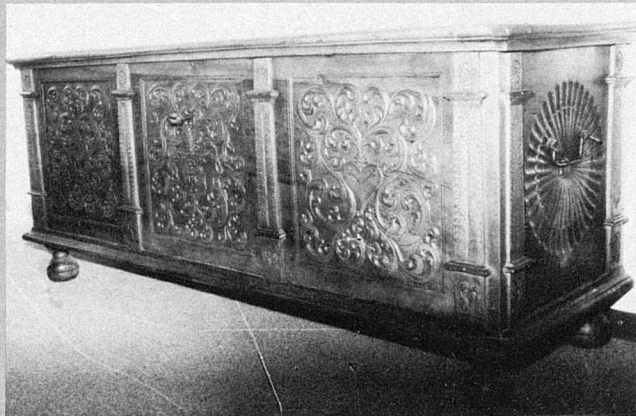
## Die «Spend von Ferden»

Alle Jahre am Ostermontag findet im Lötschentaler Dorf Ferden, dem ersten der vier Lötschentaler Gemeinden, die «Osterspende» statt, bekannt unter dem Namen «Die Spend von Ferden». Der Brauch geht ins 14. Jahrhundert zurück: die Milch der Geteilen der drei Spendalpen Faldum, Resti und Kummern vom Weidgang des 23./24. Juli wird beiseite getan und verkäst. Jeder Kirchgenosse erhält davon am Ostermontag eine Portion, zusammen mit Brot und einem Becher Wein. Er dankt im Lötschentaler Dialekt mit folgenden Worten dem «Spendherrn»: «Vergält äs Gott d's tuisig Malen. Gäbnän Gott d'ewig Ruäw, und bhiätä Gott Lit und Voh».

## Ein Stück Saaser Kultur

Das Heimatmuseum des Gletscherdorfes Saas-Fee befindet sich im Umbau und wird auf den Herbst hin wiedereröffnet. Der Besucher findet dann dort u.a. das Arbeitszimmer Carl Zuckmayers – der Dichter lebte dort von 1958 bis zu seinem Tod 1977 – und neben vielen schönen Gerätschaften auch eine frisch erworbene Saaser Truhe, die laut ihren Initialen einem Pfarrer Johann Baptist Anthamatten von Saas-Grund gehörte, der von 1710 bis 1782 lebte. Die Truhe wurde vom Präsidenten der Feer Heimatschutzkommission, Werner Imsegg, in einer Galerie (Antiquitätengeschäft) in Bern entdeckt. Sie konnte dank einer grosszügigen Spende des Erziehungsdepartements des Kantons Wallis, Abteilung Walliser Ortsmuseen – Vorsteherin Frau Rose-Claire Schülé – zurückgekauft werden. Die Spende stammte aus Mitteln der Loterie romande.

Text und Fotos:  
Lieselotte Kauertz



Die für das Feer Ortsmuseum erworbene Saaser Truhe mit dem typischen Federmuster, wie sie auch heute noch geschnitzt werden.



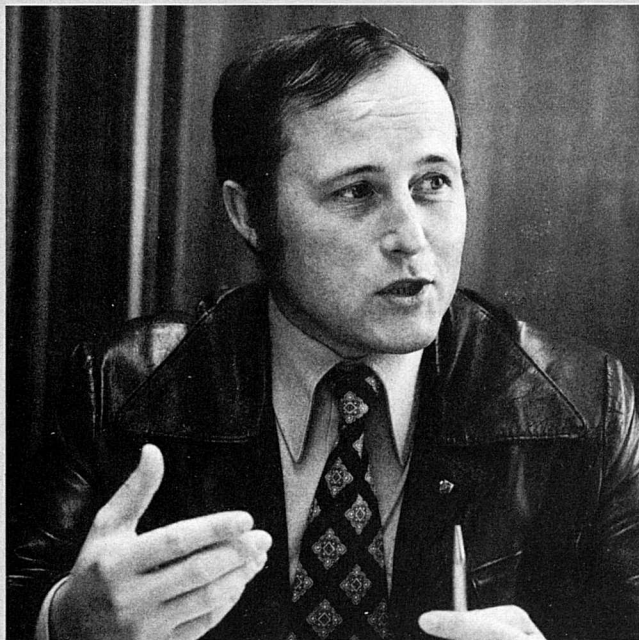


## Concept de publicité: un sigle et un slogan

Récemment, l'Union valaisanne du tourisme présentait à la presse un carquois publicitaire capable de propulser les messages du Valais vers des cibles dispersées en Suisse et en Europe.

M. Firmin Fournier, directeur de l'UVT, nous explique ci-après quelles raisons ont conduit à l'élaboration de ce support publicitaire, et quelles considérations ont guidé ses créateurs.

Dans une économie de marché, où l'offre est supérieure à la demande dans la plupart des branches d'activité, les produits ou services mis à disposition du consommateur doivent se différencier les uns des autres, si ce n'est par leurs qualités intrinsèques, du moins par la présentation, la communication qui en est faite au public. Le tourisme n'échappe pas à cette règle de base du marketing moderne.



### **Chaque région a ses particularités, sa personnalité**

Il faut cependant admettre au départ que la marge de manœuvre dans le secteur qui nous occupe est moins large que dans le domaine de la consommation de masse, où le produit peut rapidement être adapté au goût du client. Dans le tourisme, il n'est pas possible de modifier – de façon sensible, à court et moyen terme – l'offre qui relève essentiellement des facteurs naturels (localisation, topographie, paysage, etc.) et des équipements existants (installations sportives p. ex.).

Chaque région touristique possède cependant ses caractéristiques propres, ses atouts, qui lui permettent de se différencier, de se « positionner » – comme on dit dans le jargon publicitaire – par rapport à ses concurrents. C'est précisément le rôle du concept de communication que vient d'élaborer l'Union valaisanne du tourisme afin de présenter d'une façon originale et forte l'offre touristique spécifique du Valais.

### **Le concept de communication**

C'est un travail qui a pris plus de six mois, réalisé par le Bureau d'études publicitaires SA (BEP) et une commission composée de quatre directeurs d'offices de tourisme et du soussigné. Le BEP s'est par ailleurs livré à une enquête auprès de plusieurs stations afin de travailler en étroite corrélation avec la réalité touristique valaisanne. Plusieurs variantes, basées sur les points forts et les points faibles de notre

tourisme, ont été élaborées. Différents slogans ont été imaginés et testés. Ce long processus de maturation a conduit à la marque – c'est ainsi qu'on l'appelle en publicité – ci-dessus et au slogan « Valais - au royaume des vacances » (en allemand: « Wallis - Ihre Ferienschatzkammer ») suggérant l'idée que les innombrables facettes du Valais présentent d'inépuisables possibilités de vacances.

L'expression graphique contient les éléments caractéristiques de la vallée du Haut-Rhône et de son offre touristique: le Cervin, symbole non seulement du Valais mais de la Suisse; le Rhône et ses deux chaînes de montagnes; la grappe de raisin, image de la fertilité de cette vallée; le tout couronné par le soleil qui règne en maître sur ce pays.

### **Un concept pour qui?**

Cet ensemble visuel et verbal crée une image forte et spécifique, qui est immédiatement associée au Valais. Il se distingue sans peine de la multitude des informations diffusées dans l'ensemble du marché du tourisme.

Voilà présenté très succinctement ce concept de la communication qui se synthétise par une marque et un slogan qui peuvent plaire ou ne pas plaire au profane. C'est une question d'appréciation. Chacun est libre d'interpréter à sa façon le travail réalisé par des professionnels de la communication. Une chose est certaine: ce concept n'a pas été élaboré pour les Valaisans. Il s'adresse aux hôtes potentiels, suisses et étrangers, que les responsables de la publicité et de la promotion touristiques valaisannes doivent s'efforcer de tou-

cher et de convaincre à passer leurs vacances dans l'une des nombreuses stations valaisannes.

### **Une œuvre commune**

Ce concept, cette marque, ce slogan, qui constituent une véritable stratégie de communication, vont marquer de leur empreinte l'ensemble de l'activité de l'UVT. Pour atteindre pleinement son objectif, ce concept doit devenir le signe distinctif de tout ce qui a trait à la publicité et à la promotion touristiques valaisannes. En premier lieu, il s'agit bien évidemment des stations, des hôtels, des agences de location de chalets et appartements, des entreprises de remontées mécaniques, etc. C'est ainsi seulement que cette nouvelle « marque », facteur d'identification de l'offre touristique valaisanne, va s'imposer peu à peu auprès du grand public au même titre que les sigles des grandes entreprises productrices de biens ou de services. Ce concept sera appliqué pour la première fois dans les campagnes d'annonces qui paraîtront dans la presse suisse et étrangère dès le mois d'avril prochain. Le succès de cette nouvelle stratégie de communication est une œuvre commune de tous les milieux touristiques valaisans, dont chacun tirera profit. Il n'est cependant pas question pour les stations de perdre leur identité au profit de l'ensemble du Valais. Ce serait une erreur qui porterait atteinte à la très grande diversité de notre offre touristique. Le concept « Valais » doit simplement servir de « parasol » aux stations et être le facteur d'unité et d'identification de l'entité touristique valaisanne.

**Firmin Fournier**



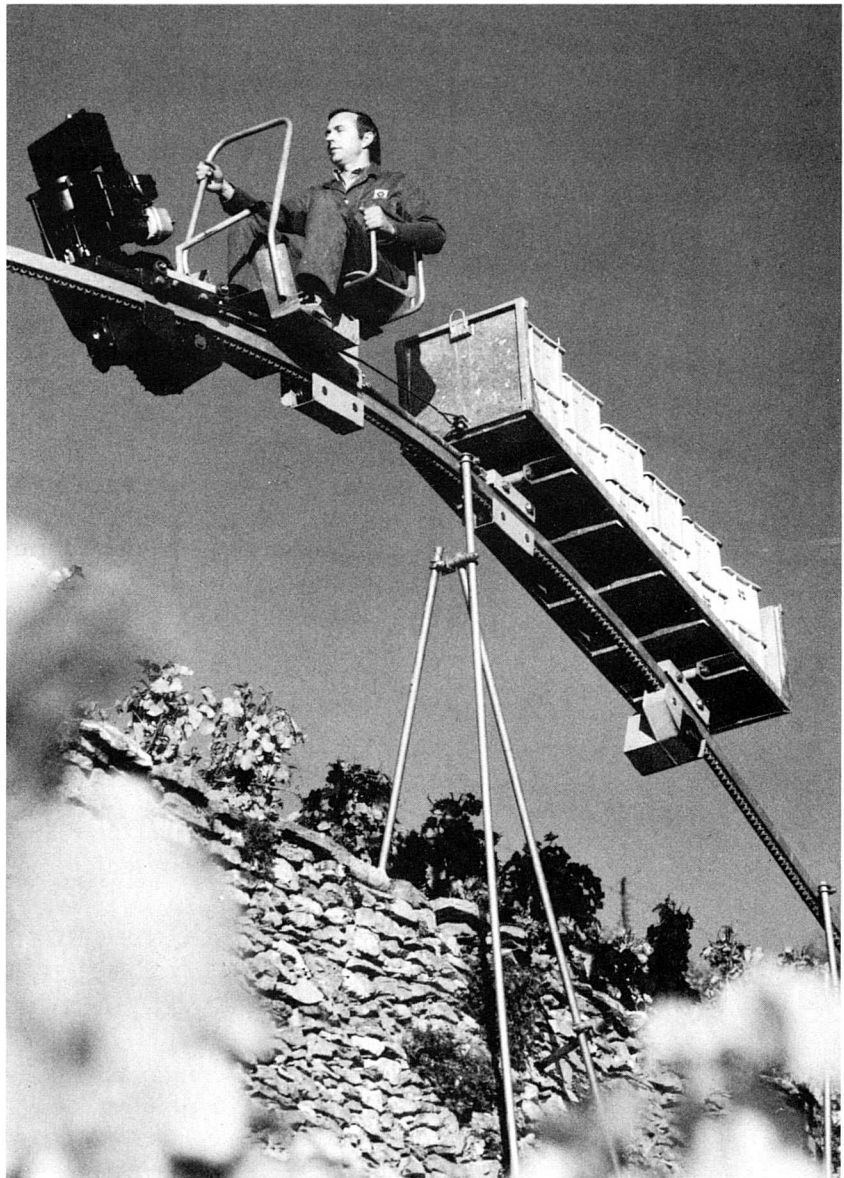
**Quel gamin sédunois ne s'est pas balancé sur les chaînes de l'Hôtel de Ville? Ces chaînes plus que centenaires tiennent le coup. Elles ont été coulées dans les Forges d'Ardon. Ainsi que les serpents qui accompagnent le trottoir du Grand-Pont; ou encore les barrières du quai du Mont-Blanc à Genève.**

Les Forges d'Ardon sont devenues la Fonderie d'Ardon ou FASA. Malgré l'âge, l'entreprise n'a rien perdu de son dynamisme. N'a-t-elle pas récemment conçu le premier « regard » qui ne claque pas lorsqu'un véhicule roule dessus?

La fonte apparaît au quinzième siècle, avec la mise au point des hauts fourneaux. Elle remplace le bronze dans beaucoup d'applications civiles et militaires: on en fera des canons d'abord, des plaques de cheminée ou des tuyaux un peu plus tard. Ceux de Versailles fonctionnent encore aujourd'hui!

Des découvertes successives ont fait de la fonte un matériau très polyvalent. Désormais, on l'utilise pour le moulage des pièces les plus compliquées de l'industrie mécanique, des roues de turbines aux bâtis des machines-outils, aux blocs cylindriques des moteurs à diesel ou à essence.

## La fonderie d'Ardon



## Les temps héroïques...

L'histoire métallurgique d'Ardon commence en 1810. On y créa les premiers hauts fourneaux en raison de l'activité des mines de Chamoson et de Chemin qui produisaient un minerai ferreux. En 1813, un mineur gagne 1.30 franc par journée. Le fondeur, mieux loti, gagne 3.50 francs à quelques années de là. Les temps étaient durs, comme l'on dit.

Néanmoins, vers le milieu du siècle passé, on dénombre 600 ouvriers à Ardon. Ils produisent annuellement 900 tonnes d'acier dont la plus grande partie est destinée à l'exportation.

Mais le filon de Chemin s'épuise; celui de Chamoson est médiocre. En 1870, il faut fermer les usines de la Losentze, et mettre au chômage d'excellents métallurgistes.

Quelques-uns refusent d'accepter ce revers sans rien tenter. Ils s'organisent et installent une fonderie dans un vieux hangar. Parmi eux, Jean Bruno, l'arrière-grand-père de l'actuel administrateur délégué de l'entreprise!

La fonderie marche bien. Entre les deux guerres mondiales, on la dotera d'ateliers mécaniques; et encore un peu plus tard d'ateliers de serrurerie. Enfin, la création d'un atelier de modelage sur bois et sur araldite complète la panoplie des activités de FASA telles qu'elles se présentent aujourd'hui.

## ... et les temps actuels

Au début des années 70, la FASA ressent vivement le tassement de la conjoncture. Elle décide de se réorganiser, de rationaliser et diversifier sa production.

Dès 1976, elle produit les fameux regards et grilles mentionnés plus haut. C'est un succès. Ce n'est qu'un début. Face à la concurrence, l'entreprise a décidé de renoncer aux produits de grandes séries en faveur d'articles très sophistiqués.

En somme, on remplace le prêt-à-porter par le sur mesure. On se tourne délibérément vers les productions à forte valeur ajoutée. Le nouveau directeur, Serge Roux, me confie dans un demi-sourire qu'il entend devenir le Girardet de la fonte. Tout un programme.

Il a bien raison. La FASA ne peut produire actuellement que mille tonnes de fonte par an. Elle doit donc logiquement tenter d'occuper des créneaux que les géants ne tiennent pas.

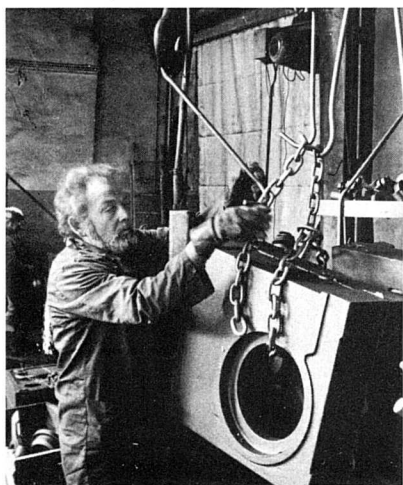
Les actionnaires de l'entreprise le comprennent et investissent des millions de francs pour moderniser le parc des machines. En outre, on crée un laboratoire ultra-moderne capable de tester les fabrications.

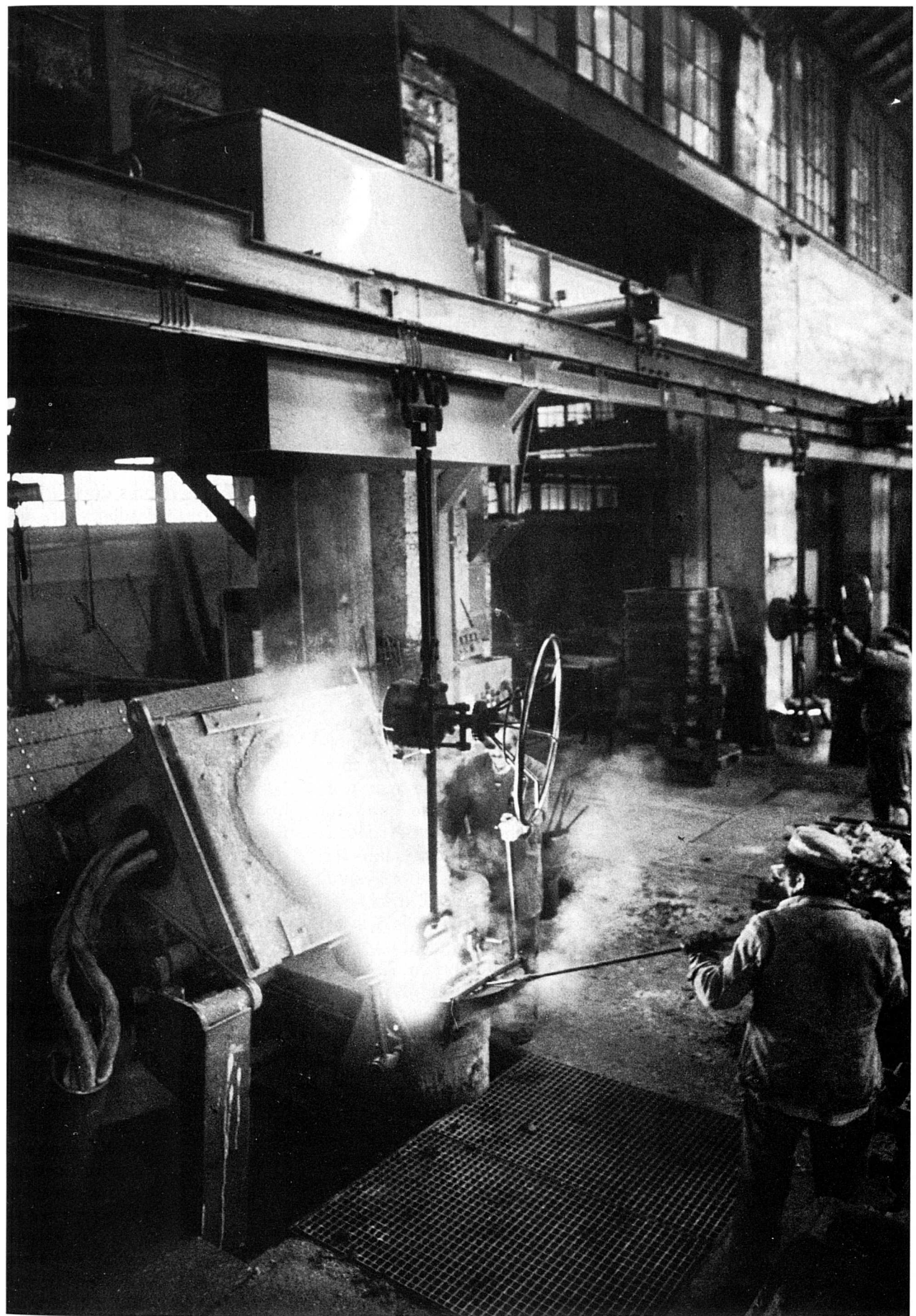
Serge Roux engage de jeunes cadres et leur confie la tâche de trouver de nouveaux alliages qui satisfassent à telles ou telles exigences de la construction mécanique. Cette politique porte bientôt des fruits.

## Garder la tête du peloton

La nouvelle équipe introduit la fabrication de la fonte sphéroïdale, plus ductile que la fonte grise, mieux adaptée aux pièces soumises à des flexions. Disons pour l'amateur curieux que cette fonte contient moins de carbone que la grise, que ses propriétés sont plus nombreuses.

La FASA propose une bonne trentaine de fontes différentes à sa clientèle; elle satisfait ainsi





des exigences diverses telles que la résistance mécanique, la résistance à la corrosion, la résistance aux agents chimiques, etc.

Serge Roux abandonne le coulage du bronze, du plomb, de l'aluminium. Par contre, il développe un procédé permettant la production de fonte trouée, matériau mieux adapté au coulage des œuvres d'art.

Autre performance de l'entreprise: sa capacité de répondre rapidement à des demandes qui s'éloignent des normes quotidiennes. Grâce à l'habileté des modelleurs sur bois (qui créent la forme des moules à couler), grâce à la souplesse générale des articulations de la maison, la FASA parvient à enlever de nombreux marchés.

Récemment, elle a réalisé pour Alusuisse une roue Francis en trois mois; ses concurrents proposaient un délai de neuf mois. Sur le plan de la politique commerciale, l'entreprise manifeste le même dynamisme que dans la recherche. Ce que Serge Roux est à la production, Jean-Bernard Delaloye l'est à la gestion. Cet ingénieur EPFZ a la bosse des affaires. Roux-Delaloye forment un tandem idéal.

En 1945, il y avait en Suisse 45 fonderies; en 1981, 39; un an plus tard, 34. La FASA est la dernière fonderie romande dont le capital est indigène; il y est même valaisan à cent pour cent.

### **Le transrail, jouet vedette**

La FASA fabrique aussi des produits finis qu'elle invente plus ou moins. Ainsi a-t-elle créé le fameux *Arosafond*, qui a saturé le marché de l'arroseur en Suisse, mais qui se vend encore en Amérique latine notamment.

La FASA avait inventé un «télé-vigne», sorte de télébenne à l'usage des vigneron. Puis elle a développé, aux mêmes fins, le «transrail», petit train des vignes qui a vite gagné les coteaux escarpés de la rive droite.

Un rail de section carrée est porté à un mètre au-dessus du sol par des supports métalliques plantés dans le terrain. Un moteur à quatre temps de onze chevaux entraîne un engrenage capable de tracter quelque 350 kilos.

Jusqu'à des pentes de 100 %, le petit train se faufile entre les rangées de ceps à 0,7 mètre par seconde. Sa conduite est extrêmement simple. En effet, le même levier actionne les gaz, puis débraie, puis enclanche le frein.

Ce petit train peut envisager de nombreux débouchés hors du vignoble. Pensons aux liaisons avec des alpages pentus, à l'accès de certains chantiers haut perchés, ou aux cabanes de haute montagne.

En un an, la FASA a vendu une cinquantaine d'installations de ce type. Le coût, pour l'acquéreur, oscille entre 15 et 20 000 francs pour un développement de 100 mètres.

On peut rappeler encore que c'est la FASA qui a conçu et mis sur le marché les fameux «Lift-feuer», rails verticaux d'évacuation pour les cas d'incendie. On n'en a pas encore exploité toutes les ressources.

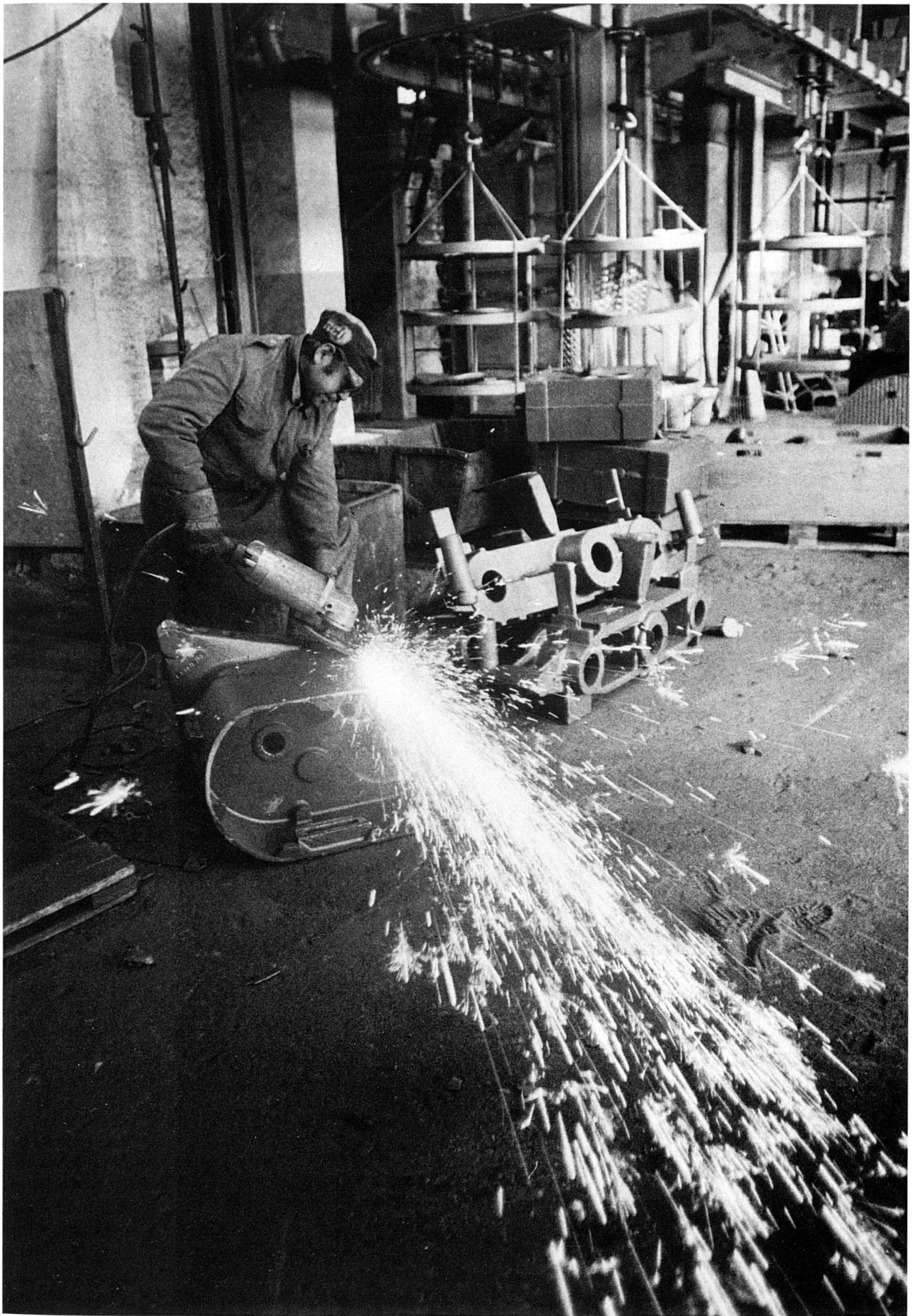
Mais regardez un transrail se jouer d'une pente vertigineuse dans le coteau de Molignon: cette image reflète bien le dynamisme de la FASA qui fonde son ascension sur l'imagination et le savoir-faire.

Texte: Stéphane Balmer

Photos: Oswald Ruppen, Heinz Preisig







# Les banques: même leur mécénat est discret!



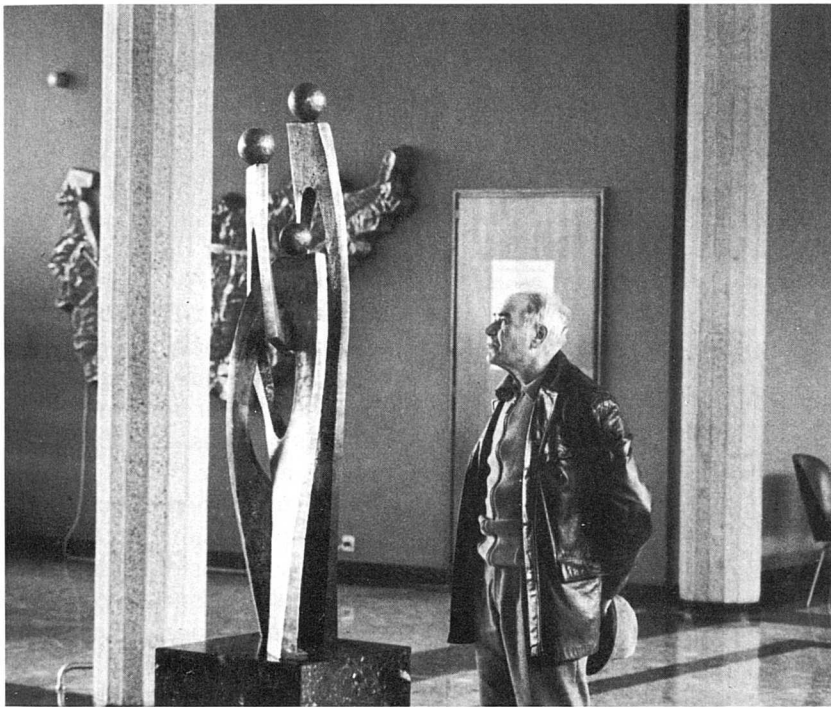
«On cherche l'argent là où il se trouve, or il y en a dans les banques.» Notre interlocuteur, banquier, lâche cet aveu avec discrétion. De la discrétion, ce n'est pas ce qui manque dans les banques, même lorsque l'on tente d'en savoir plus sur une activité qui les honore: le mécénat... Au commencement était Caius Cilnius Maecenas, ministre d'Auguste qui entoura de son amitié et soutint de sa fortune les poètes et les plus beaux génies de son siècle. Virgile lui dédia ses Geor-

giques, Horace ses Odes. Son nom est entré dans l'Histoire, synonyme de protecteur des arts et des lettres.

Bien plus tard, marchands et banquiers ont pris le relais des politiciens. Les Médicis en sont le plus bel exemple, auxquels Florence doit une bonne part de sa splendeur. Les banquiers d'aujourd'hui ne s'entourent pas d'artistes ni de poètes. Mais ils n'hésitent pas à consacrer des sommes importantes pour encourager les artistes, sauvegar-

der le patrimoine culturel ou donner un coup de pouce à une association. En Valais, comme ailleurs, où sont distribués chaque année des centaines de milliers de francs, sans contrepartie, même s'il est parfois difficile de tracer la frontière entre le mécénat pur et une opération publicitaire.

Si les grandes banques ont toutes les mêmes grands principes en matière de mécénat, leur organisation diffère d'une institution à l'autre. A la politique de



centralisation de l'UBS (tout passe par Zurich) correspond, à la SBS, une organisation fédérative donnant au siège de Sion la juridiction sur l'ensemble des succursales valaisannes. «Cela permet d'adapter notre mécénat aux conditions locales.» Au budget annuel de la SBS-Sion, s'ajoute le mécénat pratiqué par la «Fondation du centenaire», organisée sur le plan national.

L'UBS possède également une «Fondation du jubilé», qui concentre son aide aux activités artistiques. Seul critère: la qualité des projets soumis (une vingtaine par année pour le Valais). Les fonds attribués par cette fondation ne dépendent en rien du chiffre d'affaires des succursales régionales (comme c'est le cas généralement) et elles varient d'année en année. A cela s'ajoute le mécénat social et l'achat d'œuvres d'art. Là encore, les suggestions sont faites par les succursales et le feu vert donné à Zurich.

Autre banque, autre formule. Le Crédit Suisse dispose de trois succursales en Valais (Brigue-Sion-Martigny) qui contrôlent chacune deux agences. Ces succursales préparent chaque année un budget pour leurs activités de mécénat. Elles l'utilisent de manière autonome, une fois que ce budget a été admis par le siège national.

A la Banque cantonale (BCV), la multiplicité des agences (90) implique une décentralisation de l'attribution de l'aide financière, après que le budget a été voté par le Conseil d'administration. Une part importante de l'aide apportée par la BCV aux artistes valaisans est financée par le budget des constructions. Les devis de chaque construction (il y en aura une au moins chaque année, jusqu'en 1990) comprend un poste «décorations». Les succursales privilégient les artistes de leur région et l'on achète volontiers des toiles de peintres encore peu connus. Une politi-



que constante qu'illustre la présence à Sion de plusieurs Chavaz, acquis en période de vaches maigres pour l'artiste.

Cet argent ne provenant pas du budget ordinaire réservé au mécénat proprement dit, la BCV peut participer à la publication de livres d'art (*Les Châteaux du Valais* et *Le Déserteur de Nendaz*, l'an passé), à une aide aux sociétés (comme les Compagnons du Bisse qui font revivre le passé de leur commune par le théâtre).

Autre forme de mécénat, répertoriée sous un poste «dons et subsides»: les contributions à des œuvres sociales ou à des rénovations d'églises. «Ça pleut» commente un banquier en par-

lant de ces subsides. «Les sollicitations sont pratiquement quotidiennes, ce qui nous oblige à nous montrer sélectifs. Nous estimons que nous ne sommes pas là pour financer des activités de loisirs.» Ainsi, le club de cactus désireux d'acheter des espèces rares sera poliment éconduit.

Par contre, les banques avouent toutes aider plusieurs clubs sportifs, «avec un accent sur les groupements disposant d'un large mouvement juniors». On ne parlera pas ici de l'achat de multiples cartes de supporters (le Crédit Suisse, par exemple, en achète plusieurs, à disposition des employés désireux de suivre les matches).

Mais sport rime plutôt avec pu-

blicité. Certains panneaux, pourtant (jusque sur les terrains de troisième ligue pour la BCV) n'ont pas vraiment de portée publicitaire, contrairement au sponsoring. A ce propos, la BCV vient de signer un contrat avec le FC Sion («il s'agit simplement d'une restructuration de notre budget publicitaire, qui ne diminue en rien le budget «mécénat», pas plus qu'elle n'augmente nos frais publicitaires»).

Depuis quelques années, les banques (notamment le Crédit Suisse et la BCV) ouvrent leurs portes à des artistes valaisans débutants, qui se voient offrir des locaux d'exposition sans qu'ils n'aient à payer de pourcentage sur les ventes. Avec, en plus, la certitude de voir l'une ou l'autre de leurs toiles achetées par leurs hôtes. «Mais nous prenons garde à ne pas devenir des concurrents pour les galeries.» La SBS, elle, préfère amener des expositions d'une certaine envergure dans les écoles valaisannes. «Ces activités ne sont pas directement du mécénat. On pourrait parler de relations publiques. Nous bénéficions d'une publicité indirecte mais que l'on ne cherche pas à provoquer délibérément.»

Les diverses banques ne se consultent pas en matière de politique de mécénat. Mais elle se rejoignent toutes pour ce qui est de la discrétion. Pas question de donner des chiffres globaux précis, ni des détails sur la destination des montants attribués.

Peur d'encourager les sollicitations déjà nombreuses, volonté de conserver une marge de manœuvre leur permettant éventuellement de compresser leur budget sans que cela ne se sache dans le public? Vraisemblablement, mais aussi parce que l'on considère le mécénat un peu comme de la charité et que les banques n'aimeraient pas que la charité qu'elles font soit l'objet de comparaisons...



Texte: Michel Eggs  
Photos: Oswald Ruppen



# Le bloc-notes de Pascal Thurre

**Adieu Février. Bonjour Printemps.  
Mois inoubliable s'il en fut!  
Ivresse blanche d'un bout à l'autre du Valais.  
Cent cinquante mille qu'ils étaient  
paraît-il à dévaler certains jours  
nos pistes dans le soleil et la poudreuse.  
Il y avait un roi parmi eux.**

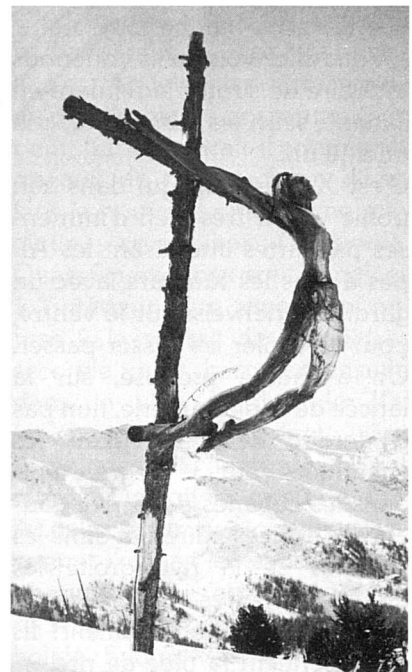
## Le roi de Verbier



Il a mis sa gosse dans son sac et loin... Cette gosse gantée de blanc, le visage mangé tout entier par les lunettes de soleil de la reine, c'est Madeleine, une princesse de huit mois, la fille du roi de Suède Carl Gustave en vacances à Verbier. Nous avons signalé en coup de vent dans notre dernière chronique cette présence royale en Valais. Mais comment résister au pouvoir magique d'une telle image? Plus Valaisan que nul autre, ce skieur royal! Délaissant, en effet, les pistes encombrées du lac des Vaux il s'est mis lui aussi au ski sauvage. Le roi s'est mis à tâter du glacier... sans Madeleine cette fois. Heureux sujets!

## A Dieu l'hiver!

Roi ou non. Qu'importe! L'hiver s'en va. Un matin de mars ce fut la débâcle avec la pluie frappant la vallée. Est-ce à dire que le ski, c'est fini? C'est mal connaître ce canton. Un autre monde, celui des pistes d'altitude, celui de la Haute Route également surgit déjà à l'horizon dans la perspective toute proche de Pâques. C'est en quittant souvent les pistes balisées des stations pour s'adonner à un ski vagabond mais calculé qu'il vous arrive de faire de surprenantes découvertes tel ce Christ du Vendredi-Saint dressé à la frontière Valais-Italie, assoiffé d'absolu, prêt à bondir vers le renouveau pascal.



## Rauchen verboten

J'aime bien Xavier Kalt, le secrétaire des guides lorsqu'il se fâche. C'est alors qu'il est vraiment Valaisan! Le raffut qu'on a fait à propos des cabanes du club alpin empestées de fumée l'a mis hors de lui. Il n'est pas le seul d'ailleurs! Pas le seul à avoir raison. On le sait, un mouvement qui couvait sous la braise suisse allemande s'est enflé dans le but d'interdire aux alpinistes de fumer en cabane. «Un vrai sportif ne fume pas, du moins pas en cabane. C'est mauvais pour la santé!»

Le C.A.S. paraît-il a été bombardé de lettres de partisans de l'interdiction. L'idée faisait son chemin lorsqu'on assista aux hauts cris des Valaisans, la pipe à la bouche. Non pas qu'ils fument plus que les autres, si ce n'est de colère parfois, mais la liberté ici, ça flambe toujours!

— Vous allez voir qu'ils vont nous interdire de siroter le fendant en cabane, si on les laisse faire, cria quelqu'un.

C'est Xavier Kalt qui dans son ironie voyait très bien d'immenses pancartes interdisant les Alpes à tous les fumeurs, avec un gardien l'edelweiss sur le ventre, pour contrôler les laisser-passer. On a même proposé, sur la lancée de la plaisanterie, non pas d'interdire de fumer dans les cheminées du 3<sup>e</sup> degré, mais dans les cabanes de la rive gauche les années paires, et dans les cabanes de la rive droite les années impaires. Si les vieux Valaisans nous entendaient! Ils se casseraient la pipe de rire.

## La planche de salut

Finhaut, Thyon, Crans-Montana, Ovronnaz, autant de stations où l'on est décidé ces temps-ci «à mettre le paquet» sur le plan touristique. Vous auriez dû assister à l'assemblée primaire de Randogne qui partage le paradis du Haut-Plateau avec cinq autres communes. On se serait cru à la landsgemeinde. Citoyennes citoyens, sans la moindre hésitation, sans la moindre opposition, dressèrent leur main au ciel pour dire qu'ils étaient décidés à miser sur le tourisme, cette planche de salut des saisons à venir. En chœur ils acceptèrent de cau-

tionner les dix millions de francs demandés pour améliorer les infrastructures sportives et touristiques de la région et mirent à disposition les terrains nécessaires. Deux jours plus tard la commune voisine de Montana en faisait autant au bulletin secret.

Puis ce fut le tour de Leytron et Chamoson de voter en faveur du coup de pouce financier à donner au développement d'Ovronnaz. De belles descentes en perspective malgré les bosses et les creux financiers!

Faut-il s'étonner de voir nos centres touristiques se démener pour secouer leur économie quand on sait la concurrence qui existe sur le plan international. La neige est la même en France, Italie, Allemagne, Autriche qui drainent déjà une partie de notre clientèle hollandaise et belge... dont les nuitées sont en baisse chez nous.





Alpina?  
C'est dans le mille!  
C'est sans doute la foire la plus valaisanne qui soit, la foire des « quatre mille »!  
Martigny a senti ça, encore elle!  
Les hommes du Comptoir organisent ainsi, cette année, la première foire suisse de portée internationale entièrement consacrée à l'équipement des stations alpines. Et cela à l'exemple de ce qui se fait à Turin, Grenoble, Innsbruck ou Munich.  
La manifestation aura pour cadre, bien sûr, la maison du Comptoir et aura lieu du 21 au 24 avril, avec pour hôtes d'honneur, l'Office fédéral des forêts ainsi que l'Institut fédéral pour l'étude de la neige et des avalanches.  
Rendez-vous dans un mois.

## Extase

La lutte est vive dans ce pays non seulement sur le plan touristique, mais industriel et agricole. Rien ne tombe du ciel si ce n'est pluie, neige et soleil. Soyons optimistes tout de même et réjouissons-nous avec Monthey, l'industrielle dont cette vue aérienne illustre bien l'emprise. « Bilan réjouissant! » clame Ciba-Geigy en regardant l'année 82. « Perspectives bonnes pour 83 » lui répond l'écho. On enregistre une progression dans

tous les départements et l'on parle, ici comme à Chippis, d'investissements nouveaux en dizaines de millions de francs. C'est bien la preuve que ça ne va pas si mal. Pendant ce temps à Los Angeles les Américains qu'on dit blasés frissonnent de peur, hurlent paraît-il comme les oiseaux de Hitchcock en dévalant la nouvelle « Montagne magique » créée par Giovanola. Quatre personnes sont sanglées à l'intérieur d'un ascenseur qui fuse à la vitesse de six mètres seconde pour basculer ensuite dans le vide à plus de 100 km/heure. Ce gadget vaut 4 millions et demi de francs lourds. On fait la queue à Los Angeles pour avoir peur. « J'ai connu l'extase et satisfait mes phantasmes », s'est écrié un directeur californien en sortant du bolide. Sacrés Valaisans va!



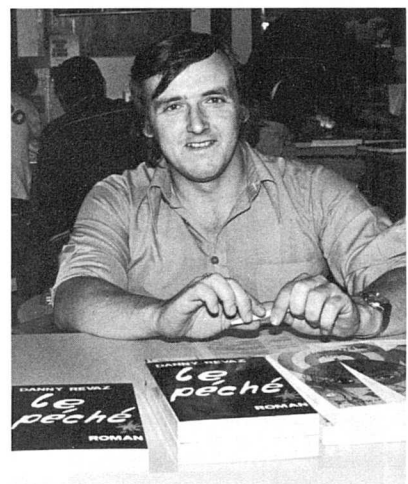


## Pomme... avec le bourg

Véritable terre promise, ce Valais des fruits et légumes fait miroiter aux agriculteurs de ce canton un rendement brut de 535 millions de francs pour 1982. Soit 172 millions de plus que l'année précédente. C'est énorme. Mais gardons les pieds sur le terrain en relevant que finalement, exception faite du secteur vinicole, la rétribution effective a légèrement diminué. Les problèmes d'écoulement hantent toujours les dépôts. Beaucoup trop de pommes sur-

tout. Il faut arracher, assainir, disent les spécialistes. D'accord, répondent les Valaisans, pour autant que la Suisse allemande donne aussi l'exemple, ce qui est loin d'être le cas; pour autant aussi qu'on ferme les frontières au bon moment et qu'on pénalise les fraudeurs, ce qui n'a pas été fait l'an passé, note la Fédération des producteurs. Il est savoureux comme une golden ce mot du président Milhit de Saxon qui s'écria en pleine assemblée: «Quand on pioche la vigne en Valais, on sait le soir si l'on a fait 200 ou 500 mètres, mais lorsqu'on va à Berne discuter, on n'est souvent pas plus avancé qu'avant...»

## Palmes littéraires



Marilou Rotter, Maria Udriot, Henri Maître, Marie-Antoinette Duroux et Dany Revaz, tels sont les lauréats du concours littéraire organisé par Sion-Expo et les écrivains valaisans. Dany Revaz, l'un d'eux, bien connu de notre revue qui a publié de ses poèmes, a raflé quatre prix. On ne l'avait pas reconnu sous ses pseudonymes! Voici ce qu'évoque au lauréat le déclin des âges et le bond vers l'au-delà...

*Il l'a prise par la main  
Sa vie  
L'a posée devant lui  
En silence  
Et longtemps  
L'a regardée  
Comme on regarde  
Un enfant.*

Photos: ARC, Georges Laurent, Oswald Ruppen, Ciba-Geigy

# Lettre du Léman

**L'Fendant  
s'en va-t'en guerre...  
Mironton mironton  
mirontaine...**

La petite guerre du vin qui opposa brièvement les crus d'outre-Rhône à ceux d'en deçà s'est achevée comme il se doit par une chanson, ou plutôt par la signature d'un accord.

La guerre du vin n'aura pas lieu. Tant mieux.

1982, vendange du siècle... Un miracle, don de Bacchus qui, telle la tunique de Nessus, avait son mauvais côté caché, dans notre délicate économie où le moindre rouage ensablé peut gripper la machine, faire grincer les dents des responsables et aigrir les palais des consommateurs assoiffés.

«Tant grate chievre que mal gist» (Villon): Des barbares préconisèrent même qu'on jette une partie de la récolte pour préserver les prix. Holà! Tout doux, suppôts d'Attila! Seul Dieu pria Abraham d'immoler son enfant, et encore, c'était juste pour voir... A tout bien penser, ce devait être un poisson d'avril, arrivé en avance.

Joyeuse coutume que ces farces du 1<sup>er</sup> avril, rappelant l'ancien premier jour de l'an qui commençait très pertinemment avec le printemps. C'était, en priorité, des mystifications destinées aux apprentis dans les différents corps de métiers. Les poissonnières envoyaient les leurs quérir un brochet sans arête, les blanchisseuses de l'huile à détacher, les cavistes de l'esprit en bouteille, les confiseurs des moules à dragées, les bouchers des fers à défriser le lard... Et les pauvres apprentis, encore benêts, reve-

naient tout marris de leurs expéditions sous les éclats de rire de leurs tourmenteurs!

Si les farceurs ne restent pas au chômage, les messagers de petits billets écrits en vers de mirlitons non plus. Qu'on en juge d'après cette perle pêchée dans des eaux délicieusement rétro... et un brin canailles:

*Un joli maquereau sait, en avril,  
des choses appelant le baiser sur  
des lèvres bien roses...*

Car, le premier avril, on avait, jusqu'à il n'y a pas si longtemps, le droit de dire exceptionnellement le fond de sa pensée, contrairement au reste de l'année où les lois de la politesse, des conventions et les délices de l'hypocrisie, contraignent au silence. Citons derechef ce qu'un époux mécontent envoyait à sa femme: *Chérubin du foyer,  
femme douce et aimable, avec  
mes vœux d'avril accepte ce  
présent.*

*Puisses-tu te rôtir, ménagère  
ineffable,  
au torchon que tu fais brûler si  
souvent.*

La malheureuse se consola peut-être en pensant qu'entre le 1<sup>er</sup> et le 30 avril, la durée du jour fait un bond fantastique d'une heure et demie.

Elle savait, car à cette époque on savait tout des choses de la nature que:

*Vert des Rameaux ne change  
pas de sitôt.*

Ce qui n'est pas en contradiction avec:

*Avril doux, pire que tout...*

Simone Collet

**Lettre à mon ami Fabien,  
Valaisan émigré**

Mon cher,  
Ainsi, les députés valaisans n'auront-ils été qu'une très courte période les mieux payés de Suisse. Berne vient de les coiffer au poteau de quelques modestes longueurs. Il n'empêche que pour un canton qui s'est toujours à la fois plaint et vanté (pour implorer pitié) d'être en dessous de la moyenne suisse, c'est une performance digne d'être signalée.

Quant à savoir à partir d'où c'est trop et en dessous de quoi c'est insuffisant, il paraît que c'est très «subjectif», me dit un habitué de ce cénacle, sensible aux mots abstraits. Evidemment, tout dépend de ce qu'on y fait et feu mon ami Henry aurait dit que la rémunération devrait être inversement proportionnelle au nombre des interventions puisque seul le silence ne coûte rien.

Les députés vont-ils réintroduire les dictées dans les écoles puisqu'il paraît que c'est devenu périmé aujourd'hui? A entendre maintenant les liaisons mal t'à propos de la radio, on se rend déjà compte que les éduqués d'aujourd'hui ne savent plus très bien comment finissent les mots qu'ils prononcent. «Pôvre ortographe!»

Autre sujet: le nom prestigieux de «Stockalper» va disparaître faute de descendants légitimés à le porter. La dernière dame de ce nom s'appellera tout bonnement «Bonvin», par alliance, et à sa grande déconvenue.

Pourquoi en serait-elle marrie, puisque cela évoque à la fois ce nectar que tu apprécies et cet ancien président de la Confédération helvétique? Du grand

Stockalper, le Valaisan le plus riche du XVII<sup>e</sup> siècle qui bâtit le château du même nom, ses adversaires, commentant ses générosités pour l'Eglise et les lieux de culte, disaient «qu'il donnait au ciel ce qu'il déroba à la terre». Sit transit gloria mundi.

Après tout, les Brigois épris de démocratie égalitaire sont assez fiers de ce que leur a laissé cet aristocrate et y vénèrent les portraits de cette illustre famille.

Dans le même esprit, les Valaisans vont, d'ici quelques années, admirer un monument dédié à la race d'Hérens – il s'agit de vache bien entendu – que les «Amis des reines» ont décidé récemment d'édifier. Cela se passera à Sion qui a déjà son monument du mulet. Dans ce pays où l'on fuit le culte de la personnalité – hormis celui que se dédie les intéressés eux-mêmes – on préfère statuer les animaux domestiqués par eux.

Après tout pourquoi l'échelle des valeurs ne serait-elle pas sujette à revisions périodiques?

Que pensent à part cela les médecins dont le nombre s'est accru de trente et une unités l'an dernier dans le canton?

Que du travail, s'il n'y en a pas, ils en trouveront! Mon ami, géant d'une caisse-maladie, m'a révélé que, dans une région donnée, le nombre des «mal portants» et des factures les concernant progresse selon une courbe absolument parallèle à celle de l'effectif du corps médical! Dr Knock, pas mort.

Santé quand même, à toi l'homme des guérisseurs et des herboristes!

Edouard Morand



## Brief an einen der Wegzog

Für die einen sind die Fastnachtsnächte unwiderbringlich verauscht – Diätkuren und Freiluftübungen helfen den arg in Mitleidenschaft genommenen Organismus aufkuren. Für andere sind Sportferien bei herrlicher Sonne und besten Schnee- verhältnissen wieder für ein Jahr vorbei und falls Gips und Krücke nicht beigezogen werden mussten mag alles in bester Erinnerung bleiben. In einer liebenswürdigen, familienfreundlichen Station habe ich versucht, das Wallis für ein paar Tage mit den Augen des Touristen zu betrachten; nicht nur seine herrlichen Bergkulissen, seine still verschneiten Wälder und heimeligen Chalets, sondern als verborgener Beobachter in Gaststätten, Bahnbetrieben, Skiliftanlagen die Begegnung des Einheimischen mit dem Andern. Oft ist die Zuwendung zum Gast, Auskunft und Dienstleistung zuvorkommend, doch manchmal musste ich beschämt zur Seite gucken, dann, wenn Kaugummi weitergedreht, freundlicher Gruss und Dank ausbleibt, Anrempelung oder gar Fluch in bestem, hoffentlich unverständlichem Walliserdeutsch ausgesprochen werden. An mancherorten mag sich der Walliser noch eines Besseren belehren lassen, zu wissen was er, ohne kniefälliges Heuchlertum, dem Gast als dem König schuldig ist. Heute schon, nicht erst wenn die guten Tage des Tourismus entgültig gezählt sein werden. In Montana, einem Kurort von weltstädtischem Gebaren und «Inhalt» müht man sich, dem Gast nicht nur bestausgebaute Sportmöglichkeiten anzubieten, sondern im Nebeneinander kulturelle Leistungen zu erbringen, so ausgedacht in der Organisation der «Semaines musicales de Crans et Montana». Man sorgt sich, international bekannte Künstler dorthin für einen Konzertabend zu verpflichten. Zum

Klavierabend von Alicia de Larrocha führ ich hin, sorgte mich schon, Schlange anstehen zu müssen. Umsonst. Trotz intensiver Propaganda und zeitlich günstigem Termin verpassten es viele Musikfreunde, diesen Kunstgenuss zu erleben, einen Abend lang eine Pianistin anzuhören, bei der man heraushörte – mitfühlte, dass sie ein Leben lang, in guten und schlechten Tagen, mit der Musik auf Du gelebt hat und diese Erfahrung weitervermittelt. Bleibt zu hoffen, dass die Organisatoren den Erfolg nicht in Ziffern messen und sich weiter Gönner finden, Patronat für derartige Anlässe zu übernehmen.

Nicht besser geht es oft den örtlichen Kinobesitzern: Ein hochqualifizierter Film, sechs Mann an Bord, wovon zwei nach Anlauf «das sinkende Schiff» verlassen. Was Wunder, wenn Veranstalter auf nackte Girls in Lederhosen umsteigen, wenn sich Konsumenten nicht mühen, anspruchsvollere Kost zu genießen. Walliser Kulturboden mag oft ein harter sein.

Immer intensiver werden die eidgenössischen Parlamentswahlen vorbereitet, manches im Hinterstübchen, anderes mit blankem Lächeln auf Veranstaltungen und Presse. Figuren werden geschoben, Könige und Knechte, und der andere mag sich ins Fäustchen lachen. Kommt Zeit – dann Erfolg.

Der Himmel ist immer noch blau – immer bläuer, und bald schon guckt man in Skisportorten nach neuem Schnee aus – für die letzte Saison an Ostern.

Er fällt, im Libanon, in Israel, da, wo Orangen blühen und Mimosen duften. Wie ist die Natur unberechenbar, was Wunder, wenn der Mensch sich selbst und den andern nicht mehr erkennt! Oft möchte ich auf einer weichen Wolke diese Welt, ihre verrückten Bewohner und launenhaften Naturereignisse aus einer andern Sicht beobachten und beurteilen. Von oben her. Fährst Du mit?

Ines

Potins valaisans  
**Klatsch und Tratsch**

## Vu de...

## Genève

Qu'il est difficile de percevoir avec acuité les forces profondes et latentes d'une société!

En celle-ci, comme dans une personne, les mouvements sont contradictoires. L'accord visible peut cacher la béance d'un conflit virtuel. L'intégration des groupes multiples voile les zones désintéressées. La paix proclamée sert parfois de prétexte à l'absence d'union véritable.

Ce sont ces réflexions étonnées, ravies ou amères que se font en ce moment les habitants de Genève. Cette ville internationale et cosmopolite se déclare ouverte, tolérante et relativiste. Et elle l'est par tout un côté d'elle-même, dans l'accueil qu'elle fait à nous Valaisans, comme aux étrangers. Mais il a suffi du projet encore lointain d'un évêque catholique pour voir se lever de vieux démons.

Des protestants ont peur d'une reconquête « romaine » inavouée. Ils craignent un nouvel impérialisme religieux. Ils voient une menace sur leur identité. La Rome protestante peint en rouge les dangers de la Rome catholique. Méditant à nouveau son histoire mouvementée avec le siège épiscopal et la Savoie, une partie de la Genève réformée se replie dans ses murs pour conjurer une nouvelle escalade qui viendrait, cette fois, du pays lui-même.

Alors quoi! Chez nous aussi, la paix confessionnelle serait en péril! Cette Suisse, dont les manuels scolaires célèbrent le miracle d'unité dans la diversité, serait donc si peu intégrée et pacifiée. Soyons prudents dans le constat. Mais la question d'un évêque catholique à Genève pose une question plus générale. A deux pas de nous, par insuffisance de rencontres novatrices, d'autres nous attribuent de noirs desseins. Il y a ici l'occasion, sans complaisance, d'un difficile examen de conscience.

Bernard Crettaz

## Bern

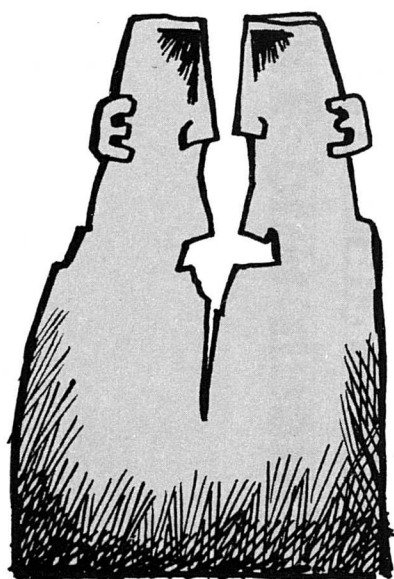
Ein Leben ausserhalb des Wallis! Für zahlreiche Landsleute, die der Scholle treu geblieben sind, ist dies ein unerklärliches Verhalten. Nicht etwa, dass Vorwürfe fallen. Im Gegenteil, jeder mann weiss, dass in den letzten Jahrzehnten im Heimatkanton nicht alle Jugendlichen eine ihren Fähigkeiten entsprechende Stelle finden konnten. Die Frage lautet: wie konntet ihr das Land der Rhone, den Winter ohne Nebel, die schneebedeckten Höhen verlassen?

Wohl die wenigsten von uns sind mit zwanzig nach Bern, Zürich, Basel oder anderswo gereist in der Absicht, nicht mehr zurückzukehren. Die meisten von uns haben nach Ende der Aus- und Fortbildungszeit im Wallis nach Arbeit Umschau gehalten. Denn niemand hängt mehr am Ort seiner Jugend als der Walliser.

In der neuen Umgebung schlägt der Walliser bald Wurzeln. Er fühlt sich am Arbeitsplatz inmitten von Deutschschweizern wohl und auch die Wohngemeinde, die geselligen und die Sportvereine ziehen ihn in ihren Bann. Dank Einsatz und Können hat er sich innert kurzer Zeit meistens eine beneidenswerte Stellung erarbeitet. Es werden ihm Aufstiegsmöglichkeiten angeboten. Letztthin erklärte ein Landsmann in einer welschen Zeitung, er würde auch dann ins Wallis zurückkehren, wenn dadurch seine berufliche Position beeinträchtigt würde. Er dürfte eine Ausnahme bilden.

Mehrmals im Jahr können wir zurückkehren, alte Freunde treffen, im Wirtshaus und auf den Bergen die Heimat erleben. Welch herrliches Los, verglichen mit jenem der Landsleute um die Jahrhundertwende, die, geplagt von Hunger und Arbeitslosigkeit, ohne Habe und ohne Aussicht auf Rückkehr, beispielsweise in Südamerika, Zuflucht suchen mussten.

Stefan Lagger



# L'appétit des musaraignes et la fécondation chez les rhinolophes



**Pistes de musaraignes sur neige un peu fondante. A l'extrême gauche, en bas, un trou servant probablement de poste d'observation ou d'aération!**

Si la plupart de nos petits rongeurs tels les mulots, les campagnols et les souris restent actifs durant toute la mauvaise saison, si l'écureuil, tout en réduisant considérablement son activité en hiver ne tombe jamais dans le profond sommeil des lérots et des loirs, il est tout de même assez curieux de constater que les musaraignes, mammifères insectivores, typiques aux allures de souris, avec des pattes courtes, un nez en forme de trompe mobile, des dents très acérées et un odorat particulièrement développé, parviennent à survivre aux sévères conditions hiverna-

les de la montagne! Pourtant, les musaraignes se nourrissent presque exclusivement d'insectes et de matières animales!

Quelle ne fut pas ma surprise un jour d'hiver de voir courir sur une plaque de neige et de glace à 2500 m dans la pente de l'Illhorn une musaraigne! A mon approche, la minuscule bestiole disparut promptement dans un trou au pied d'un petit rocher et je n'en sus pas davantage ce jour-là. De retour au village, je consultai divers ouvrages, mais le peu de renseignements glanés ici et là au sujet de la nourriture hivernale des musaraignes me





**La musaraigne de Miller ou Crossope, photographiée en Anniviers, non loin du village de Grimentz**

laissa songeur. Comment ces petits mammifères à la vie intense, presque toujours en mouvement, de nuit comme de jour et, de plus, contraints à absorber en 24 heures une nourriture équivalente aux trois quarts de leur propre poids, pouvaient-ils survivre au gel, au manque d'insectes et au dur hiver montagnard sur des pentes quasi désertiques ?

Certes, leur remarquable odorat et les poils tactiles qui garnissent leur trompe doivent les amener infailliblement en présence de larves, de chrysalides et d'insectes en hibernation, même à hau-

te altitude, mais cela ne peut suffire à leur existence...

La plupart des musaraignes sont très agressives; elles savent parfaitement utiliser les galeries des campagnols non seulement pour se protéger du froid, mais aussi pour des raisons alimentaires. Grâce à leurs incisives tranchantes et très développées, elles n'hésitent pas, pressées par la faim, à attaquer avec succès des campagnols deux ou trois fois plus gros qu'elles! De telles chasses se passent sous terre ou entre sol et neige, à l'abri des regards indiscrets. Cet apport carné permet sans doute aux musaraignes

de survivre aux hivers les plus rudes.

L'espèce qui monte le plus haut dans les Alpes est la musaraigne alpine uniformément revêtue sur tout le corps d'un pelage allant du gris ardoisé au noir. On la différencie facilement des autres musaraignes et notamment du Carrelet par sa queue aussi longue que le corps. Mais elle n'est nulle part commune au contraire de la musaraigne carrelet qui monte moins haut qu'elle. Je l'ai cependant capturée à 2300 m sur un pâturage de Chandolin, ce qui serait un record pour l'espèce!

Une autre musaraigne, la musaraigne d'eau est inféodée aux lieux humides et vit de préférence au bord des torrents et des sources. Sa survie ne pose aucun problème en hiver, car elle nage et plonge parfaitement, même sous des eaux recouvertes de glace, et se nourrit principalement de petits crustacés, de gammarus, d'insectes aquatiques, de batraciens et de menus poissons. C'est la plus grande de nos musaraignes indigènes avec la musaraigne de Miller ou Crossope qui lui ressemble beaucoup et que j'ai photographiée non loin de Grimentz. Son ventre est toujours blanc, mais sa taille légèrement inférieure.

L'observation des musaraignes, surtout en hiver, n'est pas facile. Le plus souvent, on entend leurs cris aigus ou bien on les trouve mortes sur les chemins, car la forte odeur de musc qu'elles répandent rebute les carnassiers. Parfois, avec un peu de chance, il est possible de les apercevoir quelques secondes en train de se



**Grand rhinolophe en vol dans une cave**

faufiler entre les vieux herbages et les feuilles mortes. Leur vie est si intense que, privées de nourriture, elles meurent au bout de quelques heures; la durée de leur existence est d'ailleurs brève, allant de six mois à une année selon les espèces!

D'autres insectivores vivent assez haut en montagne. La taupe s'élève parfois au-delà de 2000 mètres, mais son existence essentiellement souterraine la met à l'abri des basses températures. Il a été prouvé que lors des grands froids, elle faisait des provisions de larves d'insectes et de vers de terre<sup>1</sup>. Sa survie en altitude est donc assurée. Quant aux chauves-souris, quelques espèces sont franchement montagnardes comme la pipistrelle alpestre, d'autres vivent en plaine, mais s'élèvent en montagne jusqu'à 2000 m.

Tel est le cas de l'oreillard et surtout des rhinolophes appelés encore fers-à-cheval à cause des étranges excroissances de peau foliacées qui surmontent leur museau. Ces feuilles nasales jouent un rôle capital dans leur orientation en pleine obscurité. C'est donc à travers ces appendices que les rhinolophes émettent

les signaux ultra-sons produits par leur larynx, ce qui leur permet de localiser parfaitement leurs proies.

Ce système qui fonctionne en quelque sorte comme un radar est appelé écholocation. Il est si subtil et si sensible qu'il n'est parfois plus mesurable par les instruments des chercheurs.

Dès les premiers froids, les rhinolophes effectuent d'importantes migrations vers le Sud ou descendent en plaine à la recherche de grottes profondes, de galeries souterraines ou même de caves humides afin d'y passer l'hiver dans un profond sommeil à une température qui ne s'abaisse jamais au-dessous du zéro. Car si tel était le cas, les chauves-souris se réveilleraient inmanquablement!

Ces accouplements ont généralement lieu avant l'hibernation, mais chose curieuse, la véritable fécondation ne se produit réellement qu'au réveil printanier, les femelles conservant tout l'hiver les spermatozoïdes emmagasinés en automne. L'ovulation ainsi que le développement de l'embryon ne repartant qu'à ce moment-là. Sage précaution de la nature, car sans cela les jeunes rhinolophes seraient voués à une mort certaine!

<sup>1</sup> Robert Hainard, « Les Mammifères sauvages d'Europe », Delachaux & Niestlé.

# Courrier du lecteur

**André Biolaz**  
Etiez/Vollèges

Je suis abonné depuis de nombreuses années à votre revue «Treize Etoiles» et j'en ai toujours apprécié le contenu et admiré la bienfaisance. J'attendais donc avec intérêt la nouvelle présentation annoncée dans votre numéro de décembre. Intérêt mêlé d'un peu d'inquiétude aussi, tellement il me semblait que la revue avait atteint un maximum de qualité, aussi bien quant au contenu qu'à sa présentation.

Je ne vous cacherai pas que cette inquiétude me semble aujourd'hui fondée en ce qui concerne le deuxième point et je me permets, comme vous le demandez dans le «Courrier du lecteur», de vous faire ces quelques observations:

Le caractère du texte, moderne, correctement interligné, est bien lisible. Mais alors, celui choisi pour les titres, sous-titres et légendes ne s'accorde pas du tout avec l'ensemble, ce qui nuit beaucoup à l'harmonie de la mise en page. La suppression des encarts sur vélin enlève à la revue une bonne partie de son cachet. De plus, on aimait à y retrouver rapidement certaines rubriques habituelles: sommaire, légende de la couverture, Potins valaisans, Lettre du Léman, etc., sans oublier les dessins de Skyll.

**Heinz-Gert Kammel**  
D-5309 Meckenheim

Treize Etoiles me fait grand plaisir. Les articles sont bien différents et me laissent exercer le français. Mais avant tout, j'aime les belles photos, soit un paysage, soit un portrait.

Quand même, il faut vous dire un mot critique. Vous négligez le sujet de la flore, des fleurs, des arbres et des jardins du Valais. Depuis douze ans j'attends dans votre revue un rapport du jardin botanique «Flore-Alp» à Champex, son histoire, son organisation, son propriétaire, ses raretés de fleurs, mais jusqu'ici en vain. Peut-être en 1983?

Messieurs, je termine ma petite lettre en vous assurant que je serai et resterai un lecteur fidèle de Treize Etoiles.

## Adieu à Amand Bochatay

SUR UN PETIT AIR GAI

*Or ça, venez que je vous gronde,  
Amand secret, chef rédacteur,  
Car votre adieu fait à la ronde,  
Inattendu, nous fend le cœur.*

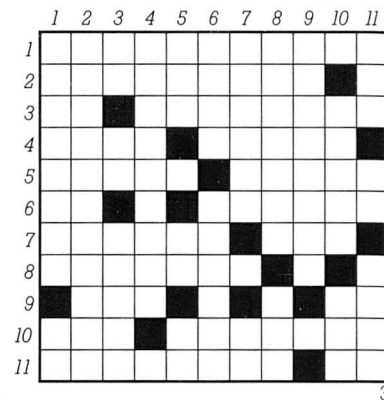
*Nous lançons nos odes aux étoiles,  
Vous nous aidiez, cher rédacteur.  
Mais qui, si vous mettez les voiles  
Stimulera le créateur?*

*Des années sans aucun nuage,  
Amand pressant, chef rédacteur,  
Ah, les matins de mise en page  
Et les rappels au prosateur...*

*Voyez l'effet de votre absence:  
J'ai du retard, cher dictateur,  
Pour cet adieu. Votre indulgence  
Saura pardonner ma lenteur.*

*Adieu non point. Bonjour confrère!  
Envers qui restons débiteur.  
C'est un départ qui vous libère:  
Exit le chef, salut l'auteur!*

**Gaby Zryd**



### Horizontalement

1. Sent le bouchon, à certaines heures, du côté de Saint-Maurice. 2. On parle encore de son nomadisme. 3. Bref roulement. - Ne saurait être mise en doute. 4. C'est une multitude. - Port d'Israël. 5. La Planta demain, peut-être. - Egalise dans les arts graphiques. 6. Considéré. - Qualifie un papier. 7. On redécouvre celles de Martigny. - Lettres d'Evionnaz. 8. De côté. 9. Au large de Conakry. - Se jette. 10. On lui doit les gabelous. - Impossible en Valais, même sur le Léman. 11. Qualifie des reproductions comme le bouturage. - Symbole chimique.

### Verticalement

1. On dit que Monthey est sa capitale en Romandie. - Possessif. 2. De telles leçons sont, en général, attentivement suivies. 3. Initiales sur une carte routière. - Un peu d'écho. - Se passe avant l'aube. 4. On en souhaite de compétents aux visiteurs du Valais. 5. Sens bien brouillé. - Symbole chimique. - Contracté. 6. Enrichit chacun mais nos voisins du Sud bien moins qu'autrefois. - Le 119\* compte 22 strophes de 8 versets. 7. Oxyde de fer. - Fin de soirée. 8. C'est du chichi en quelque sorte. - On y va en pèlerinage. 9. Ont rapport à une déesse du Mariage. 10. Ancienne capitale à remettre en ordre. - Leur val est valaisan. 11. Il maudit son fils qui l'avait vu nu. - Pour finir la journée. - N'a pas encore de bois.

**Eugène Gex**

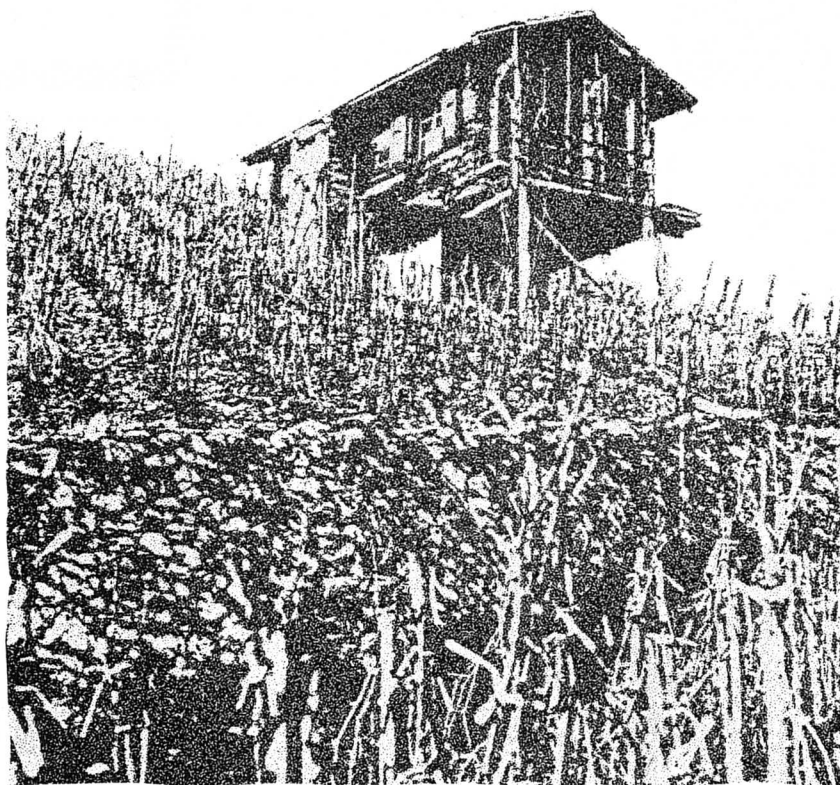
### Solution du N° 2 (février)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	D	O	M	O	D	O	S	S	O	L	A
2	O	R	E		O	S	T	I	E		C
3	N	A	P	O	L	E	O	N		A	A
4		T	R	I	E		C	E	A	R	D
5	B	O	I	S		O	K		M		I
6	A	I	S	E	S		A	D	I	G	E
7	U	R	E		E	U	L		B	O	N
8	M	E		S	I	M	P	L	O	N	
9	A	S	M	O	D	E	E		I	D	A
10	N		A	I	E		R	A	D	O	N
11	N	E		E	S	T		S	E		S



★ DÔLE  
★ FENDANT  
★ JOHANNISBERG

*L'authenticité du  
terroir valaisan*



Le Fendant est un vin léger, fruité et sec. Il se déguste frais – 9 à 10 degrés – Vin d'apéritif par excellence, il est aussi le compagnon préféré des entrées, poissons, choucroute, raclette, fondue et autres mets au fromage.

OPAV 

On peut obtenir gratuitement la brochure « Trinquons au Valais » sur simple demande à l'OPAV, case postale 260, 1951 Sion.

# GASTRONOMIE

**La Chinoiserie**  
**Le restaurant**  
**chinois à Bluche**

**松山**

**est ouvert toute l'année**

*Fermeture hebdomadaire: lundi*  
*Hôtel de la Gare, Bluche*  
*Crans-Montana, tél. 027/413121*

## Lammcarré mit Thymian und Knoblauch

*Für 5 Personen wird ein Lammcarré von ca. 1 kg vorsichtig von den Knochen befreit, das Fleisch leicht mit Salz und Pfeffer aus der Mühle gewürzt und dann im eigenen Fettlappen eingerollt und zusammengebunden.*

*Den Bratofen auf 250 Grad C. vorheizen und in einem entsprechenden Bratgeschirr mit wenig Olivenöl das Fleisch allseitig je ca. 6 Minuten anbraten, wobei man noch 12 Knoblauchzehen (ungeschält) sowie ein Sträusslein frischen Thymian dazu gibt. Das Fleisch wird dann für einige Minuten zur Seite gestellt, um es etwas ruhen zu lassen. In dieser Zeit wird das überflüssige Öl abgeschüttet, der Bratsatz mit 3 dl gutem Rotwein abgelöscht und etwa zur Hälfte eingekocht. Dann wird mit einem guten Fleischfond aufgefüllt und nochmals leicht eingekocht bis die Sauce die gewünschte Konsistenz aufweist. Danach passiert man durch ein feines Sieb, wobei auch die Knoblauchzehen leicht ausgepresst werden. Den Jus gut abschmecken, das Fleisch in gefällige Scheiben schneiden und mit wenig Sauce übergießen. Man serviert dieses Lammcarré mit jungen grünen Bohnen und einem guten Kartoffelgratin.*

*Restaurant-Grill-Bar*

**LE RONDIN**

Place du Village - Anzère

Pour vos repas d'affaires, séminaires, conférences, congrès.  
Restaurant et grill 250 places  
Salle de conférences et banquets 300 places

Direction générale: *Georges Dussex*  
Tél. 027/38 39 70



Tél. 028/46 28 55

## Hôtel-Restaurant Channa



Ihre Gaststätte  
in Brig

Das bekannte  
Feinschmecker-  
lokal  
mit organisierten  
Spezialitäten-  
wochen.

Fam. Walch-Ricci Tel. 028/23 65 56

Français - Channa - Pizzeria - Bier-  
schenke

*Sympathique lieu de rencontre. Nous ne nous contentons pas de dire... bon appétit... nous sommes aux petits soins pour satisfaire même les gourmets les plus exigeants.*

Café-Restaurant-Terrasse-Dancing  
Piscine et sauna publics  
Salles pour banquets  
Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz  
Chef de cuisine: Roland Theimer  
Prop. Jan et Elly Mol

**HÔTEL** ☆☆☆☆  
**Aux Mille Etoiles**  
CH - 1923 Les Marécottes (VS)  
(10 km. de Martigny)  
Tél. 026/8 15 47  
où l'on se sent chez soi



**Ried-Brig**

Tel. 028/23 43 13

**Spezialitäten-Restaurant** R. + R. Baumgartner

**Feinschmecker wissen es schon:**

Exklusive Spezialitäten und feinste Menüs genießt man entspannt bei Rosmarie und Robert in der «Mühle», Ried-Brig.  
Unser **Rittersaal** (der schönste weit und breit) ist der richtige Rahmen für Ihre Hochzeit.



Pour vos repas d'affaires, séminaires, conférences et congrès,  
le Restaurant-Brasserie

**LES ILES**  
à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition  
des salles de 10 à 300 personnes.  
Restaurant français  
Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier

**Bien manger, un plaisir renouvelé**  
**Auswärts essen macht Spass**

# LES BONNES ADRESSES AU FIL DU RHÔNE

## Tables à se souvenir

**VOUVRY**  
Auberge de Vouvry

**SAINT-MAURICE**  
Ecu du Valais

**MARTIGNY**  
Grill Romain  
Motel-Restaurant Transalpin

**RAVOIRE**  
Hôtel de Ravoire

**CHARRAT**  
Relais du Vignoble

**SAILLON**  
Relais de la Sarvaz  
Bains-de-Saillon

**CHAMOSON**  
La Colline-aux-Oiseaux (Chez Tip-Top)  
Ouvert à Pâques, fermeture à la Toussaint

**GRANOIS/SAVIÈSE**  
Relais du Vieux-Bisse

**BINII/SAVIÈSE**  
Restaurant Le Chalet

**ANZÈRE**  
Restaurant-Bar-Grill Le Rondin

**EUSEIGNE**  
Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides

**SION**  
Hôtel Continental  
Hôtel de la Channe - Au Coup de Fusil  
Café de Genève (Cave Valaisanne)  
Restaurant Au Vieux-Valais

**MAYENS-DE-L'OURS**  
Restaurant des Mayens-de-l'Ours

**SAINT-LÉONARD**  
Restaurant La Vinicole

**SIERRE**  
Relais du Château de Villa

**VEYRAS/SIERRE**  
Restaurant de La Noble-Contrée

**KIPPEL**  
Hotel Bietschhorn

**BRIG**  
Hotel du Pont  
Hotel Channa

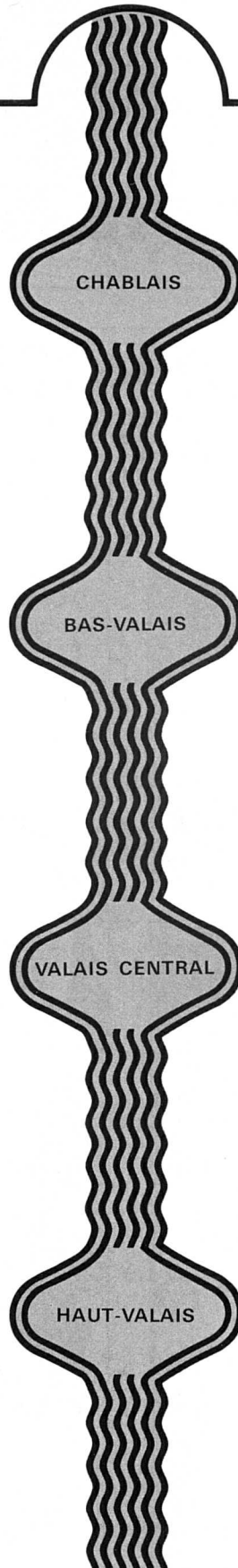
**MÜNSTER**  
Restaurant Rovina

**GABI AM SIMPLONPASS**  
Hotel Weissmies-Gabi

**SIMPLON-DORF**  
Hotel Grina

**BREITEN**  
Hotel-Restaurant-Taverne Salina

**RIEDERALP**  
Hotel Alpenrose



## Curiosités à découvrir

**SAINT-MAURICE**  
Trésor de l'Abbaye  
Visitez la Grotte-aux-Fées  
☆

**MARTIGNY**  
26.3 au 30.4 Spiros Vassiliou au Manoir  
Fondation Pierre-Gianadda - musée de l'automobile  
☆

**PLAN-CERISIER**  
Mazot-musée, objets de la vigne et du vin  
☆

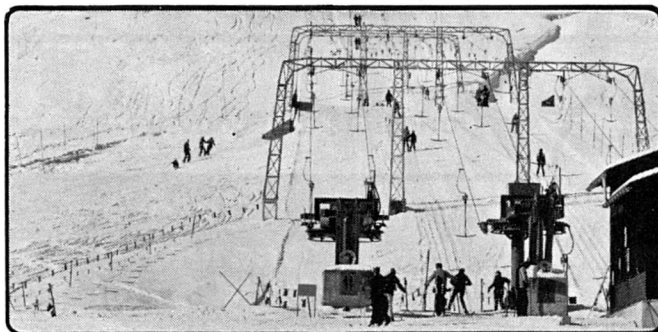
**FULLY**  
Galerie d'art Trianon, tableaux, bas-relief, peinture valaisanne  
☆

**SAILLON**  
Fabrique d'étains d'art Erz Etains SPB  
☆

**ÉVOLÈNE**  
Tissage à la main, laine filée au rouet,  
O. et H. Métrailler, gros et détail  
☆

**SION**  
Antiquités René Bonvin, rue du Rhône 19  
Galerie des Château Sion SA antiquités,  
rue des Châteaux 10  
Hôtel de Ville, Maison Supersaxo  
☆

**SIERRE**  
Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et  
Musée des étains anciens



Nous construisons  
fabriquons  
et exécutons des: télésisges  
télésièges  
télécabines, téléphériques

**STÄDELI-LIFT AG**

CH-8618 Oetwil a.S. Zurich  
Téléphone 01/929 21 21

WBO

Demandez  
notre documentation

# HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL  
6 HOTELS, 390 BETTEN  
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ  
HÖHE: 1411 METER  
Telefon 027 / 61 27 61

**pillet**

75 ANS  
DE JEUNESSE  
ACTIVE

LE SPÉCIALISTE DES IMPRESSIONS EN COULEURS  
AVENUE DE LA GARE 19 CH - 1920 MARTIGNY 1

## Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins  
du Valais sélectionnés  
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



**Les clés de  
votre résidence  
secondaire au  
VAL D'ANNIVIERS**

**ZINAL**  
Jimmy CASADA  
Zinal-Chalets  
65 14 82

**VERCORIN**  
Arnaldo CORVASCE  
B. A. T.  
55 82 82

**CHANDOLIN**  
Jean-Pierre CRETZAZ  
Agence Jolival  
65 18 66

**VISSOIE**  
Robert METRAUX  
Immobilier  
65 14 04

**ST-LUC**  
Georges SALAMIN  
Agence Immobilière  
65 16 83

**GRIMENTZ**  
Rémy VOUARDOUX  
Anniviers-immobilier  
65 18 22

Association de vente  
ANNIVIERS-PROMOTION

Bureau central:  
Télex ANPRO  
38 429

**Koralle**

**Se doucher avec plaisir.**

Le pare-douche Koralle est  
d'une conception idéale. Il est

- de forme harmonieuse
- pratique
- léger et stable
- toute variante étant possible.

Votre douche  
journalière vous amène  
le grand plaisir!

**Consultez votre installateur sanitaire.**

**BON** Envoyez-moi s.v.p. vos dernières documentations.

BEKON SA, 6252 Dagmersellen / LU, Tél. 062 86 29 69



# ALA

La Mecque du

beau béton,  
génie civil,  
bâtiment,  
travaux  
publics

A. L. Antille SA

Sierre  
Tél. 027 / 55 12 01



**CENTRE COMMERCIAL**  
UVRIER-SION • ROCHE (VD) • COURRENDLIN (JU) •



## SCHULMÜDE

ABER NOCH OHNE ZIEL UND BERUF?

... dann vertrauen Sie unserer langjährigen Erfahrung, und gönnen Sie ihrer Tochter ein **BERUFSVORBEREITENDES STUDIEN-ÜBERGANGSJAH**r in einer anregenden internationalen Gemeinschaft von etwa 45 Mädchen im Alter von 15 bis 20 Jahren. Unsere Anliegen sind Interessenerweiterung und Förderung des Selbstvertrauens; sie bringen neue Lebensimpulse und Studienfreude. Unsere Schülerinnen praktizieren Englisch, Französisch und Deutsch im Internat. Sie erlangen grösstenteils die staatlichen Diplome (Englisch: «Cambridge»; Französisch: «Alliance Française»; Deutsch: «Goethe-Institut»). Ein vielseitiges allgemeinbildendes Programm (Handel, Haushalt, Kunsthandwerk, Berufsberatung, «Savoir-Vivre») und viel Sport in bestem Klima machen den Aufenthalt erfreulich und wegweisend. Verlangen Sie unsere Referenzen – besuchen Sie uns.

**SOMMERFERIEN-SPRACHKURSE IM JULI**

Töchterinstitut Sunny Dale, Irene Gaugler (Inh./Leit.), Tel. 036/22 17 18  
CH - 3812 Interlaken-Wilderswil, Berner Oberland, Tel. 0041/36 22 17 18

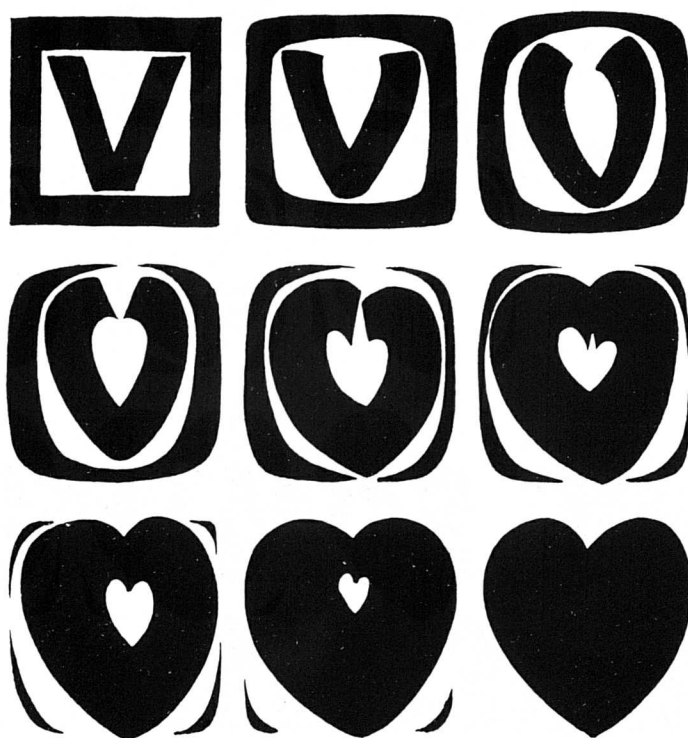
# NOUS SOMMES VALAISANS.

En tant que Banque cantonale du **Valais**,  
nous partageons mieux que quiconque vos  
préoccupations. Passez nous voir!



**BANQUE CANTONALE DU VALAIS**  
**WALLISER KANTONAL BANK**

**A mesure que  
vos relations avec la BPS  
s'intensifient...**



haute  
nendaz

VALAIS/SUISSE



A 20 km de Sion, station d'été et d'hiver, à 1300 m d'altitude, située à deux pas d'un village montagnard typique. En hiver, grandes possibilités de ski avec 90 installations permettant de rejoindre quatre vallées. Ski de fond, patinage, curling. En été, promenades pittoresques le long des bisses. «**LE DOMINO**» ensemble de trois chalets de cinq appartements situés dans une zone calme, avec vue sur la vallée du Rhône et les Alpes bernoises. Appartements de 2½ à 4½ pièces. Choix des finitions au gré de l'acheteur. 75% de crédit hypothécaire à disposition avec des taux intéressants.

Autres promotions:

**MONTANA-CRANS, OVRONNAZ, LES COLLONS, CHAMPEX, VERBIER, LES MAYENS-DE-RIDDES.**

Demandez les renseignements auprès du constructeur.

PROMOTEUR

PROJECT 10  
CH 1950 SION  
P.-H. Gaillard SA  
av. de la Gare 28  
Tél. 027/23 48 23

project  
10



*L'apothéose  
d'une bonne table*

**LA SEMEUSE**  
**LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...**

Torréfaction de café depuis 1900  
2301 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 039/23 16 16

innovation

innovation

MARTIGNY... SIERRE ...  
VISP... BRIG...

Où que vous soyez  
en Valais,  
dans les vallées  
ou dans les villes,  
Innovation  
est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich  
im Wallis befinden,  
ist die Innovation  
für Ihre Einkäufe  
in der Nähe.

# Sierre



Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte  
 Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35

## GARAGES-CONCESSIONNAIRES

### Libero Annuiti

Motos - Accessoires - Agent HONDA  
 Sion, av. Tourbillon 35, 027 / 23 46 41  
 Sierre, av. Max-Huber 20, 027 / 55 76 25



**Garage LE PARC**  
 Route du Simplon 22  
 3960 Sierre  
 O. D'Andrès



Mercedes-Benz - Mazda - Puch

### Garage Bruttin Frères SA

Agences:  
 Volvo, Honda automobiles, Leyland, Subaru  
 Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie  
 3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20



### Garage Treize Etoiles Reverberi SA

Fiat: Ch. Rossfeld 9, 027 / 55 43 79  
 Citroën: Route de Sion 1, 027 / 55 02 72

## HÔTELS - RESTAURANTS

### Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber  
 Idéal pour vacances et banquets (120 places)  
 Salquenen Tél. 027 / 55 18 38-39

### Hôtel-Restaurant Atlantic

Le rendez-vous des gourmets  
 Places de parc assurées  
 Piscine chauffée (ouvert de mai à septembre)

M<sup>me</sup> Jules Rey-Crettaz  
 Tél. 027 / 55 25 35 - Téléc 38 235

### Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon  
 chevalière de l'Ordre de la Channe  
 Restauration chaude jusqu'à la fermeture (24 h.)  
 Près de la Patinoire - Place de parc à proximité  
 Tél. 027 / 55 11 18

### Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Gêronde



Un restaurant original creusé dans le rocher  
 Une cuisine réputée accompagnée  
 des meilleurs vins de la région  
 Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

## BAR - DANCING

*Le piano-bar  
 où l'on est bien  
 tous les soirs  
 de 21 à 2 h.*



M<sup>me</sup> J. Mottet  
 chevalière de l'Ordre de la Channe  
 et des Coteaux de Champagne  
 se fera un plaisir  
 de vous accueillir

Place Beaulieu  
 Sierre  
 Tél. 027 / 55 54 46

## BUREAU COMMERCIAL

### Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire  
 Maîtrise fédérale  
 Sierre Tél. 027 / 55 69 61

## PHOTOS - LOISIRS - VOYAGES

### Lathion Voyages

Billets avion - Autocars - Transferts - etc.  
 Avenue de la Gare 1  
 Sierre Tél. 027 / 55 85 85

### Gérard Salamin Photo



A votre disposition  
 pour tous travaux professionnels  
 Avenue Général-Guisan 30 - Sierre  
 Tél. appartement et magasin 027 / 55 43 22

### Bruno Petit

Photographe-presses - Association A.J.I.  
 Mariages - reportages - albums  
 Avenue du Château 6 - Sierre  
 Bureau 027 / 55 08 01 - Privé 55 25 55  
 Laboratoire 55 70 71  
 Mercredi et dimanche dès 19 h.

## RADIO-TV



**Jean Beysard**  
 TV - Vidéo - Radio - HiFi  
 Route du Ravyl 5b - Sierre  
 Tél. 027 / 55 23 96

## HORLOGERIE - BIJOUTERIE

### gil bonnet

Horloger qualité EHS  
 Horlogerie-Bijouterie-Orfèvrerie  
 Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70  
 Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness

### I. Hansen

Horlogerie-Bijouterie-Optique  
 Maîtrise fédérale  
 Sierre - Tél. 027 / 55 12 72

## DIVERS

Demandez les produits  
 de la distillerie  
**BURO**  
 Sierre - Tél. 027 / 55 10 68



### OSCAR



Visitez notre exposition:  
 Carrelages - Parquets - Tapis  
 Moquettes - Papiers peints  
 Cheminées - Fourneaux en pierre ollaire  
 Décoration d'intérieurs

**Oscar Loetscher**  
 Route du Simplon 30  
 Sierre - Tél. 027 / 55 16 16

## TAXIS

### TAXI ABC

Ch.-Henri Bonvin  
 Tél. 027 / 55 30 41  
 Minibus 15 places

## PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11  
 SIERRE, tél. 027 / 55 42 52







photos publicitaires  
pour le tourisme et l'industrie,  
hôtels et restaurants.  
pour vos prospectus, cartes postales,  
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires  
pour expositions, décorations murales,  
vitrines et projections de diapositives.  
**photostudio**  
heinz preisig av. de la gare 5  
1950 sion tél. 027 22 89 92



Si vous souhaitez une formation  
idéale vous ouvrant plusieurs  
voies, choisissez

**L'ÉCOLE D'HÔTESSE  
ET DE TOP SECRÉTARIAT**

préparant en 10 mois, par un  
programme à options,  
au diplôme:

- de secrétaire d'hôtel
- ou de secrétaire bi et trilingue
- ou de secrétaire de direction
- ou d'hôtesse, agent de voyages

**et aux examens:**

- First Certificate of Cambridge,
- British Swiss Chamber of Commerce,
- Zertifikat Deutsch als Fremdsprache,
- Kaufmännisches Deutschdiplom für Französischsprachige,
- Chambre de Commerce et d'Industrie,
- Association Aimé Paris,
- Fédération romande des employés,
- Concours International d'Hôtesse,
- Association Européenne des Secrétaires.

Le programme à options permet  
de choisir les disciplines en fonction  
des diplômes et de la carrière  
que l'on envisage.

L'Ecole d'Hôtesse et de Top Secrétariat assure une excellente formation, une bonne pratique des langues et contribue au développement de la personnalité par un enseignement efficace, un choix de cours judicieux et un programme diversifié en rapport avec ses désirs, ses intérêts et ses aptitudes.

Renseignements, documentation  
et inscriptions:

**ÉCOLE D'HÔTESSE  
ET DE TOP SECRÉTARIAT,**

Place de la Gare  
1950 SION, 027/22 13 81

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES  
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

TRANSPORTS INTERNATIONAUX  
DÉMÉNAGEMENTS  
GARDE-MEUBLES

**DUBUIS & FOURNIER SION**  
Avenue de la Gare 32  
Téléphone 027/22 54 65

coifferie

**SANS RENDEZ-VOUS**  
SION REMPARTS 8 - 1<sup>er</sup> ÉTAGE

PIANOS

**BELCANTO**  
ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis 1974

**1027-13127701**

LE REFLET DU VALAIS

NE MANQUEZ PAS  
DE VOUS ABONNER  
1 AN  
Fr.s. 46.-  
ÉTRANGER Fr.s. 55.-

**c'est moins cher**

**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully    Sous-Gare    Près Viège

Fendant <b>« SOLEIL DU VALAIS »</b>  Johannisberg <b>« GOUTTE D'OR »</b>	<i>Vins du Valais</i> <b>VARONE</b> <b>SION</b> SUISSE	Dôle <b>« VALERIA »</b>  Grand vin mousseux <b>« VAL STAR »</b>
--	---	---



**«Lorsqu'il s'agit de placements,  
on peut compter sur l'UBS»**

L'Union de Banques Suisses met son expérience  
à votre service.

Prenez contact avec notre conseiller en placements.  
Il vous mettra sur la bonne voie.

UBS: pour allier la théorie à la pratique.



**Antiquités  
du Vieux Pont**

**Carlo Bussien**

Pont de La Bâtiaz 1920 Martigny  
Tél. 026 2 29 65

**Grand choix de meubles  
du pays**

***Ouvert  
tous les jours***

**Restaurateurs - Hôteliers**

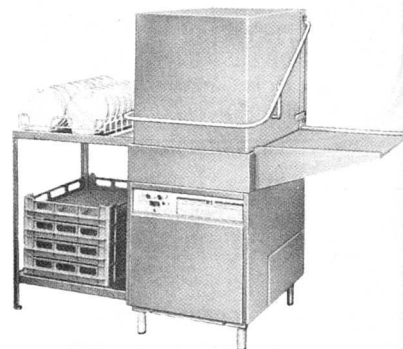
*Nous sommes une Maison valaisanne spécialisée, à  
même de vous offrir à des conditions particulièrement  
avantageuses:*

- MACHINES À CAFÉ
  - LAVE-VERRES + ASSIETTES
  - LAVE-LINGE
- et tous appareils pour l'hôtellerie

*Service après-vente assuré par nos soins  
Réparations machines toutes marques*

**Roduit +  
Michellod**

Rue du Bourg 47  
1920 MARTIGNY  
Tél. 026 / 2 50 53



# TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis  
*Toujours 50-70 % meilleur marché*
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux  
*10 % rabais permanent*

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

**Fermé le lundi**  
Livraison gratuite



**BURGNER S.A.**

Route du Simplon 26

3960 SIERRE

027 / 55 03 55



*Tu t'habilles  
chez*



*tu sais pourquoi!*

SION

Grand-Pont

...parade de meubles

sur 12300 m<sup>2</sup>.

**Gertschen**<sup>AG</sup>  
**MEUBLES**  
Brig • Sion • Martigny



# CHÂTEAUX DU VALAIS



par André Donnet  
et Louis Blondel  
avec 146 photos  
de Jean-Marc Biner  
et 86 plans  
et dessins

EDITIONS PILLET  
MARTIGNY

## *L'histoire du Valais illustrée par ses châteaux*

Un volume relié toile 210 x 230,  
250 pages noir/blanc  
sous jaquette quadrichromie  
laminée  
Réédition entièrement nouvelle.

En vente aux Editions Pilet, 1920 Martigny  
et dans les librairies.

**Fr. 65.- (+ port Fr. 2.-)**

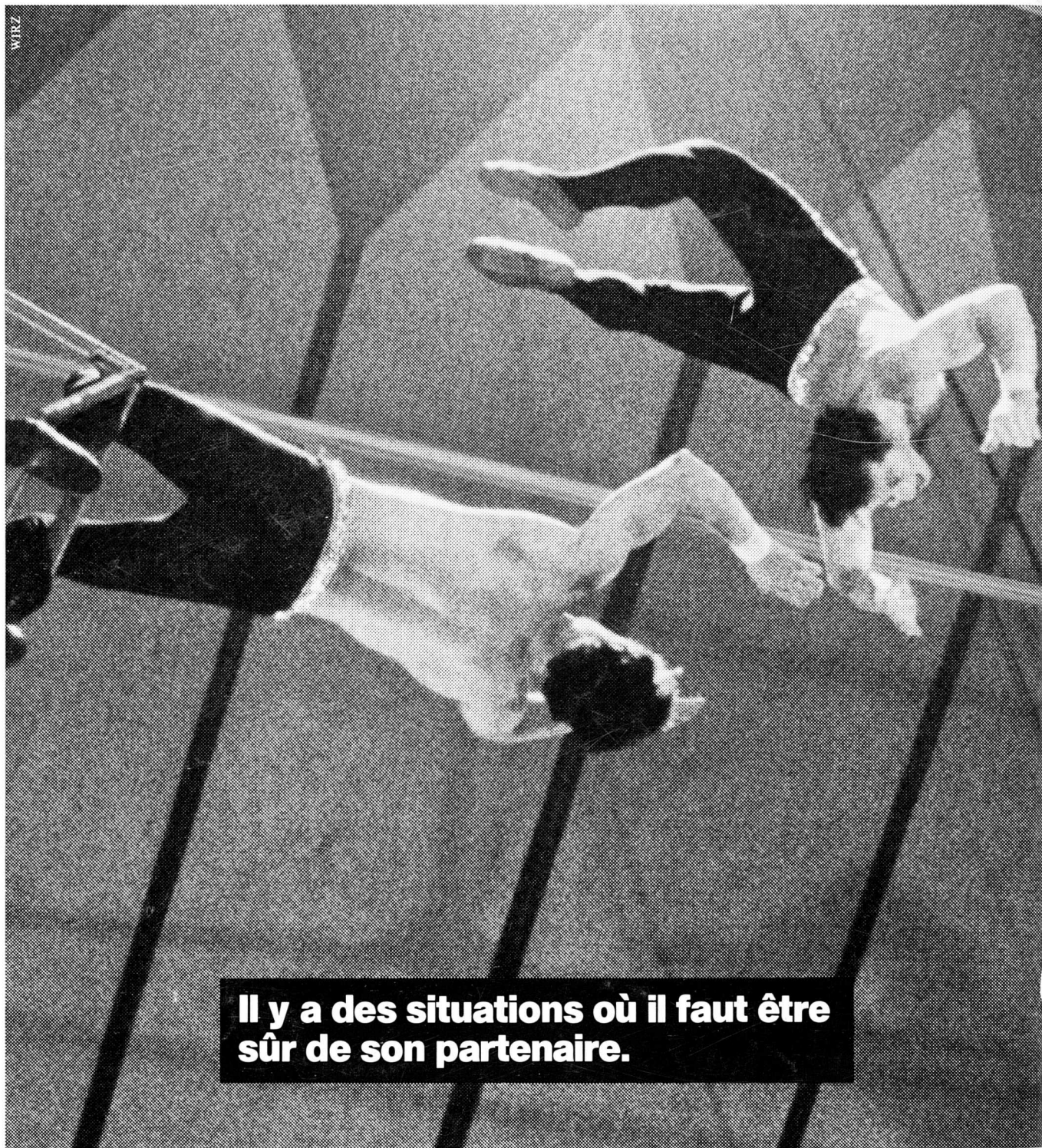
Printed in Switzerland - Imprimerie Pilet, Martigny





**Dôle Romane**  
une exclusivité





**Il y a des situations où il faut être sûr de son partenaire.**

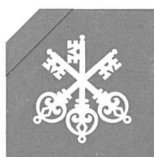
C'est le cas, par exemple, lorsqu'un salarié décide de s'installer à son compte. Pour franchir le pas, le financement joue un rôle décisif. Un rôle qu'il est sage de préciser en consultant une grande banque dont le know-how est à la mesure de la diversité et de l'importance des affaires qu'elle traite.

La SBS est un partenaire fiable non seulement lors de la fondation d'entreprises: des commerçants et des industriels du monde entier apprécient la vaste gamme de ses services.

Ce que nous offrons aux commerçants, artisans et industriels, vous le trouverez dans notre brochure

«88 services à l'usage des moyennes entreprises. Demandez-la à votre partenaire, la SBS.

**Un partenaire sûr: SBS**



**Société de  
Banque Suisse**  
Schweizerischer  
Bankverein